

Kobisch's Blues

Aphorismes



Paul Kobisch

A LIRE AFIN DE SE MIEUX PORTER

1

Dès lors que l'on s'est persuadé que la question de l'Être est parfaitement insoluble, il nous devient évident que le but de la « culture » ne peut en aucun cas passer pour une accumulation de connaissances. Il n'y a aucune connaissance, et donc aucune hiérarchie dans les actions humaines et donc aucune hiérarchie légitime dans la société humaine. Seule la morale fait la différence et une morale librement consentie.

2

L'humanité a cela de méritoire qu'elle se trouve à chaque instant mille raisons de passer à l'autre.

3

Ce n'est pas la vie qui est une vraie cochonnerie mais le fait de la vivre sur le mode individué. C'est ce que continuent de refuser de faire les Chinois, d'où leur Parti à la noix stalinienne. Inutile d'attendre d'eux qu'ils changent, leur espace social est trop vaste pour en supporter la toxicité sans une forte dose de communautarisme, comme on dit.

4

La dialectique hégélienne est la cerise sur le grand gâteau de la métaphysique. Elle lui offre son noyau, le négatif. C'est dire.

5

Alzheimer, un mot magique grâce auquel on peut enfin se réfugier en soi-même.

6

Pourquoi a-t-il dit « volonté de puissance » et non pas « puissance » tout court ?

7

Aristote a conçu l'incroyable projet de soumettre l'univers à son intelligence. De faire partir toute chose de lui. Pourquoi pas ?

8

Quand la classe intellectuelle règle sa médiocrité sur celle des gouvernants c'est dégoûtant.

9

C'est comme les hommes qui ne cessent de courir derrière les phénomènes, à tenter surtout de faire croire qu'ils y sont pour quelque chose.

10

La différence ontico-ontologique n'est qu'une vue de l'esprit : qui peut nous enlever ne fût-ce qu'une nano-partie du pouvoir d'être ? Alors, soyons.

11

Le grand art dans la « culture » est de savoir doser le frisson que l'on veut provoquer dans la masse des ignorants. Mais la vérité sur ce frisson lui restera, à cette masse, à jamais cachée. C'est pourquoi il est quasi impossible de transmettre le Grand Frisson de la question de l'Être.

12

Comme en 1929 les hommes se voilent la face : la crise économique est une crise de désir, pas une crise de confiance. Ou plutôt, la crise de confiance repose sur la reconnaissance de la nullité des objets actuels du désir. Et le capitalisme se nourrit de cette nullité. Ne pas oublier cependant, que la crise dite de Wall-Street a été suivie de près par la plus formidable guerre que les hommes aient imaginée et réalisée. Quelle autre porte de sortie, en effet ?

13

Lorsqu'on s'approche du réel il y a toujours une mauvaise odeur.

14

Le nazisme aura été d'abord une formidable gifle à la culture occidentale. On pourrait même parler du retournement du dard du scorpion. Reste l'énigme de la faiblesse de toute la parentèle de la culture censée dominer ?

15

Il y a un chiasme qui nous antithétise par rapport à l'être. Pourquoi pourrions-nous, sous certaines conditions, devenir sensibles à la question de l'être si cette antithèse ou cette différence n'étaient pas ? Alors, où est ce croisement ou ce décollage qui insère quelque chose entre l'Être et nous ? Et qu'est-ce que ce quelque chose ?

16

Une grande souffrance est toujours indolore

17

Coluche avait une force critique totalement philosophique, c'est-à-dire subversive, socialement cruelle et sans visées historiques. Pour se venger, la société qu'il contrefaisait va l'enkyster de telle manière qu'il va finir figé dans la Gloire de l'Histoire du spectacle. Comme Brassens ou Brel, il sera devenu dans quelques lustres un nouveau Molière ou même un Aristophane des temps modernes. C'est-à-dire un inconnu. .

18

Des phrases comme celles-ci : « Le monde est l'ensemble des faits, pas des choses »¹ ne se comprennent que par surprise et par coïncidence avec un problème moral. Si, en effet, le monde était autre chose que des faits, toute moralité serait impossible : on ne joue pas avec les choses. Toute la philosophie logico-mathématique repose là-dessus avec son angoisse chrétienne protestante. C'est ce qui la distingue radicalement de l'optimisme idéaliste d'un grand anglo-saxon, Berkeley. C'est que les images ne sont pas non plus des faits.

19

Moins on a d'amis dans ses vieux jours, plus est évidente l'absence de compromis. Même l'égoïsme a besoin d'amis. Ce qui donne matière à réflexion sur la nature du compromis.

20

Il n'y a jamais rien d'aussi terrible que le présent. Attention à la représentation des temps passés sur le mode de ceux du présent, on peut en faire un enfer aussi imaginaire que l'autre.

21

Qui peut toujours dire ce qu'il faut faire à ce moment-là ? Moi jamais.

22

La nature gonfle, elle ne construit pas. C'est pour ça qu'il n'y a pas de tomates cubiques et qu'il n'y a pas d'angles droits dans la maison de Goethe.

23

A propos du 16, la notion d'être manque terriblement de modestie. Sa perspective ne serait-elle pas *seulement* le mode universel d'aperception de soi, LA catégorie ou la caractéristique de Leibniz ? C'est peut-être le terrible secret que Heidegger ne voulait pas livrer dans sa nudité. Et tout ce qui peut être dit autour de cela risque à chaque instant de tomber dans la métaphysique.

24

L'Être se construit en vue de lui-même. C'est pourquoi il comporte le mal dès l'origine. Mais ce n'est pas de sa faute car il est seul, dès l'origine.

25

¹ Wittgenstein : Tractatus logico-philosophicus .1.1 Ed Suhrkamp 1984

La culture allemande a été faible lors de la montée du nazisme parce qu'elle avait fini par croire en elle-même et à sa mission. Gottfried Benn, l'un des seuls qui a résisté à cette tentation s'est retrouvé du côté des méchants sans avoir jamais rien fait de mal. Pareil pour Jünger. Heidegger, lui, y croyait dur comme fer, et on ne cessera pas de si tôt de le lui reprocher. Avec beaucoup d'hypocrisie.

26

Trop méchant pour être un homme, trop lâche pour ne pas se classer dans l'espèce humaine.

27

La seule et unique chose que peut tenter de faire un homme c'est d'être un homme. Pour les critères il faut et il suffit qu'il regarde en lui-même.

28

Le seul vrai caviar de l'existence, celui qu'on ne peut jamais se payer, c'est la vérité.

29

Il faut savoir reconnaître que la vie sait être belle, durablement et pleinement belle. Et ne plus l'oublier.

30

Que l'on n'est pas n'importe qui s'apprend comme toute chose.

31

La nature ne partage aucun processus, elle pose des résultats. Le bourgeon est un résultat.

32

- *Quand j'tai retrouvé avec ta catin – t'es bien comme ton père...* - disait ma maman. La haine de ma mère a toujours été plus vraie que son amour. Souvent juste glissée en dessous.

33

Pour mémoire : les grands hommes de la philosophie, de la littérature, des sciences et des arts ne servaient pas leur propre gloire mais toujours des maîtres.

34

La seule unité existentielle qui compte est la journée. Toutes les autres mesures procèdent du malheur et induisent en malheur.

35

On guérit plus facilement d'une blessure que d'une habitude.

36

Le seul grand mystère : soi.

37

L'une des raisons qui pourraient me consoler de mon inéluctable disparition est que ma mort me sera exactement de même nature que ma naissance, totalement inconnue. Epicure l'avait déjà dit.

38

Les gens ça n'existe pas. Oui, il faut le répéter.

39

La question de l'être donne à toutes les autres questions la profondeur la plus absolue possible.

40

Un événement médiatique c'est ce qui naît par la plume et qui vit par les bouches. Les plus beaux exemples en sont les « Provinciales » de Pascal.

41

On ne peut chasser l'être de nulle part, mais il faut chasser l'avoir de partout.

42

Pour savoir s'il vaut mieux détruire tous les souvenirs des anciens maîtres ou bien conserver ceux des meilleurs, il suffit de se demander si ces derniers ont tout fait pour en finir avec la maîtrise. Autrement dit, ont-ils scié la branche sur laquelle ils étaient assis ?

43

Au fait, de qui et de quoi peut-on se revendiquer être le maître ? Peut-on enseigner la fécondation du réel ? Peut-on prétendre engrosser le désir d'être ?

44

On distingue la vraie musique par le fait qu'elle se détache de tout le présent en se faisant l'écho d'un autre monde beaucoup plus vivant que le nôtre.

45

Les bons aphorismes pénètrent par effraction dans notre esprit, un peu comme la musique.

46

L'Art est-il l'expression du bonheur d'un peuple ? Quel bonheur ?

47

A quoi servent ces aphorismes ? Ils forment peut-être le meilleur des autoportraits.

48

Qu'est-ce que le raffinement dans l'Art ? C'est la mise en forme de l'affirmation de son inutilité. Ses outils sont le contrepoint et l'ironie.

49

Je reviens sur le 55 : si l'art est l'expression du bonheur d'un peuple ou d'une civilisation, on ne comprend pas pourquoi ses techniques s'enseignent. Ou alors cela signifierait qu'il existe une technique du bonheur, ce qui est absurde.

50

La connerie qui dégouline de la publicité est parfois moins scandaleuse que son intelligence, sa vulgarité moins que sa créativité. Cherchez l'erreur.

51

La manducation du réel à l'aide du concept, ça s'apprend comme tout le reste. L'artiste va plus vite que les autres, c'est tout. Céline disait que savoir écrire c'est pouvoir rédiger en une journée ce que l'homme moyen mettrait une année à écrire. Dur. Ce réel, il reste à le digérer.

52

Nietzsche a affirmé que, conscients de la faiblesse humaine, les fondateurs de religion ont menti très volontairement. A-t-il fait mieux avec son Eternel Retour ?

53

Il est absolument impossible de comprendre comment un homme parvient à en tuer un autre. L'univers de la compréhension est tout à fait étranger à celui de la guerre. Avis aux Saint Thomas et autres Clausewitz.

54

D'où un doute sur l'omnirationalité du monde et de l'adage de Hegel selon lequel tout ce qui est rationnel est réel et inversement. Car la mort appartient au réel.

55

Au fond, qu'est-ce qui cloche chez Hegel ? Pas grand-chose sinon qu'on a l'impression que chez lui même l'Être se noie en lui-même. Ce n'est pas pour rien qu'on lui attribue la clôture de la philosophie, ça enlève une sacrée épine du pied que de savoir enfin que l'être c'est l'être. Et ça permet de fermer les Terminales philo.

56

Devant une tombe ouverte il n'y a que les mensonges du prêtre qui le disputent à la douleur.

57

De quel droit les croyances s'affichent-elles comme elles le font ? Elles ne sont pourtant pas autre chose que le prurit de l'âme.

58

Il y a un rythme d'arrivée de ces aphorismes qu'il ne faut pas bousculer. Et c'est pourtant ce que je fais aujourd'hui. C'est parce que l'esprit est comme une rivière, parfois il dort en étendant ses méandres, parfois il se précipite en cascade.

59

Pour que l'unité règne puissamment, il faut que les contradictions soient fortes. Cela se vérifie aussi bien dans l'architecture que dans l'éducation.

60

Pendant que le sapin va son chemin, le cèdre du Liban emprunte des voies bien étranges pour assouvir son désir d'être.

61

Comment faisons-nous pour presque toujours nous cacher à nous-mêmes toute la beauté du monde et des choses ? Le sens du beau n'est-il pas ce que se doivent les êtres les uns aux autres ?

62

C'est bien dans mon regard que les choses sont belles, mais comment puis-je penser qu'elle ne le sont pas en elles-mêmes ? D' aucune manière.

63

Unité, Unité, crient-ils ! Oui, mais sur le cadavre de quelle pluralité ?

64

Tout comme le gouvernement est devenu la gouvernance, l'étant doit devenir l'étance si on veut que le concept reste passible de gouvernance. Sinon, on reste chez soi.

65

La curiosité n'a pas d'objet précis, c'est pourquoi elle finit toujours pas trouver sa véritable voie, pourvu qu'elle persiste.

66

Chez l'homme, l'échelle graduée de la trivialité ne possède pas de maximum. Pourquoi l'état n'a-t-il pas encore pensé à la taxer ?

67

A propos du 33, il est terriblement vrai que la vérité fait partie des produits de luxe que ne peuvent se payer que les « vrais » maîtres du monde. A ce titre ces décideurs sont aussi des philosophes malgré eux, ce qui a fait un temps le succès de la discipline philosophique dans la société bourgeoise. Dans les masses, l'instinct de vérité continue cependant d'être considéré d'en haut comme une maladie mortelle, d'où la fin prévisible de l'enseignement philosophique.

68

On comprend les contradictions dans les sentiments à l'égard de Michael Jackson, non pas parce qu'on le soupçonne de certains délits, mais surtout parce que, sous l'influence du mime Marceau, il a mis en scène l'homme-marionnette ou l'automate, ce qui n'est pas du goût de tout le monde. Et pourtant c'est une représentation très classique depuis les Grecs. Et sans doute bien avant eux. L'idole de la Bible ?

69

Il y a un ton de la voix qui veut signifier qu'on est familier d'une chose sans pour autant la fréquenter. Par exemple la pornographie.

70

La vérité et le mensonge ainsi que leurs fractions déforment chacun à sa manière le ton de la voix. Conclusion : l'esprit agit sur la matière. Qui l'eût cru ?

71

Le rythme de l'Être se manifeste en chaque chose. Il suffit de bien écouter pour arriver à le saisir.

72

On peut se parler et se comprendre dans des registres tout à fait étrangers l'un à l'autre.

73

A propos de matière et d'esprit : on ne mesurera jamais assez bien le degré d'imprégnation de la culture chinoise par le bambou. Cette simple plante décide autant de la forme des caractères de l'écriture, de la solidité des armes que du goût des aliments. Au demeurant on pourrait fort bien imaginer une autarcie à base de bambou. Mais que ferait-on de la bombe atomique ?

74

Pourrait-on dire à la manière de Lénine que l'Empire Céleste c'était des rites + le bambou ?

75

Toute chose a sa place dans l'écriture. C'est là la seule universalité du langage.

76

Ignorer le nom d'une plante est exactement la même chose que d'ignorer le nom d'un homme, c'est une impolitesse. D'autant que celle-là a la gentillesse de ne pas se singulariser comme celui-ci.

77

- Pourquoi vous nous vouvoyez Monsieur ? demandèrent mes jeunes Fangs. Parce que si vous voulez que je vous tutoie il faut d'abord que vous le méritiez, ai-je répondu.

78

Nostalgie. Dès que l'Empire fut bâti, les anciens nomades recommencèrent à chasser, mais cette fois pour le plaisir.

79

Quelle différence entre la case du village africain et l'immeuble de la 5^{ème} Avenue ? Celle-là laisse la place à la vie, celui-ci la prend toute.

80

La culture ne va pas du singulier à l'universel, mais de l'universel au singulier. Il n'y a que les religions et les idéologies qui classent les êtres humains.

81

Mais oui, l'universel est aveugle ! C'est lui qui tatoue des numéros sur les bras.

82

Le temps est le décompte de l'Un. Le secret de l'univers réside dans le retour du multiple à l'Un.

83

Comprendre que l'être singulier appartient à la classe des universaux c'est faire un très grand pas vers la sagesse.

84

Lorsque meurt une personne, ce n'est donc pas une bibliothèque qui brûle mais un univers. C'est quand même autre chose !

85

Est-ce que l'homme mérite autre chose qu'une vague divinerie ?

86

Savoir nommer les choses est la moindre des marques de respect que nous devons à notre nature.

87

Comme le vent qui gonfle les voiles, les signes meuvent notre esprit.

88

Le langage est un conservatoire de signes.

89

C'est une chance que de découvrir qu'on ne comprend pas quelque chose et il est méritoire de donner suite à cette découverte.

90

Oui, comme avec tout le reste il y a une relation de savoir avec la musique, de quelque origine qu'elle soit. Et ce savoir augmente la jouissance qu'elle procure.

91

Attention, il n'existe qu'une seule et unique musique.

92

Le désir de musique n'est jamais l'expression d'un manque, il est une grâce.

93

Caroline Masiulis² demandait :- Pourquoi c'est comme ça ? – Hegel aurait répondu : - Parce que c'est comme ça -.

94

Le capitalisme ne reconnaît qu'une seule norme, la maximisation du profit. Pourquoi celle-là ?

95

Les êtres ne sont pas égaux par l'avoir, mais par l'être. Celui-ci peut être considéré comme le plus universel des attributs. En ce sens et en ce sens seulement l'égalité concerne l'avoir mais un avoir que l'on ne peut ni augmenter ni enlever à l'être. Qu'elle soit d'Aristote ou de Descartes, la fable du « plus d'être » ne fait plus rire personne.

² Comédienne d'origine lituanienne dans le Petit Théâtre de Bouvard. Son spectacle était intitulé « Pourquoi c'est comme ça ? ».

96

Il sera difficile de parvenir à un état de la planète où ne survivra plus aucun assassin. Mais c'est possible.

97

Un mot que l'on ne connaît pas est toujours une aubaine.

98

Le nouveau ministre de la culture a-t-il une seule chance de donner un sens à son ministère ? Oui, en préparant soigneusement sa démission.

99

D'un autre côté la culture est une vraie nécessité de la société métaphysique, il faut intéresser les gens à la vie et leur donner l'illusion qu'elle contient toutes sortes de trésors. En tant que tel, le vide ne fait jamais recette.

100

Comment a-t-on pu en arriver à croire que le bien des peuples pouvait être un but souhaitable ? Aujourd'hui tout le monde proclame le chacun pour soi, manière comme une autre de liquider au moins *une* croyance. Evidemment de loin pas la plus mauvaise.

101

Régularité et répétition sont les mères de tous les vices.

102

L'homme est toujours trop prompt à accuser les choses là où c'est son âme qui est en cause. Qu'est-ce qui se réchauffe réellement, est-ce la planète ou les passions ?

103

La différence entre la nature et la technique réside dans le fait que pour ce qui concerne la technique l'homme est seul à en porter la responsabilité. Vous me demandez devant qui ? Devant les hommes, ce qui en réduit la gravité, est-on en droit de penser.

104

A bien observer la géographie de cette planète, on décèle un certain nombre de déserts qu'il n'y a aucune raison de ne pas attribuer à l'action humaine. On peut aussi attribuer à cette action ce qui n'est pas encore désertique mais pour cela il reste une révolution intellectuelle à faire.

105

La nostalgie du désert n'est pas un hasard et ne porte nullement sur le vide de végétation ou sur les conditions extrêmes. Sur quoi alors ? Sur de grandes actions humaines passées.

106

Le meurtre est la réponse la plus brutale au défaut de sens de l'existence, c'est pourquoi il fait une si grande recette dans la littérature et dans le film.

107

Lorsque la répression politique s'en prend au rire on se trouve en pleine barbarie.

108

Important le rire : il ne tolère aucune argutie et on ne peut jamais le contester, ni par son objet ni par sa qualité. C'est le mystère de la vie qui lui donne sa toute puissance.

109

Aucun domaine de la culture ne peut exclure le rire et les plus grands artistes ont toujours été les plus grands rieurs.

110

L'universel postule à la fois le multiple et le non multiple. En vérité l'universel est postulé par le singulier.

111

Ce n'est pas l'égalité qui compte mais la volonté d'égalité.

112

Ce n'est pas la volonté de fraternité qui compte mais la fraternité.

113

Comme nous l'avons déjà répété plusieurs fois la liberté est avant tout affaire de vérité.

114

Ce qui n'est pas certain est de savoir si un espace pour la liberté existe déjà. A considérer la réputation que les pragmatiques ont fait à la vérité, on ne le distingue pas encore.

115

Peut-on parler de morale à propos des systèmes métaphysiques ? C'est-à-dire peut-on les juger ? Réponse : seulement s'ils remettent en cause la vérité comme principe et la vérité comme objet. Sinon la vérité est libre.

116

La proposition d'Hamlet qui dit : - « être ou ne pas être, telle est la question » - ne nous place pas devant un dilemme mais nous indique la condition pour être, à savoir penser.

117

La nature de la vérité veut la radicalité du penser : on ne peut pas graduer le penser car il n'y a pas plus ou moins d'être. Conclusion : celui qui ne pense pas, n'est pas.

118

La question de l'être ne rapporte strictement rien, c'est pourquoi elle les gêne si absolument. Qui ? Les pragmatiques.

119

Il faut rappeler de temps en temps que le nihilisme n'a rien à voir avec le vide ou le rien. Au contraire, le nihilisme ne cesse depuis quelques millénaires de produire des visions du monde dont l'une chasse l'autre. Le rien est ici notre manière de ne pas réagir à ce feu d'artifices.

120

La métaphysique tient la question de l'être comme une tenaille tient le fer incandescent. Quand elle daigne la tenir.

121

Les manipulations autour du mot « libéralisme » sont des crimes sémantiques. Pas des délits, des crimes.

122

L'une des pires manipulations aura été de libéraliser la notion de liberté afin d'en disposer selon les besoins. Ainsi les « libéraux » peuvent-ils la coffrer afin d'assurer leurs profits et en arriver à l'infâme contrainte de l'obéissance.

123

L'obéissance n'a sa place que dans la guerre. N'en déplaise à Confucius et à notre ministre de l'Education.

124

La vie c'est ma vie et ma vie c'est la vie. Placez les accents où vous voulez.

125

La pédagogie repose sur un lien que ne saurait gérer aucun acte d'obéissance.

126

Toute tyrannie repose, elle, sur le désarroi fondamental de l'être humain.

127

Construire c'est régner.

128

C'est aveuglement qu'il faut rejeter la violence.

129

Le mal s'intègre au décor sans qu'on s'en aperçoive. Ou peut-être sans qu'on veuille le voir ?

130

Nietzsche dit que l'homme est une maladie de peau de la terre. Soit, mais de quel point de vue ?

131

Lorsqu'un instrument de musique arrive à se confondre avec la voix humaine, alors l'impression musicale est à son comble.

132

Serait-ce un handicap que d'ignorer les plaisirs que procurerait, paraît-il, la douleur ?

133

Pourquoi naît-on de ce côté-ci de la limite plus tôt que de l'autre ? Moi aussi je voudrais un jour penser comme les autres.

134

Je me demande souvent à quel moment de ma vie s'est refermé le filet de mon esprit. A moins que ce ne soit que le piège de mon opinion.

135

C'est lorsqu'on pense à penser comme quelqu'un d'autre qu'on aperçoit toute la difficulté du penser. On sent bien que pour penser comme l'autre il faut l'être.

136

Quelle certitude pourrait me consoler du doute qui me mine ? Il est tout à fait certain que personne ne lira jamais ces idioties. Ouf !

137

La catéchèse, c'est l'anti-école. Il faut choisir.

138

Il faut avoir une sacrée outrecuidance pour se faire appeler Monsieur le Président. Ou manquer d'iode.

139

La reconnaissance est un processus étrange. Il vous transforme en gibier.

140

Il n'y a pas pire insulte que la charité. C'est une vraie question d'honneur.

141

La nuit culturelle tombe très vite. En Allemagne cela n'a pris que cinq ans.

142

L'égalité est une affaire ontologique pas une fonction mathématique ou pratique.

143

Schola nostra est delenda.

144

Il faut à tout prix rechercher l'inspiration qui a fondé l'école.

145

Si on avait dit à un Grec de l'Antiquité que les études allaient lui procurer un emploi il aurait incendié son école.

146

Une nuit culturelle finit toujours par le stockage des œuvres d'art dans les mines de sel. Le barbare ne peut pas les regarder très longtemps en face.

147

La tomate est une plante orgueilleuse.

148

Oui, je sais, mais n'allez pas croire à un double statut de la culture chez moi, ce serait faux. Le problème est que même si la culture n'est qu'une histoire de famille des aristocraties occidentales, elle enveloppe la société toute entière dans son maillage et surtout dans ses illusions. En parler comme je le fais c'est faire un peu d'entrisme, c'est pas un péché mortel. Que diable !

149

La répression est ce qu'il y a de plus facile à concevoir et à mettre en pratique. Comme la religion, c'est une activité de paresseux. Les mauvais paresseux, bien sûr.

150

A l'astrologie on ne demande pas la vérité, on en attend la même chose que de la religion, consolation et désir d'illusion. Vous pouvez vous moquer d'elle, elle se moque de vous.

151

La musique commence là où s'arrête le temps.

152

Un tableau est réussi lorsque le temps reste collé dans les couleurs. Voyez Van Gogh.

153

Comme les Facultés sont devenus des Facs, la rencontre est aujourd'hui une Renk. Heidegger l'avait déjà noté dans les années Quarante, ces amputations manifestent un profond bouleversement dans l'utilisation de la parole. Elle passe au second plan.

154

La parole n'est pas une émission de significations diverses mais ce que dit l'Autre.

155

Le fait que l'on ose aujourd'hui encore évoquer une obligation d'obéissance indique des conditions historiques d'une exceptionnelle dureté. Je me sens humilié à travers tous les humiliés.

156

Ce qui m'intrigue le plus c'est que la distinction ontico-ontologique est un pur artifice de l'esprit et que cet artifice marche quand-même. Comme si nous étions l'Être à nous tout seul.

157

Notre métaphysique tente de peigner l'Être qui, lui, refuse toute mise en plis.

158

Logiquement nous sommes l'Être à nous tout seul, mais seulement logiquement. C'est dire la puissance de la métaphysique.

159

Tant qu'on n'a pas nettoyé le matelas de ses illusions, on ne sait pas ce que c'est que la poussière de l'existence.

160

Il y a toujours un reste d'incompris et un reste d'incompréhensible. Ce sont les sorties de secours.

161

Quand un peuple commence à se regarder dans un miroir pour interroger son identité, il a déjà oublié qui il était, et il ne sait même pas s'il est quelqu'un.

162

Lorsqu'on commence à écrire un roman, il faut que les décors soient propres et il vaut mieux que l'on soit en mesure de bien voir les outils dont on dispose. Le réel c'est toujours comme un morceau de bois ou une toile.

163

Certaines écritures livrent tout de suite leur auteur, d'autres le protègent plus ou moins longtemps.

164

Une subjectivité déchaînée m'enflamme l'esprit.

165

« ...personne ne pourra jamais rendre le bredouillement de l'instant qui naît. » C'est trop bon, je le pique, c'est de Gombrowicz dans Cosmos. Trad. Sédir.

166

Les acteurs ne sont ce qu'ils sont que parce qu'ils ne le sont pas.

167

« Demain, hier sera revenu » : c'est de mon ami Baudouin Pfersdorff et c'est formidable comme jugement sur l'histoire contemporaine.

168

La femme peut philosopher mais elle ne peut pas être philosophe, elle n'a pas droit au doute, elle est trop précieuse à la vie. C'est peut-être comme ça.

169

Pour ce qu'on a fait aux nègres, aux Indiens, aux Aborigènes et à tous les autres ? Pas la peine de demander pardon, tout ça est une fois pour toutes impardonnable. Nous, hommes du soleil couchant, nous n'avons jamais été dans la courte histoire humaine que des brutes avinées.

170

Le pire est que nous continuons gaiement.

171

L'analyse du langage effectuée par Saussure est le cœur du phénomène de la décomposition historique de la parole. Elle est de part en part métaphysique. Et donc aussi toutes les théories qui en dépendent et en particulier le structuralisme.

172

Quelqu'un vous dira-t-il un jour votre fait ?

173

Le théâtre et tous ses descendants se proposent de mimer le destin, mais pourquoi ? De l'imitation ne naît nulle connaissance. Ah c'est l'ennui ?

174

L'histoire de l'Afrique se décline dans l'ordre inconscient parce que ses habitants ont toujours été plus près de l'humain que les occidentaux. Tellement humain qu'au lieu de se venger, les habitants du continent noir ne songent qu'à se charger encore davantage de culpabilité. D'où la maladie du génocide.

175

Pour chanter il ne faut pas craindre le ridicule.

176

Ces propositions sortent de la plus raffinée des libertés. C'est leur pureté qui en dépend.

177

Je n'ai rien fait d'autre dans ma vie que de me libérer, et ce n'est pas fini, loin de là.

178

Désespoir, un mot qu'il faut oublier parce que le mot espoir n'a pas de sens.

179

Les grandes chansons condensent l'esprit d'une époque. Ou son absence.

180

One two three O'Clock, Four O'Clock, Rock, Five....

181

Une scolarité de qualité équivaut à un bon dépuelage.

182

La métaphysique est une arme bien plus redoutable que la bombe H car elle s'éternise.

183

Revenir aux valeurs c'est toujours repartir de zéro.

184

L'état privatise et pourtant se renforce. Bien entendu il faut s'entendre sur ce qu'est un état fort.

185

Avoir du vocabulaire, une ambition désuète.

186

Il y a dans le monde une quantité de liberté comme il y en a une de pétrole ou de blé. Attention à la pénurie.

187

Nous n'avons vraiment rien inventé, la tentation industrielle a toujours existé. Toujours.

188

Le mensonge métaphysique le plus courant c'est l'heure.

189

L'humanité n'a jamais été à ce point enrégimentée intellectuellement et esthétiquement. Charlot et la valse des boulons.

190

Dans la prétention théorique c'est la part de mensonge la moins consciente qui fait le plus de mal.

191

Là où il y a du vrai, il y a beaucoup de faux.

192

Les produits culturels sont fabriqués pour ceux qui les achètent. Leur nature dépend donc de la composition du marché.

193

Il y a quelque chose d'obligatoire dans la vie. D'inerte.

194

L'exactitude permet la compacité. La compacité étouffe.

195

Dans l'église il y en a un qui jubile, il croit que Dieu est de retour. Quelle erreur, Dieu est tellement mort qu'on songe déjà à faire venir quelqu'un d'autre.

196

On naît n'importe où, on cherche de la compagnie, on n'en trouve pas, on meurt.

197

Sois avare, sois menteur, sois hypocrite, sois vicieux et méchant, mais de grâce, ne sois pas moderne.

198

Quand on est jeune la vie a un goût violent et âcre. Lorsque les récepteurs se mettent au vrai plaisir, on est déjà vieux.

199

Un classique signé Sade : qu'est-ce qui est pire que tous les vices ? C'est celui de n'en avoir qu'un seul.

200

Ah l'Alsace ! Cette Pologne française.

201

Capter un instant c'est tout à coup être. Mais alors, ne pas être c'est quoi ?

202

Souvent un mur ne tient plus que parce qu'il est un mur.

203

L'accès à une vérité donne toujours des critères pour la recherche des autres.

204

Qu'est-ce qui différencie une entreprise d'une secte ? Oui, quoi ?

205

Derrière toute relation il y a des hommes.

206

Le septique tue, l'aseptique torture.

207

La nature a des tendances monoculturelles.

208

Ce que la nature offre sans intermédiaire est d'une valeur inestimable.

209

L'égalité est avant tout un sentiment inné. Il aura fallu des millions d'années d'efforts pervers pour en venir à bout. C'est donc tout le contraire des théories du comportement qui prônent la lutte pour la vie. Exactement comme Kant, Darwin s'est aperçu à la fin qu'il avait presque tout faux. C'est aussi le privilège des grands que de pouvoir se traiter soi-même d'imbécile.

210

Dans ce qu'on appelle pompeusement la philosophie politique, les plus grands ont été les plus cyniques. Pourquoi ? Par souci d'efficacité et aussi parce qu'ils étaient courageux.

211

Le sacrifice n'est pas le prix d'une dette envers une transcendance, il est dans la logique de l'être si l'on garde à l'esprit qu'être c'est penser.

212

Le sacrifice n'est pas l'apanage de l'être humain.

213

Est inné non pas ce qui est né dans quelque chose ou quelqu'un mais ce qui appartient à la nature même de cette chose ou de cet être. Certains diraient qu'est inné ce qui est dans l'aître de l'être.

214

Il n'y a rien d'acquis. Ceux qui croient avoir acquis se sont couverts de ridicule. C'est ce qui fait en général leur méchanceté.

215

Ce qu'on désigne par « l'étant » n'est qu'une fiction opératoire car ce temps grammatical du verbe être ne supporte pas le temps en soi. Si on veut le conserver comme signifié réel, il faut au moins supprimer l'article défini.

216

Il n'y a pas plus de progrès artistique qu'il n'y en a de moral. La beauté qui sort de la main humaine a toujours fait partie du Diktat esthétique d'une classe. Et aujourd'hui plus que jamais. Être plus ou moins séduit par cette beauté ne fait que traduire le degré d'aliénation à cette classe.

217

C'est dans le domaine phatique et émotionnel que l'aliénation est la plus évidente et apparemment la plus invincible. Comment déconditionner des millénaires d'habitudes perceptives et affectives ? Dieu est bien mort, mais il reste à tuer les divinités qui règnent dans nos cœurs. C'était ce que nous avons cherché à faire en Mai68.

218

On peut avoir une preuve de ce qui est affirmé dans le 249 en observant les variations du goût à travers les siècles. Parfois on a même imposé la liberté comme le firent un Breughel ou un Goya. Et que dire de Picasso ?

219

Ce que l'on possède en soi de vrai le reste et surgit très régulièrement. Aussi faut-il savoir rester chaque fois en état de le recevoir et de lui rendre alors toute son actualité.

220

Si ce que je dis a quelque chance de s'approcher de la vérité, alors même la nature du plaisir est entièrement à reconsidérer. Il n'y a rien de mécanique dans le parcours du désir au plaisir. Et que penser alors de l'orgasme ?

221

L'anarchie sanglante qui caractérise la situation dans la Corne de l'Afrique n'est-elle pas la véritable conséquence d'une colonisation italienne crapuleuse et aboulisque ?

222

Les gens de droite ne se trompent dans leurs estimations que parce qu'ils n'osent jamais appliquer à fond leurs propres principes.

223

Dans le peuple la bonne humeur est comme l'air, elle ne fait pas d'histoire. Malheur à celui ou ceux qui l'empêcheraient de circuler.

224

Plus l'objet du désir est caché plus on a affaire à l'envie et à la violence qui va avec.

225

Vouloir se faire aimer est la plus tenace des erreurs humaines et la plus douloureuse.

226

J'ai mis tellement de temps à comprendre que le rouge de la honte me vient aux joues. A cela s'ajoute le remord d'avoir vécu dans l'impression et avec la prétention d'avoir compris. Il ne reste qu'à tourner la page et se faire oublier.

227

Que domine-t-on si on ne domine pas la perception et les affects de ceux qu'on veut dominer ? Le fait qu'aucun philosophe à ma connaissance n'ai voulu s'en rendre compte n'est qu'un avatar de plus que l'on doit à la haine du matérialisme.

228

Continuons : l'idée que le terrain des fonctions psychologiques serait et resterait intact face aux faits sociaux ne tient pas. L'aliénation ne serait pas ce qu'elle prétend être, à savoir une réification, si elle ne réussissait pas à transformer le corps lui-même. Toute révolution passe donc par une véritable thérapie psychosomatique. Freud lui-même n'a sans doute pas voulu dire autre chose avec son idée de névrose.

229

La science n'aiguise pas le savoir, seulement la vue.

230

Contrairement à l'évidence, je pense que l'obésité n'est pas un phénomène individuel ; il est sans doute l'une des dernières transformations collectives et à ce titre inconscientes. Peut-être une protestation ? D'où on peut conclure à un danger de la concevoir et de la traiter autrement qu'en tant que telle.

231

J'ai dit plus haut « dernières transformations » car il semble désormais certain que l'individu va prendre le devant de la scène et renvoyer au passé toutes les attitudes ou éthiques qui communiquent encore avec la communauté. Il y en a qui ont fait leur beurre avec de telles banalités.

232

Moins banales sont les conséquences de cette évolution : la fin de la communauté est aussi la fin de la dépendance réciproque ; l'âme du collectif, l'entreprise capitaliste, perd ainsi son centre de gravité. On oublie toujours que l'essence et l'existence de la répression sont d'ordre communautaire et non pas individuel.

233

Le véritable instinct de culture commande de sonner à toutes les portes.

234

Oui, vous avez bien lu au 266 : j'affirme que la révolution appartient à l'ancien monde ; celui qui s'affiche en sera totalement incapable. Ce qui ne signifie nullement que les droites ont partie gagnée.

235

Les libéraux pensent pouvoir dominer collectivement, alors que leur doctrine centrale condamne définitivement tout collectif. C'est pourquoi l'existence d'une Droite a toujours représenté une contradiction insoluble. Les hommes ne sont pas des crocodiles qui nagent pacifiquement de concert. Le dernier mot de toute droite est la tyrannie.

236

Louis Armstrong n'est devenu Louis Armstrong que plusieurs années après sa mort. Ce qui explique ce décalage n'est pas la classique malédiction de l'artiste, mais sans doute tout simplement la couleur de sa peau. Ses semblables n'avaient même pas le droit de faire la guerre !

237

Les guerres sont les preuves éclatantes de l'incompétence humaine. A leur lumière on pourrait se demander ce qui légitime la prétention théorique à la question de l'Être. Voilà un angle que Heidegger n'a jamais évoqué.

238

Lorsqu'on prononce le non-sens de l'histoire, on n'accuse pas l'existence d'être dénuée de sens mais que ce sens et sa finalité ne sont jamais garantis par une théorie ou un modèle. L'Histoire est un événement permanent. Heidegger, certes, mais aussi Bergson, Dieu en moins.

239

Qu'est-ce qui fait que l'esprit, tantôt fermé à telle lecture, s'y ouvre tout d'un coup sans prévenir ? Pourquoi se met-on à comprendre l'autre ? Ou à croire qu'on le comprend ? Il y a là des accords qui mûrissent dans le plus grand secret.

240

Se défendre des croyances est un travail au moins aussi essentiel que d'acquérir des connaissances. Jusqu'au moment où le savoir s'en charge lui-même directement.

241

La croyance étant le masque du savoir, sa réfutation sert d'initiation à la nature même du savoir. C'est en apprenant à ne pas croire qu'on apprend à ne pas prétendre savoir.

242

L'Histoire : tant de souffrances pour un si lugubre résultat ! Heureusement que le soleil brille.

243

C'est quoi vivre ? Est-ce porter la vie ou bien se faire porter par elle ? Sartre pensait que c'était ceci puis cela. A soixante-huit ans on sait que c'est vrai.

244

Les explications psychologiques de la méchanceté ou du crime valent-elles plus que comme symptômes d'une époque qui a peur d'elle-même ?

245

La méchanceté reste un puissant mystère.

246

Il n'y a pas de méchanceté gratuite et une autre qui ne le serait pas, il n'y a qu'une seule et unique méchanceté. Le nier ne trahirait que la volonté de la réhabiliter moralement ou de la rendre « socialement utile ».

247

Il est absolument nécessaire d'avoir la faculté de s'oublier soi-même si on veut continuer à vivre.

248

On ne peut écrire que lorsque la syntaxe, la grammaire et les mots dont on se sert commencent à correspondre aux 'choses pensées' comme disaient les scolastiques. Mais de quelle nature exacte est cette correspondance et à quel moment peut-on au juste en décider ? Le vrai problème c'est que cette question décide à la fois des prolégomènes à toute philosophie et de ses conclusions. Kant y est même tombé tout entier ainsi que l'Ecole de Vienne.

249

Si je n'ai jamais rien creusé à de grandes profondeurs c'est que j'ai toujours eu peur de perdre mon temps. Mais comme je l'ai écrit ailleurs, j'en sais assez long sur tellement de choses que je peux considérer que je sais tout. C'est une sorte de pari pascalien à l'envers.

250

L'écriture réussie c'est comme de l'être. C'est pourquoi les Juifs identifient la Bible à Dieu lui-même. Mais depuis Moïse on a écrit bien d'autres bibles que diable !

251

La question qui se profile tout de suite après ce que je viens d'écrire, c'est de savoir si en écrivant on ajoute de l'être à l'Être. C'est de ce genre de question qu'a pu dériver chez certains l'idée erronée qu'il pouvait y avoir plus ou moins d'être (dans l'Être). A quoi on pourrait répondre, pour rester dans le droit fil de cette méditation, que cette écriture ajoute de l'être à l'Être pour autant qu'il y est pensé. Mais à tout prendre, je préfère dire que l'écriture prend ainsi sa place dans l'Être. Et sinon ? Elle se situe où ? Décidément, l'idée d'un dégradé de l'Être est tenace. Et pourtant impossible.

252

On a trop souvent confondu la vérité avec sa représentation.

253

Tout dépend de notre puissance à habiller le mystère. Considérant cela, on peut le cas échéant se laisser aller à plus de respect devant la culture.

254

L'œuvre de Shakespeare prouve que l'évocation de l'absence de sens offre des plaisirs sans limites. C'est le génie des empiristes d'avoir compris cela.

255

L'absence de sens n'est que l'absence de ce qui nous est connu en tant que sens, précisément celui de l'expérience, le vrai sens n'est jamais absent. Il ne le peut pas.

256

L'art possède un angle d'attaque sur le public dont une écriture comme celle-ci ne peut même pas en rêve espérer un jour bénéficier. C'est sans doute la raison pour laquelle mon professeur de philosophie, Philippe Lacoue-Labarthe, ne voulait pas entendre parler de sa propre discipline mais seulement de musique ou de poésie. Traître.

257

Il est vrai que Heidegger lui-même passait son temps à tendre aux poètes les clés du paradis en donnant le bâton à ceux qui se réclament de la métaphysique. Il faut préciser que ce penseur a fermement tenu à ce qu'on sache que lui-même n'avait pas fait une nouvelle philosophie.

258

On peut imaginer une pyramide. Au sommet il y aurait l'œuvre, puis plus bas ceux qui la comprennent d'emblée, encore plus bas ceux qui sont charmés sans savoir pourquoi, et enfin, tout en bas, ceux dont le prince réquisitionne l'argent pour payer l'artiste et qui ne sauront jamais rien de l'œuvre.

259

Après l'imprimerie et la radio, la télévision aura été le plus incroyable défi aux menteurs. Ils ont fini par gagner.

260

Avant il y avait peu d'églises dans de grandes villes, aujourd'hui il y a peu de gens dans beaucoup d'églises.

261

L'architecture le confirme : en réalité, l'homme ne sort pas des cavernes, il y est entré il y a seulement quelques millénaires pour se préparer à affronter son semblable en société. Depuis le Moyen-Âge il en ressort au gré des paix civiles, mais depuis 1918 il a perdu même le goût de chercher un refuge tant c'est devenu inutile.

262

Un philosophe qui ne condamne pas radicalement la violence et le meurtre sous toutes ses formes légales et illégales ne pense pas. C'est un escroc. Saint Thomas était un escroc.

263

Pourquoi ? Parce que s'il ne le fait pas c'est sa raison qu'il condamne en prétendant donner un statut pensable à la violence.

264

Mais il y a plus grave : l'homme semble être le seul animal qui existe, c'est-à-dire qui n'est pas totalement en lui-même, et lorsqu'on tue on ne tue jamais seulement celui que l'on croit, mais toujours en même temps un autre. Et on ne sait pas qui.

265

Il est vrai que personne n'est tenu d'aimer être.

266

Dans ces seules cinquante dernières années la quantité de tout ce qui a été retiré à notre plaisir de vivre est tout simplement phénoménale.

267

Lorsqu'on dit qu'une quantité est phénoménale, on attribue la qualité de phénomène à une abstraction, ce qui donne la mesure de son sens.

268

Y-a-t-il, malgré tout ce que j'ai pu écrire jusqu'ici, une place quelque part pour expliquer la violence ? La liberté, l'injustice, je ne sais quoi encore ? Certainement pas expliquer, tout au plus admettre, ce qui est au-dessus de mes possibilités rationnelles et à ce titre ontologiques.

269

L'obésité efface les traits : elle s'attaque à l'individuation. C'est donc bien une pathologie sociale, l'instinct communautaire réagit à l'atomisation de nos sociétés. Il y a quelque part un joueur que nous ne connaissons pas.

270

J'ai un doute sur la notion de surmoi. Napoléon serait-il quelque part perché sur mon dos ? Ou pire encore, peut-être Joséphine ?

271

Bernanos, cité ce matin sur un site culturel nommé Evène : « pour qu'il y ait une guerre juste il faut d'abord une paix juste ». Voilà comment on prend les choses à l'envers pour justifier le pire. C'est-à-dire qu'on impose le sens unique d'un mouvement qui n'a ni queue ni tête. Mon cher Georges, un certain Rousseau avait découvert que la guerre provenait précisément de la paix, c'est-à-dire de la prétention des hommes à vivre en société. Il n'existe donc pas de société juste. Et donc pas non plus de paix de cette qualité. Tu t'es laissé abuser par le fantasme de la société de ton dieu.

272

Il doit exister une obésité de l'esprit. Je l'ai déjà constaté chez certains drogués de Culture. Le spectacle en est encore pire que celui des corps ballottant la graisse. Mais dans le domaine spirituel c'est quand-même l'anorexie qui domine.

273

Quand-même, personne n'a osé traduire les mouvements musicaux en propositions signifiantes portant sur la vie de la psyché. Le rythme de la Nouvelle-Orléans était-il seulement trépidant ou carrément hystérique ? A la vitesse à laquelle nous l'avons abandonné dans les années cinquante, comme d'ailleurs les jazzes eux-mêmes, je pencherais pour l'hystérie. Toujours la guerre.

274

Lapalissade : guérir c'est remonter en-deçà de la cause de la maladie et non pas des symptômes.

275

La véritable aristocratie porte toujours des soutanes.

276

Ma vie et ma manière de la conduire sont bien plus importantes que toutes les théories et toutes les pseudo connaissances. D'où les soins que je porte à ma biographie.

277

L'épicéa sourit.

278

La seule idée d'une sociologie est une insulte pour nous tous. Honte à ceux qui continuent de la manipuler en douce dans les affaires courantes.

279

La vie est assez bonne pour qu'on la prenne avec le dos de la cuillère.

280

Qui dit apogée dit périgée. En astronomie cette opposition se joue dans l'espace, mais dans la vie elle se joue dans le temps. Celle-là est éternelle, celle-ci peut ne même pas avoir lieu.

281

Que ne fait-on pas pour s'accrocher à son acmé ?

282

Il y a plus que de l'inertie dans la vie, il y a des complicités réciproques pour avancer sans visibilité. Au fond un paradigme de cette vie serait celui du bateau qui navigue dans une brume à couper au couteau. Je me suis souvent demandé comment c'était possible.

283

Les quelques humains qui ont marché sur la lune ont bien été touchés par une certaine spiritualité, mais celle-ci n'est jamais sortie de l'objectivisme scientifique. Et des rodomontades de découvreurs d'empires. Encore une occasion ratée ? Certainement.

284

D'ailleurs je suis persuadé que la suspension du programme lunaire est due à ce léger débordement d'esprit et à la crainte de voir naître un mouvement de véritable pensée.

285

L'économie n'est pas la science des choses, elle est celle des relations entre humains, et c'est ce que Marx avait compris le tout premier.

286

Le principe d'Adam Smith selon lequel le marché doit automatiquement régler les conséquences des passions humaines est donc parfaitement ridicule.

287

Il va devenir de plus en plus difficile de continuer à leurrer l'opinion publique sur la vraie nature de l'Histoire et sur la vérité et la rationalité de l'existence des castes. Les Dumézil et consort vont pouvoir aller se rhabiller.

288

Les trois fonctions de Dumézil ne forment pas les projets permanents de l'Homme, ils ne sont que ce que sont devenus dans la réalité du temps les contenus de leurs désirs.

289

Dites-moi quelle méthodologie origininaire permettrait de désigner dans une société quelconque les spécialistes du sacerdoce, ceux de la guerre et ceux de la production ? A l'évidence aucune, l'Histoire a toujours été un foutoir d'où est sorti ce qui est, et *rien* d'autre. La littérature est toujours venue ensuite plaquer ses versets bucoliques sur ce réel sanguinolent. C'est Montesquieu qui notait que lorsqu'il sortait de chez lui il avait du sang jusqu'aux chevilles.

290

Adam Smith ou les rêveries des mécaniciens de l'histoire. Les super Bouvard et Pécuchet de la Science.

291

Que leur resterait-il si on leur enlevait un Euro par éclat de rire ?

292

Mais de quel droit se prononce-t-on avec sérieux sur les tenants et les aboutissants de la vie ?
De quel Droit ?

293

Prenez telle tribu : qui va prendre la succession du sorcier, le jeune homme qui attend sagement en étudiant ou celui qui couchera avec le vieux ?

294

Chaque bribe de conscience devrait compter comme un talisman doté d'un pouvoir absolu de sauvegarde.

295

La conscience est comme une rivière de diamants qui forme la Voie Lactée de notre histoire.
La seule et unique valeur.

296

Le précieux côtoie l'ordinaire.

297

Je m'appelle Hannibal, Hannibal Lecter. En ennoblissant le serial killing, les metteurs en scène du spectacle présent se démasquent : ils rendent rationnelles toutes les barbaries qu'ailleurs ils font mine de vouer aux gémonies. Terrifiante complicité morale.

298

La seule évocation de la solitude me laisse tout esseulé.

299

De qui les branches reçoivent-elles leurs ordres ? Des feuilles ou des racines ? De nulle part, des unes et des autres elles ne reçoivent que de la nourriture.

300

La notion de fruit est l'une des plus profondes qui soit.

301

Les choses n'arrivent jamais qu'une seule fois.

302

Il faut réussir à comprendre que la place d'un objet dans le temps et dans l'espace lui confère sa singularité, même s'il est identique à autre chose par tous ses autres attributs. On comprend tout de suite l'importance d'une définition de l'espace et du temps.

303

Il faut savoir donner du temps à ce que l'on fait. Seulement pour rappel. Savoir ne veut pas seulement dire pouvoir.

304

Je suis sûr qu'Aristote l'a fait, mais il faut évidemment distinguer les attributs permanents de ceux qui ne sont que passagers, comme ceux que nous avons évoqués au 349. Mais ces derniers n'en demeurent pas moins des attributs. La science semble d'ailleurs vouloir elle-même décider de leur nécessité ou de leur contingence.

305

Essayez donc d'écrire quelque chose qui ne fasse pas sens. C'est sans doute ce qu'il y a de moins facile. Je dis bien, écrire. Et puis je parle de vous, pas de moi.

306

L'esprit ou la lettre ? Il y a plus d'esprit dans la lettre que de lettre dans l'esprit. C'est bien dommage pour moi.

307

Ne jamais traquer une pensée, même et surtout si elle ne veut pas se rendre.

308

La notion de travail est étrangère à la pensée. Elle l'est d'ailleurs à à peu près tout le reste au point de risquer de se voir définir comme une notion parfaitement artificielle. Même Aristote ne la conçoit que par rapport à celle de non-travail, son fameux automate, et au moins qu'humain, l'esclave.

309

Une notion n'est telle que dans son rapport à l'humanité. Hors d'elle barbarie.

310

Humanité : ensemble des êtres dits « humains ». Humanité : fait de répondre à une définition d'un être particulier appelé « humain ». Cherchez la difficulté.

311

C'est çui qui l'dit qui l'est : c'est à peu de choses près ce que je répons à Aristote lorsqu'il affirme qu'il y a des hommes nés pour l'esclavage.

312

La violence avec laquelle je me suis trompé aura jusqu'au bout été la même que celle qui m'a permis parfois d'avoir raison. Le tout est de savoir si celle-ci vaut celle-là.

313

La justice aura une chance de se manifester parmi les hommes le jour où parviendront à se réconcilier nomades et sédentaires. Pas avant.

314

La routine est le propre des chiens.

315

La véritable classe se constate dans les tout petits détails.

316

La liberté s'aime, elle ne se postule pas. Saint Just en a perdu la tête.

317

Encore lui : Aristote a été le plus prestigieux instituteur de l'humanité, et pourtant il n'a fait, dans toute son œuvre, que glorifier la valeur de l'inné. Cherchez l'erreur.

318

La publicité a transformé la petite faim en boulimie.

319

Les diverses productions culturelles ne sont, à travers le monde, que de ridicules décrets d'autosatisfaction. De vrai regard sur le présent, aucun. C'est une honte.

320

Si l'homme aime la liberté c'est qu'elle existe. On appelle ça l'argument ontologique.

321

La barbarie n'a pas de lieu d'élection sur cette planète.

322

Pour ce qui concerne la télévision, la qualité des programmes diminue en raison inverse de l'amélioration de celle de leurs vecteurs. Cette évolution recouvre exactement le mouvement du triomphe de la technique qui vide progressivement le réel de toute sa substance.

323

La France a toujours été un pays mou et flou, qui n'a dû ses petites gloires qu'à la manie qu'avaient ses souverains de dessiner des frontières géométriques. Ses grandes gloires sont toutes venues du peuple, et sont restées, à ce titre, parfaitement forcloses.

324

On naît untel et on ne devient jamais rien d'autre. On n'a pas le temps.

325

Pour arriver à ses fins, le technique pulvérise le réel sans qu'on s'en rende compte : la machine du CERN de Genève illustre parfaitement cette néantisation progressive. Heureusement qu'elle ne fonctionne pas bien.

326

Peut-être nos déserts marquent-ils à chaque fois des avancées techniques avortées ? On sait que Louis XIV a fait raser la plupart des forêts de France pour construire sa ridicule flotte de galères. Et ne me dites pas qu'elle n'était pas au moins aussi ridicule que l'automobile.

327

Pourrait-il arriver qu'une nation dépose son bilan culturel ? J'en vois d'ici plus d'un candidat possible. Mais la vraie question est : qu'arriverait-il aux nations qui ne reconnaîtraient pas cette situation de faillite et refuseraient donc de se soumettre à ses conséquences ?

328

Dans quelle mesure peut-on vivre en confinement culturel ?

329

Ah oui l'automobile ! Il va falloir que je la liquide un de ces jours quitte à faire ma cruelle autocritique.

330

Il va donc bientôt être prouvé que grâce à l'automobile l'homme a appris à tourner en rond. Il veut faire comme la planète, quoi.

331

Programmer sa vie c'est diluer son bonheur dans le vide du temps. Un constat qui n'attente pas à la notion d'action.

332

La télévision est le tribunal devant lequel vont être jugés et condamnés sans la moindre pitié les responsables de la misère culturelle qui croît.

333

Je ne veux rien prouver, je veux qu'on me sente.

334

Il ne suffit pas de s'inscrire dans la colonne Histoire ou Géographie pour prétendre à la neutralité et à l'indépendance d'esprit. La culture, au demeurant, est faite de tout sauf de connaissances, je l'ai déjà dit. Les connaissances, elles, sont a priori toutes suspectes.

335

D'ailleurs, on ferait mieux de laisser le passé dormir un peu, il le mérite bien.

336

L'idée qu'on doit interpréter sa vie plutôt que de la vivre simplement ne me convainc pas. Cette manière de penser appartient à une civilisation qui ne songe qu'à instrumentaliser le monde. Il y manque la dimension du partage qui, elle, apporte sa part de bonheur.

337

Savoir discerner de bons fruits et de bons légumes est essentiel et pas du tout évident, car avant de chercher à le faire il faut en avoir l'idée ou une autre cause. On peut manger toute sa vie la plus médiocre variété d'ananas ou de bananes sans s'en douter. Pouah !

338

La qualité a toujours un nom ; enrichir son vocabulaire c'est enrichir ses sources de plaisirs.

339

Plus un organisme est simple plus il est le reflet du tout. Les amibes sont un exemple parfait de ce paradoxe.

340

Je n'ai encore rien dit du fractal. Tant mieux.

341

Cette enfilade de sentences se voudrait bien fractale. On est loin du compte.

342

Quand l'aristocratie rêve bien la masse pète fort.

343

Par rapport à un roman, ce recueil fonctionne comme une pluralité. Non ? Oh !

344

Les visages sortent un moment de l'anonymat, puis ils y retournent.

345

Il y a quarante ans, il n'y avait que du Kung Fu à l'unique cinéma de Montserrat, mon île perdue et britannique des Caraïbes. Je croyais que c'était le retard culturel ; c'était l'avance américaine.

346

Avec le Kung Fu on semble parvenu à faire classer l'art de combat dans la grande culture. Une manière de doter la guerre d'une aura de légitimité. Au moins on saura d'où viendra la prochaine.

347

A propos, à Oyem, dans le fin fond du Gabon, on jouait du Godard à la même époque. J'me souviens ; « Deux ou trois choses que je sais d'elle ». Le retard francophone ?

348

Je n'ai qu'à me demander dans quel cénacle médiatique je n'ai aucune chance d'accepter un jour de figurer pour avoir un avant-goût de ma disgrâce finale.

349

Vivant, la gloire n'est qu'une vague esquisse. La mort donne le certificat et libère de la jalousie.

350

Doit-on accorder à notre époque, la contemporaine, le mérite de ne pas être dupe de ce dont des Dumézil affublent les hommes du passé ? Car si tel était le cas, il y aurait absurdité contradictoire et mortelle à voir se révéler des ressorts absolument secrets de l'Être. Et sinon, pourquoi prendre tout ce bavardage pour vérité apodictique ? Sinon que cela *leur* sert d'alibi ?

351

On ne comprend rien à moins de tout comprendre. On ne comprend tout qu'à condition de renoncer à rien comprendre.

352

L'absence de douleur aura bien failli m'être fatale.

353

Qui était Claude François ? Il était Monsieur Trente Glorieuses.

354

Brassens et Brel, eux, attestent du fait que la prospérité matérielle donne du courage à tout le monde. La prospérité, mais aussi l'éthique d'un pays gouverné par l'esprit du Mont Valérien.

355

On ne saura jamais la grandeur d'un seul sacrifice de la Résistance. Cette ignorance est proportionnelle à l'indifférence face au meurtre.

356

La vie n'a pas besoin d'artifices pour être exaltée, elle se suffit à elle-même. Quand à l'amour on se fout qu'il exulte ou non. Monsieur Aragon.

357

La famille culturelle française des années cinquante aurait pu donner tout à fait autre chose. Sans les sales guerres coloniales.

358

Jean-Paul Sartre mérite un hommage seulement en raison de la diffamation dont il a été et demeure l'objet.

359

On s'est comporté vis-à-vis de Sartre exactement comme vis-à-vis de Heidegger c'est-à-dire sans en comprendre un traître mot. Quel monde de merde.

360

On en vient à s'interroger sur les véritables intérêts de la métaphysique. N'est-elle vraiment que le noyau radioactif de l'idéologie ? Heidegger laisse plus d'une fois soupçonner qu'elle aurait partie liée avec l'Être. Même avec des pinces.

361

La haine ne demande pas à être motivée. Elle se suffit à elle-même comme l'amour.

362

Faut-il doser les diverses composantes de mon emprise sur le monde ? Dois-je prévoir tant de savoir pour tant d'argent et tant d'entregent ? Ou bien puis-je me fier à une seule source ? Est-ce que c'est une question à la con ou bien un souci révélateur ? Les deux mon adjudant.

363

Qui étaient-ils donc ces héros de la Résistance ? Des Surhommes ?

364

On ne s'est jamais attardé sur la puissance de la conscience. Bergson a essayé en vain, le scientisme, même imagé, n'est pas à la hauteur de l'enjeu.

365

On n'a pas besoin de campimètre³ pour la conscience, elle reçoit à 360 degrés.

366

Le volume des Je t'aime médiatiques épuise-t-il les véritables Je t'aime ?

367

Oublie qui tu étais hier et ne penses pas trop à celui que tu rêves d'être demain, tu y perds ton être présent.

368

Il est vrai qu'en décrétant la première loi, les hommes ont entamé le processus de délitement de la confiance. Les Etasuniens vivent sur ce déséquilibre. Dylan chante : -« Si tu veux vivre en hors la loi, tu dois être honnête »

369

Le meurtre n'est pas un interdit, c'est un tabou et le non-respect d'un tabou est mortel. Par conséquent c'est seulement lorsqu'il n'y aura plus un seul assassin dans notre société qu'on pourra se passer des lois.

370

Car l'histoire, si histoire il doit y avoir, c'est d'abord la disparition de la nécessité des lois. On nous a trop habitué au mensonge de la bonté du législatif.

371

Il est vrai que dans le Décalogue le tabou du meurtre se situe entre l'obligation du respect dû aux parents et l'interdiction de l'adultère. Quel mépris pour la vie.

372

On pourrait se dire que la loi est une bonne garantie, et ce serait le cas si la loi était inusable, mais elle s'use et avec elle son prestige. L'homme *doit* trouver la solution qui permet de s'en passer. Le nier s'est s'aveugler devant une fatalité.

³ Mesure l'angle du champ de vision.

373

Le mot « cool » est le plus répugnant emprunt à l'Américain. Il n'a aucune place dans notre langue.

374

Tout ne tient que par la conscience. Sans elle tout ce qui peut ne peut plus.

375

L'abus de confiance devient une entreprise géante sur tous les écrans de télévision et sur les ondes radio.

376

Le bruit a disparu, il n'y a plus que des moteurs. Jünger s'en était jadis attristé.

377

Il n'y a ni une ni deux histoires, il n'y en a aucune. Il n'y a pas l'Histoire des élites et l'Histoire des peuples, il n'y a que du temps qui passe et qui accumule les faits en un seul événement, le présent.

378

Il ne faudrait pas avoir peur de se placer dans une altérité par rapport à l'Être. De toute façon nous y sommes déjà sans savoir comment.

379

Qu'est-ce qui est affecté lorsqu'un amour meurt ? Le pouvoir d'aimer ou seulement une liaison ?

380

Le libertinage est un hôte qui ne peut subsister qu'à l'intérieur des frontières de notre pudibonderie.

381

Les miroirs ne réfléchissent que des images.

382

L'amour c'est comme la liberté, le stock est limité.

383

Une intrigue haineuse et persistante protège toujours la victime, car tuer priverait de la jouissance de son mal.

384

Auschwitz : Mais pour quelle raison ne suis-je pas mort là-bas en Pologne, je suis pourtant né en 1941, à Mulhouse ; ça ne suffisait pas ?

385

N'avoir rien à dire veut dire beaucoup.

386

La santé est un bien commun *et* un droit individuel.

387

La fiction viole.

388

La foi a souvent une assise si aléatoire que certains ne savent même pas qu'ils croient en Dieu. Leur croyance ne se manifeste alors plus que dans quelques automatismes ataviques.

389

Le prix à payer pour la Guerre Mondiale de 1914 – 1945 ne figurait pas dans les statistiques de victimes ou de dégâts mais dans l'avenir, c'est-à-dire dans le présent.

390

Les anthropologues ont tenté de nous faire croire qu'il existait des choses comme « la propriété des femmes ».

391

Sans de puissants ennemis on n'arrive à rien.

392

Lorsqu'un état tolère l'abus de confiance à grande échelle c'est qu'il en profite. Pour les citoyens la situation est donc dramatique.

393

La tragédie anglo-irlandaise a été un drame de l'identité : les deux types d'insulaires qui se sont affrontés se ressemblaient trop pour justifier des structures historiques et étatiques différentes, d'où la rage qui les a tous deux possédés. D'autant plus vive qu'il ne s'agit en fait que d'une divergence religieuse sans aucun caractère national. Un cas de haine fraternelle banale mais grave.

394

Lorsque fut inaugurée la première école de marketing, les mânes du commerce européen ont dû mourir une deuxième fois, de rire. Ils n'auraient jamais pensé que leur trafic à peine avouable allait connaître les honneurs de la science et de la pédagogie.

395

Le triomphe de la technique a détruit les derniers scrupules. La dignité n'a plus cours.

396

Indifférente cruauté de l'adolescence.

397

Il y a une esthétique de la privatisation : exclure toute allusion formelle à l'universalité dans les services publics. Fini les casquettes roses pour les contrôleurs SNCF ?

398

Tous les citoyens ne sont pas forcément nus. La citoyenneté, elle, l'est complètement.

399

A y regarder de près, la menace du désœuvrement est grande.

400

Une société trop cultivée pour l'usage qu'ils ont de la culture ?

401

Le bac + n'est plus un indice de compétence ou de savoir, mais un niveau de maturation. Il faudrait lui ajouter le millésime comme ça s'est fait pour les diplômés de mai68.

402

Logique le millésime depuis que l'événementiel a pénétré au cœur des programmes.

403

L'école obligatoire jusqu'à seize ans n'était pas une mesure de supplément d'acculturation mais un moyen de protéger les adolescents d'un patronat toujours trop gourmand. Aujourd'hui cette mesure n'a plus de sens, les enfants de dix ans savent mieux se défendre qu'hier ceux de vingt.

404

Je sens que le 443 a besoin d'une prothèse sémantique : dans la fiction, les scénaristes plongent le spectateur dans des situations totalement irréelles, ça c'est normal. Mais ils nous enjoignent en même temps de condamner ou de gracier toujours selon leur bon vouloir, parce

qu'ils construisent des situations toujours fausses et sans autres issues. Au résultat et à force, le conditionnement. Aristote avait-il aperçu cela ? Il est vrai qu'il n'avait pas affaire à Spielberg mais à Sophocle.

405

Accepter une injustice fictive est aussi coupable que d'en accepter une vraie et produit d'une manière ou d'une autre les mêmes effets.

406

La dimension la plus intéressante du Bac + est dans le refus répété de s'intégrer au fonctionnement de la société qui attend. D'où d'ailleurs maturation.

407

Désertir est un acte toujours méritoire, mais lorsque l'occasion ne vous est pas donnée de le faire ? Réponse : la désertion n'est pas seulement une affaire militaire.

408

L'Être passe : un de mes maîtres avait coutume de dire que tout était phusique. Il voulait signifier par là que toute chose arrivait dans la réalité, y séjournait puis repartait. Même les pensées, les théories, les œuvres les plus profondes, même la vérité. Le tout est quelque chose de redoutable.

409

Pourquoi tant de haine contre Mai68 ? Pas besoin de chercher loin, c'est la peur, la honte de la peur qu'ils ont éprouvée.

410

C'est l'argent le moins puant qui est le plus sale.

411

La fonction qui correspond le mieux au sobriquet de « spécialiste » est celle de tueur. En partant de là on peut voir ce que donne le compartimentage de la science.

412

Quand il n'y aura plus d'art, la publicité remplacera ses œuvres.

413

Sous l'écorce creusée par l'âge se cache la chair tendre de l'aubier. L'ébéniste ne veut ni de l'un ni de l'autre.

414

La révolte donne la mesure de mon inspiration mais n'en est pas la seule source.

415

La révolte est un désaccord dynamique et illimité.

416

Le présent a toujours besoin de diffamer le passé. C'est sa crédibilité qui est en jeu, pas sa nature.

417

Les Anglais n'ont jamais inventé la démocratie, ils se sont contenté d'organiser les relations entre familles. C'est exactement ce qu'a fait la Mafia.

418

Le demos anglais a commencé à exister un peu avant la Première Guerre Mondiale. Cela n'a pas empêché la reine Victoria d'être une très grande dame de charité.

419

Que l'on cesse d'ergoter sur les causes de la Grande Guerre : les Chambres allemandes, britanniques et françaises étaient pleines de socialistes.

420

La Révolution Française n'a indigné l'Europe qu'à cause de sa forme absolutiste. Les Britanniques avaient coupé bien plus de têtes de rois et de reines que les Sans-Culottes. Mais ça restait en famille.

421

L'interminable mise en scène de la terreur religieuse en Irlande du Nord n'a pas encore fini de produire ses effets. C'est là l'un des modes opératoires traditionnels de la souveraineté britannique en son essence.

422

Je ne cesse de m'étonner de l'impossible alliance entre tous ces déistes dans un monde que Dieu a fui depuis si longtemps.

423

En l'absence du divin, il est certainement devenu très difficile d'entretenir la foi. La violence fait passer le temps.

424

Il ne faut jamais oublier que lorsque l'Italien écoute ses chansons le dimanche matin, il est vêtu d'un simple Marcel. Il ne tire ses quatre épingles que pour se rendre sur la Piazza dalla Repubblica. On sait encore vivre sur la péninsule.

425

Quand j'avais douze ans Dieu était encore là.

426

Les poétiques de Racine et de Corneille ne se comprennent que par la nécessité propre à l'absolutisme de tout coder en fonction de l'histoire de cette forme de monarchie. Shakespeare, lui, parlait sans détours de son époque. Comme Coluche.

427

Le théâtre élisabéthain était le lieu symbolique de la future démocratie britannique. Symbolique.

428

Le théâtre possède une dimension enfantine qui m'interdira ad vitam aeternam de le prendre au sérieux. Et pour cause, il a toujours servi de succédané à la parole vivante. Cet instinct d'imitation n'est en réalité que lâcheté.

429

Si seulement l'Homme voulait se décider à jouer son propre scénario. Pour cela il suffirait qu'il consente à entrer dans son personnage. Est-ce trop demander ?

430

On ne parle plus de Salman Rushdie. Il représente pourtant une grande victoire de l'humanité sur la barbarie. Mais peut-être que l'écrivain apprécie cet oubli ?

431

Arriverai-je un jour à écrire de quoi me faire condamner par une fatwa ? Je rêve.

432

Par ailleurs, si les théologiens de Qom me lisent un jour, ils s'épargneront sans doute la fastidieuse procédure de la Fatwa et se contenteront de m'envoyer tout de suite leurs spécialistes.

433

Au demeurant, je n'ai rien contre la capitale spirituelle de l'Iran et je n'oublie pas que Qom a abrité, au Dix-Septième siècle, l'un des plus grands penseurs de l'histoire de la philosophie, le

grand Molla Sadra Al Shirazi, premier existentialiste connu. Henry Corbin a traduit son œuvre dont le célèbre Livre des Pénétrations Métaphysiques publié chez Verdier.

434

Etant donné le rare privilège qui m'est donné d'avoir un jour pu prendre connaissance de Molla Sadra, je vous propose de partager avec moi un bref passage de l'ouvrage que j'ai cité. Première Pénétration, où l'on explique que l'être n'a pas besoin de notification.

« La réalité positive de l'être (son heccéité) est la plus évidente des choses, étant une présence et une découverte immédiate. En revanche sa quiddité est la plus obscure des choses, quand il s'agit de se la représenter et de l'approfondir. Son concept est entre tous celui qui a le moins besoin d'être notifié, étant une évidence et une patuité parfaite, et il est entre tous les concepts le plus général en extension. Son ipséité est la plus propre des propriétés, étant détermination et individuation, puisque c'est par l'être même qu'est individualisée toute chose individualisée, actualisée toute choses actualisée, déterminée toute chose déterminée et particularisée, l'être étant individualisé de par son essence même, déterminé concrètement de par soi-même, comme tu l'apprendras. »

Je retiens surtout que « *Son ipséité est la plus propre des propriétés* ». Plus loin il ira jusqu'à dire que l'être c'est l'individuation. Quelle audace ! Molla Sadra reste évidemment un musulman fervent, je ne comprends pas pourquoi ni comment.

435

Fractal : un grand nombre de faussetés s'accompagnent forcément de quelques vérités, non ?

436

L'un des paradoxes d'une bonne fiction est qu'elle doit toujours se présenter enrobée du plus grand réalisme possible. Sinon on ne peut pas identifier.

437

Le Plein Soleil de Clément est une de ces œuvres frappée au bon sens d'un réalisme minutieux et habillée d'images frémissantes de bonheur.

438

A la télévision, mon rédacteur en Chef nous disait toujours : - Vingt secondes, une idée -. Au fond, n'est-ce pas cela la métaphysique, des idées emballées dans le temps ? Platon aurait beaucoup aimé la télévision.

439

Ma vie est tellement intéressante que de toute façon ils s'en serviraient un jour pour faire rêver. Excusez du peu.

440

En fait, l'œuvre d'art n'arrive jamais à la cheville du réel. La vérité est que l'artiste court après une beauté qui est déjà toujours loin devant lui. Voudrait-il occulter ce qu'il en saisit qu'il ne s'y prendrait pas autrement.

441

Oui, oui, pourquoi alors remplir nos temples de ces mêmes œuvres d'art ? Parce que ces temples sont consacrés à un autre malentendu, les dieux. Partout l'homme est assis entre deux chaises. Quand il en a.

442

C'est un curieux traitement que l'on inflige ainsi aux dieux, non ? Presque du dédain.

443

La différence entre Clément et Tavernier c'est un degré d'amour de la vie. Tavernier dissimule encore quelque sentiment de culpabilité qui nuit à son œuvre, sauf exceptions comme le « Coup de Torchon », véritable feu d'artifice.

444

Satisfaire les dieux n'a aucun sens puisqu'on les a inventés pour avoir le moins possible à satisfaire les croyants. Ah ! Comme ça je comprends l'œuvre d'art.

445

Non, je n'oublie pas la femme, mais je ne peux quand-même pas en faire un objet de pensée, ou bien ?

446

Dans bien des cas le label Nazi permet de camoufler et de dédouaner la notion de peuple allemand.

447

Il n'existe pas d'habits neufs pour le vingt et unième siècle, les mensonges restent des mensonges et leurs taches ne s'en iront pas au lavage.

448

Il n'est pas facile de s'en prendre au capitalisme lorsqu'on a en face de soi un consensus aussi puissant quoique sourd, muet et aveugle.

449

Toujours remonter à l'origine : il y a forcément un homme qui, un jour, s'est approprié la toute première parcelle de terrain quelque part dans le monde. Comment a-t-il fait pour faire passer ce qui ne pouvait alors se présenter que comme un vol, voire un sacrilège ? Aurait-il inventé la Loi ?

450

Il y a des questions qu'on peut se permettre de poser et poser sans cesse parce qu'elles n'obtiennent jamais de réponses. Ainsi celle-ci : pour quelle raison les hommes ont-ils choisi un jour de pratiquer l'agriculture ? Et bien plus tard l'industrie qui n'en est qu'une imitation ?

451

Non, ce n'est pas une question idiote, parce qu'en se mettant à cultiver la terre, l'homme a commencé de rompre l'équilibre naturel de la manducation générale. Aujourd'hui on se rapproche des conséquences finales de cette option.

452

Une chose me paraît claire c'est qu'en se lançant dans l'agriculture, l'animal-homme pouvait prévoir dominer un jour l'ensemble des animaux. Était-ce son but ?

453

Dire que c'est pour l'Empereur de Chine qu'on a inventé la brosse à dents et c'est tout juste si on consent à s'en servir.

454

Un poncif de la paléanthropologie veut qu'il y ait eu un processus d'homínisation à partir de familles de primates. Mais dites-moi, c'est bien l'homme qui en était l'objet et le sujet ?

455

Manducation générale ? Est-ce vraiment un concept ? Mais il y a plus grave : cette manducation, l'ensemble de ce qui se mange dans la nature, est-elle à l'origine équilibrée par nature ? Autrement dit, la prédation globale, animal-animal, animal-végétal, est-elle a priori en équilibre permanent ? Aucune raison de le penser ou de ne pas le penser. Cela dit, l'agriculture a de quoi faire peser la balance du côté de l'animal-homme.

456

Ce qui m'énerve le plus dans l'attitude anthropologique c'est qu'on laisse toujours entendre en douce que l'homínisation semble avoir été un mécanisme inconscient, instinctif. L'homme serait sorti du rang en dormant pour ainsi dire. Il n'y a vraiment que Marx pour avoir le courage de dire, par exemple, que l'homme s'est proposé des yeux pour voir et qu'il les a réalisés. Ou quelques philosophes pour dire qu'on ne sait rien du tout.

457

Les abstractions sont toujours inoffensives, les réalités pas.

458

Comment peut-on vouloir importer de la main d'œuvre sans accepter de voir débarquer avec elle de nouvelles mœurs ?

459

Ma méchanceté réside exclusivement dans mes mots.

460

C'est vrai, on se permet d'enseigner des hypothèses sur le destin des hommes sans la moindre certitude. Pourquoi Descartes il s'est décarcassé, Sainte Vierge ?

461

L'enseignement doit-il être indexé sur la recherche ? Je ne crois pas, et en plus, avant de songer à rédiger des programmes, il faut admettre que nous ne savons que fort peu de choses, dans tous les domaines.

462

On vient de découvrir un gisement de trois milliards de barils de pétrole dans le Golfe du Mexique. Alors, comme disent les Dupont et Dupond, pompons.

463

Malaise dans la Civilisation⁴ ne signifie pas qu'il y a un grain de sable dans la machine mais que la civilisation est tordue par essence. Il faut tout refaire.

464

C'est l'idée même de civilisation qu'il faut réformer. C'est-à-dire mettre à la réforme. Jeter. De toute façon elle est si peu enseignée et cultivée que ça n'a plus d'importance.

465

La planète terre est devenue un vrai chaos, on ne s'y retrouve plus du tout. Peut-on sérieusement parler de civilisation ? Heidegger parle de dévastation, Freud de Malaise et tout le monde a peur.

466

La morale n'est qu'un discours sur les mœurs, rien de plus. Pas de quoi ameuter le quartier.

⁴ Sigmund Freud

467

Si on récuse tout discours et tout dialogue sur les mœurs on délègue forcément la mise en ordre du social à une transcendance.

468

Nietzsche⁵ : « *Il y a une loi d'airain qui enchaîne le philosophe à une civilisation authentique, mais qu'arrive-t-il quand cette civilisation fait défaut ? Le philosophe est alors comparable à une comète imprévisible et pour cela effrayante...* » Cette phraséologie authenticienne et originaricienne me fatigue. Je réponds à Nietzsche, ce qui est certes gonflé, qu'en l'absence de civilisation authentique (je ne sais pas ce que veut dire ce dernier mot) ce que je constate c'est la disparition des philosophes.

469

L'avantage du système marxien est précisément de permettre de tout tirer du capitalisme présent sans avoir à parler des formes archaïques de l'économie pour ne rien dire, ou inventer n'importe quoi. D'ailleurs c'est un principe que les capitalistes eux-mêmes ne songeraient pas à mettre en doute. Et pour cause, il sert tellement bien leurs intérêts.

470

Ce qu'on nomme alphabétisation n'est toujours conçu par les autorités qui s'y résignent que comme l'acceptation d'un partage du savoir et du droit à la curiosité.

471

Privatiser l'Ecole c'est toujours réduire le niveau moyen d'acculturation d'une nation.

472

Si l'histoire est bien faite, on doit pouvoir revivre la prise d'Otrante par les Ottomans (1480) aussi bien que la bataille de Verdun ou le débarquement en Normandie. Mieux en tout cas que les péripéties de la guerre en Afghanistan.

473

Qu'est-ce qui nous munit de tant de certitudes lorsque nous parlons des instincts ?

474

L'art cinématographique a montré que la réalité se laisse assez facilement habiller par la musique. En vérité, la réalité se comporte bien trop souvent comme une vulgaire putain.

475

« Direction CAMUS » : Dans mon bus c'est le penseur de l'absurde qui donne son sens au parcours. Tel est pris qui croyait prendre.

⁵ in *La philosophie à l'époque de la tragédie grecque*. Trad. G. Bianquis

476

Un monde débarrassé de toute croyance c'est très difficile à imaginer mais toujours possible à réaliser.

477

Y a-t-il une date de péremption pour certains rêves ? Les cauchemars de la guerre ont cessé de hanter mes nuits. Maintenant c'est le jour que cette horreur se manifeste.

478

Il y a des palimpsestes en papier ou en tissu, il y a des palimpsestes impalpables.

479

Mes aphorismes ont besoin de ma solitude. Et elle, elle a besoin d'eux.

480

La vraie science peut se manifester dans n'importe quel genre littéraire, lyrique ou esthétique. Même dans les nouvelles distractions médiatiques. Cette possibilité a fait la cohésion de nos sociétés au cours des deux derniers siècles. Au fond, la civilisation c'était ça, car les choses sont en train de changer.

481

Pourquoi la critique littéraire s'en tient-elle aux œuvres contemporaines ? La qualité des œuvres qu'on a retenues du passé est-elle tellement garantie ? Et par quoi ou par qui ? Pour ma part j'en jetterais une grande quantité.

482

Quelques bons choix techniques et un gros spleen ne suffisent pas à faire un bon film.

483

La question de l'Être est le prisme nécessaire à toute œuvre. Là où elle n'est pas posée on construit sur du sable.

484

Piqué dans le site Evène⁶ dont j'ai déjà parlé : « *Le but de l'écriture, c'est de porter la vie à l'état d'une puissance non personnelle* ». C'est Deleuze qui écrit ça et je suis assez d'accord avec le fond de l'affirmation, quoiqu'il ne me plaise pas tout à fait de devoir sacrifier quoi que ce soit de la singularité liée à toute écriture. A la limite, comme on a commencé de dire dans les années Soixante, personne ne peut vraiment comprendre personne. Il y a toujours approximation, toujours, c'est ça la vie. Et puis parler de puissance ça me gêne, disons que ça

⁶ Edition du 09-09-2009

reste un tantinet impérialiste, français quoi.

485

Pourquoi la vie serait-elle une puissance ? Pensez-y.

486

Je crois qu'on n'a pas bien compris : le tabou du meurtre n'a pas besoin de transcendance, il est inscrit en chacun de nous en creux. Cela signifie que nous ne possédons aucun outil pour comprendre le fait de tuer autrui, pour mettre un tel acte en adéquation avec notre conscience. Donc, s'il nous arrive de tuer, même un animal, nous blessons notre conscience. Ah oui, bien sûr, ça peut vous être égal, mais croyez-moi, si l'Eglise Catholique a déployé tant d'efforts littéraires et philosophiques pour dessiner l'âme et décrire ses péripéties, c'est que ça doit valoir le coup.

487

Il existe pas mal de concepts auxquels il conviendrait de tordre le cou. « Authentique » en est un ou encore « originel », car la plupart des emplois qu'on en fait sont faits au figuré et n'ont donc plus de contenus réaux. C'est le moins l'infini des suppositions.

488

Ben oui, il n'y a pas de commune mesure entre dire « ce Picasso est authentique » et « ce plat a un goût authentique ». Et alors en ce qui concerne la civilisation, bonjour.

489

Encore que je ne veux pas accuser Nietzsche de mal en user de l'authenticité ! Lui, il sait ce qui est authentique, c'est même l'essence absolue de sa pensée. Mais nous ?

490

Pour ce qui concerne le vol, j'ai dû chercher et trouver moi-même pourquoi ce n'est pas bien, et j'ai trouvé que c'est parce qu'on y laisse son honneur. Pourquoi en effet, ne serais-je pas capable de me procurer honnêtement, c'est-à-dire au vu et au su de tout le monde, ce que je vole en douce ? Voler c'est dépendre de.

491

Cela explique peut-être pourquoi l'objet volé n'est jamais vraiment désiré. Les voleurs gaspillent toujours généreusement parce qu'ils méprisent en fait le produit de leurs larcins. Ou veulent le faire disparaître plus vite.

492

Devinez pourquoi la mauveté du vol n'a rien à voir avec la propriété privée. (...) Vous avez trouvé ?

493

On commence à peine à connaître la puissance du plaisir d'acheter. C'est à lui que les gouvernements du monde entier doivent en ce moment même une crise économique extrêmement pacifique. Le hard-discount ne s'adresse pas aux pauvres mais aux drogués du code-barre.

494

Habiter dans une HLM pose des exigences démocratiques le plus souvent insolubles. Cette manière d'habiter ensemble a été conçue en dépit de tout ce qu'on savait de la nature humaine et ressemble donc à une vengeance plutôt qu'à une concession faite à la classe sociale la plus modeste. Quoiqu'il en soit, si après la Guerre on a voulu faire semblant de prouver que la paupérisation n'aurait jamais lieu, on a gagné, mais aujourd'hui la pièce est finie, rideau.

495

Le Bauhaus, Le Corbusier, Hundertwasser, il y avait des lettres de noblesse pour légitimer et rehausser l'existence dans la forme HLM. Malheureusement le résultat est loin d'être radieux et je crains qu'il ne faille encore des siècles pour s'en débarrasser.

496

En général le voyant jouit toujours d'une avance confortable. Mais que se passe-t-il lorsque cette avance se réduit chaque jour un peu plus ? Cela annoncerait-il l'arrivée du présent ?

497

Les Américains soignent leurs pathologies psychiques par des mises en scène de fiction, autrement dit par la mécanique du mensonge lyrique. C'est dégoûtant et ça montre comment finit la poésie d'Aristote. Et aussi le niveau moral de ce personnage.

498

La vieillesse se vautre dans le fatal, salope.

499

La femme et la science forment la plus redoutable des alliances.

500

La lutte contre la drogue, les chasses aux « drogués » du sexe, du tabac, de l'alcool ne sont que des mécanismes de répression encore plus féroces dans leurs intentions que l'Inquisition au Moyen-Âge.

501

L'immixtion de la loi dans la relation que les hommes entretiennent avec les substances de la nature est un processus libéricide qui n'a pas fini de produire des effets délétères sur la « civilisation ». L'homme s'adapte à l'absence de liberté.

502

Le pire est que la Loi promulgue les interdits en proportion de la quantité de croyance qui s'écoule du vase ecclésial. C'est dire leur sens.

503

Mon livre devrait avoir du succès auprès des journalistes, pour en parler on peut se contenter d'en lire trois lignes. Même deux suffisent.

504

Les grands imitateurs font circuler de l'identité en plein jour. Leur succès montre que l'UN a toujours la cote.

505

Si à ma naissance on m'avait proposé l'existence en location au lieu de la pleine propriété, j'aurais accepté très volontiers.

506

Il y a un véritable complot culturel permanent aussi vieux que l'humanité qui vise à installer dans l'esprit de la majorité des certitudes sur les pulsions instinctives propres à donner un air rationnel à toutes les formes de violence. La Poétique d'Aristote en est une articulation théorique essentielle.

507

L'honnêteté d'un Descartes est d'avoir reconnu d'emblée que cette science a grand besoin de garanties.

508

La force dynastique provient du soin dont on entoure les conservations et les transmissions.

509

Le sens des nuances fait absolument défaut aux grands-prêtres de la culture américaine.

510

Lorsque les grands metteurs en scène américains ont cessé de respecter la règle des trois unités ils ont cessé de créer.

511

La culture contemporaine repose toute entière sur l'idée d'intensité. Quelle tragédie !

512

A bien y repenser, les vues de Sénèque sur l'amitié c'est pas terrible.

513

Il faut avoir vécu sans instincts, ou contre leur idée, pour se permettre d'en critiquer la notion. Simple justice.

514

Dumas, Flaubert, Balzac, mais quand cessera-t-on de sucer tous ces vieux os qui n'en peuvent plus ?

515

Où se cachent donc Hugo et Zola ? Feraient-ils toujours peur ?

516

Proust n'a de loin pas été assez catholique, c'est pourquoi on a dû le faire surveiller de près par des Bloy et des Claudel.

517

Bon, une fois pour toutes, dans mon esprit l'histoire est certes une invention géniale, mais destinée à ouvrir le mensonge sur les qualités du temps. C'est une comptabilité, avec ses faux-prêtres et ses experts.

518

Le mythe et l'épopée ne circulent pas entre les bras du vrai et du faux, ils racontent et tu prends ou tu prends pas. L'histoire, elle, se pose en Justice incarnée pourvu que les bras armés du pouvoir lui prêtent vie. Il est vrai que nous ne sommes pas encore capables de saisir le simple fait que Louis le 14ème a écrit à lui tout seul l'Histoire de la France des vingt siècles qui allaient suivre. Et pourtant c'est ça.

519

Depuis le Ministre Peyrefitte on ne cesse de vouloir réveiller le monstre chinois, et maintenant qu'il l'est on ne sait plus quoi faire. Les Chinois non plus.

520

Le fait de gérer son corps en se servant du critère de l'exactitude doit sans doute générer certains cancers. Les intestins ont horreur qu'on les espionne.

521

Ce qui inquiète dans la science et dans la technique, c'est que leur culture laisse soupçonner la volonté humaine de s'emparer de l'Être, ou du moins de ses prérogatives. Elles voudraient prendre toute la place et devenir la TGC, la Très Grande Culture.

522

523

La vie c'est partout une moyenne qui se fait par une pression constante. A quoi les hommes apportent de surcroît l'idéal de la médiété. Encore le Stagirite.

524

Quand la logique viole l'écriture elle en bouscule gaiement le style. C'est le cas chez Lacan.

525

Il suffit que le mobile de départ soit criminel pour que la moyenne obtenue devienne complicité générale.

526

Comment peut-on à la fois haïr les élites et en être fier à n'importe quelle occasion ? Seraient-ils chargés de la lourde tâche de représenter ce que nous ne sommes pas et que nous aimerions être ?

527

Pourquoi les scolastiques ont-ils fatigué la pensée ? Parce qu'on ne peut pas s'en servir exclusivement pour caresser ses maîtres dans le sens du poil. Les moins pires se sont contentés d'un seul décideur aujourd'hui disparu, Dieu. Descartes par exemple.

528

La nécessité avec laquelle le baroque s'est imposé pour contre-réformer indique la faiblesse mnésique de la saga chrétienne. Homère à lui seul était plus fort.

529

Quand l'impératif moral devient une fasciculation abstraite la communauté est morte.

530

La société possède-elle aussi un gène de l'apoptose ? Sans doute mais seulement si elle existe.

531

J'aimerais parler davantage de la mort, mais elle ne veut pas.

532

La mort voudrait en dire un peu plus long sur moi, mais je ne veux pas.

533

Notre avenir n'a pas grand-chose à voir avec les représentations que nous nous en faisons. C'est tout autre chose qui va venir et si ça se trouve nous ne nous rendrons compte de rien.

534

Je ne me contente pas de puiser dans une réserve, je nourris mon stock à chaque prélèvement.

535

Qu'est-ce qui différencie une foule d'un banc de poissons ? Il y a moins d'ordre dans les foules sauf si elles sont là pour Pink Floyd.

536

La Dialectique hégélienne n'est rien de moins qu'une machine à produire le temps, mais elle n'a jamais marché.

537

Au Dix-Septième Siècle, l'Occident est passé massivement à la couleur noir, celle des corbeaux et de la peste.

538

Le capitalisme est injuste par nature et tout le monde le sait, mais c'est précisément parce qu'il est injuste que la majorité ne peut ni le dire ni conquérir un autre mode d'existence sociale.

539

La force dynastique provient du soin dont on entoure les conservations et les transmissions.

540

Le courage suscite avant tout la haine.

541

Il est parfaitement possible que la réalité ne soit que le produit d'une gigantesque erreur. En tout cas son passé ne brille pas par des qualités transcendantes.

542

C'est pourquoi il vaut mieux s'en tenir à la beauté actuelle de la réalité, qui n'entretient aucune autre relation avec le passé que l'Être. C'est à ce prix que la vie devient supportable.

543

Est historique une portion de temps qui ressortit au destin de l'Être tout entier.

544

Comment peut-on parler de consensus ? C'est parce que tout le monde sait que le consensus est impossible que l'altérité reste vivable. Tout ce qui est social l'est par défaut.

545

D'après mon concept unaire du temps, je suis aussi déjà mort. Que me resterait-il donc à craindre ?

546

Da Vinci Code : l'Eglise Catholique a inventé le complot qui devait la ressusciter, mais ça n'a pas marché. Comme quoi la thérapie mimétique américaine est nulle.

547

Tuer n'est pas enlever la vie, tuer est une offense. C'est pourquoi le meurtre ne doit jamais entrer dans une vision économique de l'existence humaine. Ou plutôt c'est la vision économique qui doit rester en-dehors.

548

Kierkegaard s'est lourdement trompé en croyant qu'il pourrait parler en laïc de ses problèmes de foi chrétienne. On s'en fout complètement.

549

« Le véritable objet de notre découverte est tel qu'il me donne la faculté de rompre avec le philosophe quand ça me chante. – Il rend ainsi la philosophie à son repos afin qu'elle ne se torture plus avec les questions qu'elle suscite elle-même. Note⁷ »

Les logiciens de Vienne ont inventé un être qui s'appelle philosophie. C'est ça la métaphysique.

550

« - Le contingent est une existence qui n'a pas une valeur plus grande que celle d'un possible, qui peut ne pas être tout aussi bien qu'elle est.⁸ »

Cette formulation condense exactement ce avec quoi Heidegger a fait rompre la pensée occidentale, l'idée qu'une partie de l'Être, un être-là quelconque (contingent), pourrait *ne pas être* sans remettre en question l'Être lui-même tout entier. Dans ce cas, Wittgenstein a raison d'évoquer un fantôme nommé philosophie.

⁷ Wittgenstein : Tractatus logico-philosophicus Band 1, P. 305 Suhrkamp Taschenbuch 1984 Traduction Personnelle.

⁸ Hegel : La Science de la Logique, p 169, Trad Bourgeois, Vrin 1994

551

Le 628 confirme aussi le fait qu'il ne peut pas y avoir plus ou moins d'être.

552

Deux mille cinq cents ans de perdus !

553

Ai-je vraiment la dent trop dure pour les croyances ? Pourquoi n'aurait-on pas le droit de croire ceci ou cela ? On a le droit de croire tout ce qu'on veut mais on n'a pas celui d'en imposer l'objet aux autres. D'aucune manière.

554

Vendre : Toute la merde de notre époque est dans ce mot, et je voudrais pouvoir être encore plus méchant et plus vulgaire pour le dénoncer. Le malheur veut que trop de femmes et d'hommes lui ont confié leur destin. Comment peut-on mourir au soir d'une vie passée à vendre ?

555

On ne sait jamais d'avance par où vont arriver les peines ou les joies. Le plus souvent ce sont celles que l'on n'attendait pas.

556

Et puis c'est bien, vivre un peu et puis s'en aller.

557

Je pense que Bouddha avait tout à fait tort. S'incarner est un immense privilège et le plus grand plaisir qui soit. D'ailleurs, ce qu'il y a de religieux dans le bouddhisme c'est bien de penser qu'il existe une autre vie quelque part. Et à ça il faut croire comme on croit en Dieu.

558

L'existence c'est une affaire de poids, de densité, de chair qui ne se manifestent d'aucune autre manière que par la vie. Une seconde de cette vie vaut infiniment plus qu'une éternité de mort. C'est ça le renversement des valeurs.

559

Les « contempteurs » disait-il à propos des fondateurs de religion, et là, il avait totalement raison, Nietzsche.

560

Mais une question demeure, est-ce que la contemption n'est pas inhérente au système dit des « castes » ? Le dominant n'a-t-il pas intérêt à représenter la vie comme une vallée de larmes ? Bien sûr que si.

561

Le tonneau idéologique est bientôt vide, vive les temps qui viennent ! On n'aura pas d'autre choix que de forger de nouvelles valeurs. La vie ne peut pas se passer de valeurs.

562

Donc le rat se mange la queue : le prêtre nous console en nous épouvantant, en diffamant la vie.

563

Question : maintenant que Dieu est mort, qui va remplacer le prêtre ? Qui le remplace déjà ?

564

Je suis né bien avant le cha-cha-cha. C'est pas mal, hein ? Comme repère je veux dire.

565

Comme le note Jünger, le folklore est quelque chose de très mystérieux et plonge très loin sous la peau des sociétés. Que signifie alors le fait que la modernité le remplace progressivement par de la culture industrielle ?

566

L'homme ramasse les musiques ethniques comme les vases brisés des séismes historiques. Trop tard.

567

Si si, la vie passera outre toutes les machinations et toutes les destructions. C'est à toi que je m'adresse.

568

Les Italiens aiment chanter. Un jour ça les sauvera.

569

De tout ce que j'aime je n'ai pratiquement rien pu faire. J'ai su trop tard que j'aimais tout ça. Et puis, aucune suite dans les idées.

570

A propos des bancs de poissons : dans les années cinquante je me plaignais de la grisaille monotone. En Deux Mille Neuf c'est l'anarchie colorée qui m'agace. Allez savoir !

571

On devrait apprendre aux très jeunes enfants mâles qu'il y a toujours beaucoup beaucoup de femmes.

572

Il y en a qui se figurent qu'un jour ils changeront le cours des choses alors que c'est le cours des choses qui va les changer, eux. C'est toujours comme ça.

573

Dans mon esprit les souvenirs les plus poignants et les plus impressionnants finissent toujours tous en vieilleries.

574

Ce qu'est une vieillerie ? Une plate bouffonnerie qui se prenait pour une action valeureuse et dont tout le monde se fout depuis longtemps. J'étais le seul à ne pas m'en rendre compte.

575

Hallelujah ! J'apprends aujourd'hui seulement que les Jansénistes ont remporté en octobre 1999 une victoire inattendue et à plate couture : à Augsbourg les représentants catholiques et protestants auraient signé la reconnaissance commune de la contingence des œuvres de l'homme et de la toute-puissance de la grâce divine. Je n'en reviens pas. Pascal sans doute pas non plus.

576

A force d'examiner son corps sous un angle trop utilitaire, on risque d'avoir froid dans le dos.

577

Il y a toujours une nouvelle lumière pour tout reprendre.

578

C'est à travers le style que je m'articule, c'est là qu'il faut chercher.

579

Existe-t-il une vertu ou une action qui donnent le droit d'être imbu de soi-même ? Je demande.

580

Avec ses symphonies on est si près du Tout qu'on ne peut plus rien négliger. Alors, pourquoi on continue malgré tout ?

581

Etes-vous supralapsaire ou infralapsaire ? Renseignez-vous, il y a des places à prendre.

582

On sait que la question de l'être ne rapporte rien, et pourtant elle alimente tous les secteurs de la « Culture ». Même le pragmatique. Il faudra tôt ou tard rembourser sa place.

583

La brutalité de notre civilisation rejaillit sur la qualité de son Histoire, ce tissu de mensonges.

584

Au théâtre il y a toujours deux fictions : une sur scène, l'autre dans la salle.

585

La joie d'un enfant n'est jamais un sentiment égoïste.

586

Sergiu Celibidache : - « La musique peut même vous montrer votre propre singularité » -.
Même !

587

Si le moment venu on ne veut pas avoir peur de mourir ou de souffrir il suffit de se retirer mentalement du statut d'être humain. Mais alors on ne sait pas ce qu'on perd.

588

C'est quand-même sympa parfois les gens qui ont un gros surmoi. Les pauvres.

589

Il n'y a pas de petite pensée.⁶⁹

590

Franz Schubert portaient ses lunettes en dormant, paraît-il, afin d'être toujours prêt à noter le fruit de l'inspiration même onirique. Pas bête, car ce qui est beau c'est comme la Truite, c'est ce qu'on capture sur le vif.

591

Haendel explique Bach comme Haydn éclaire Beethoven.

592

Quand est-ce que les hommes comprendront que chaque fois qu'ils ouvrent un chantier ils s'apprêtent à détruire un pan de la beauté du monde ? Avant qu'il ne reste rien du tout ?

593

Car même si leurs constructions étaient belles, personne n'aurait de quelque façon que ce soit le droit d'en juger ainsi. On a l'air fin.

594

A-t-on le droit de se réfugier derrière la démographie ?

595

Pensons-y en toute objectivité, l'égoïsme ouvre à un sentiment de vertige abyssal vers un point tout au fond de soi où il n'y a strictement rien. Ce serait pas ça le nihilisme ?

596

Oui, absolument, je considère que l'homme n'a pas le droit de se gratter le ventre en éructant sa satisfaction. Il a la seule obligation de réserve qui compte, celle qui manifeste sa modestie.

597

De ce point de vue Aristote n'avait pas tort : tant que les hommes se contentent d'imiter ce qu'il perçoivent de l'être tout va bien. Mais alors se confirme précisément l'obligation d'humilité.

598

Imiter n'est pas manipuler.

599

Toute la luxuriance de Chopin réside dans sa pureté.

600

Tout revient toujours à l'équilibre. Celui de l'Être. Mais il faut savoir se retirer pour seulement s'en rendre compte.

601

Que l'Autre soit autre ne va déjà pas de soi, loin de là. Mais quand il s'agit d'Autres, ça devient presque toujours tragique.

602

La musique de Brahms pénètre par tous les interstices du réel et embrase les fonds.

603

La bourgeoisie a raté sa carrière parce qu'elle n'a pas su inféoder assez étroitement sa jeunesse à ses valeurs. Roger Martin Du Gard avait déjà mis en scène la faiblesse de l'emprise du Patriarche. Jünger a construit toute sa philosophie du Travailleur sur cet échec à son époque prévisible.

604

Le secret de la vie est trop simple pour intéresser beaucoup de monde. La modestie n'attire personne.

605

Un esprit c'est comme l'univers, il contient une courbure qui finit toujours par produire sa propre cohérence et donner à ses concepts leur propre valeur. C'est la raison pour laquelle on a tellement de mal à comprendre d'emblée le langage d'un penseur.

606

Les Dadaïstes étaient les enfants de la bourgeoisie d'Europe.

607

Jurassic Park : encore une entreprise américaine de décervelage destinée à démontrer par une grossière fiction que l'intelligence peut opter pour la barbarie, ce qui est absurde.

608

Le temps se comporte comme un moulin électrique, parfois le moteur se grippe et plus rien ne passe.

609

La vie produit spontanément son intérêt, pas la peine de se fatiguer à la placer.

610

La domestication du photon n'a rien à voir avec celle de l'Être, elle reste la domestication de l'apparence.

611

Ils prétendent que parce qu'ils acceptent de sacrifier la qualité de leur propre existence il devient naturel que les autres le fassent. Mais ils demeurent des libéraux.

612

Ces managers invoquent tous une fatalité extérieure, inconnue et toute-puissante. On peut se demander ce qui leur confère la compétence de diriger.

613

L'invention du tourisme sexuel s'est accompagné de celle de la notion de beauf. Cette forme de nomadisme est sans doute la pire des infamies ou bien une grave maladie psychique. Au demeurant la suite logique du colonialisme.

614

J'appelle pornographie le fait de jouir du spectacle d'une performance sexuelle lorsque celle-ci se caractérise par un dol subi par l'un ou l'autre des participants.

615

Il faudra inventer un jour le certificat de non-participation à des voyages sexuels.

616

La prostitution sexuelle est la forme bénigne de la prostitution métaphysique.

617

« Solutionner » est un de ces atroces néologismes mis en circulation par les nouveaux technocrates et d'usage courant depuis peu. Le mot « exploiter », plus ancien, a dû se former de la même manière, c'est-à-dire par simple transformation d'un substantif en verbe. Sa laideur sémantique répond à la laideur formelle du mot solutionner et a dû provoquer à l'époque de son apparition les mêmes réactions de rejet dégoûté que les miennes.

618

Qui sait ? Ce n'est peut-être que ce même dégoût esthétique qui a abouti à la théorie de la Lutte des Classes ?

619

Plus haut le degré d'intégration à une culture, moins élevé le degré de conscience. Autrement dit, toute culture endort.

620

Quand je vois comment se forment aujourd'hui les complicités au sommet je saisis d'un coup d'œil le panorama historique de la culture.

621

Quand je regarde autour de moi, je constate qu'il y en a qui meurent vraiment, d'autres qui meurent un peu moins et certains qui semblent increvables.

622

La vie a une tendance à la répétition. Ne ratez pas son prochain passage.

623

Il ne faut pas s'en faire. La vie se déroule pour chacun comme elle le veut, mais avec assez de bonté pour qu'on puisse s'y retrouver et toujours être prêt à remonter dans le manège.

624

La pensée de Pascal se distingue surtout par son égoïsme. L'idée d'un pari individuel sur l'éternité révèle tout à fait le cœur de son souci. D'ailleurs cet égoïsme est le fondement de la logique chrétienne. Chacun son âme et débrouillez-vous avec.

625

A part le rire, l'homme a encore en propre le souci de ses morts. Pourquoi ? Serait-ce seulement parce qu'il est le seul à savoir qu'il en ferait un jour partie ?

626

Expliquer l'enfouissement des morts par des considérations d'hygiène est aussi idiot que de prétendre que la viande de porc est cause de maladie.

627

Faut-il être idiot pour penser que Dieu est capable de gérer individuellement la péchérosité (peccabilité) de chacun ? Notre Père n'est donc pas un ordinateur, voyons.

628

Que quelques tribus éparses et hagardes aient pu à certaines époques reculées se consoler en se fabriquant un Dieu s'explique peut-être. On peut se demander pourquoi ça continue.

629

Plus sérieusement, personne ne semble se douter de la place qu'occupe la laïcité dans le concept « homme ». Je n'hésiterais pas à dire qu'elle en est, jusqu'à nouvel ordre, l'essence.

630

Paris est une blonde et Vienne un saucisson. (1959)

631

Ne jamais oublier que c'est le chaos qui règne et non pas un ordre rationnel. Avoir fait toute une philosophie pour démontrer le contraire, c'est bien ce qu'on reproche à Hegel.

632

Par exemple il est tout à fait inutile de se réfugier derrière une jurisprudence ou une coutume quelconques, il viendra toujours un fou pour vous rire au nez ou vous massacrer à votre grande surprise.

633

A mon baccalauréat en 1960, le sujet de philosophie était : « Qu'est-ce que la barbarie » ? Sur seulement quatre pages j'ai eu un 17 en étant sans doute le seul à développer le point de vue de Camus selon lequel il fallait de temps en temps laisser la barbarie faire irruption dans notre existence civilisée. Gonflé, non ?

634

Remarquez qu'à cette époque je ne savais pas encore ce qu'était la barbarie, sinon je crois que j'aurais eu une note très banale.

635

L'univers vu par Hubble est d'une beauté incroyable, mais il reste aussi muet qu'un joyau. Les hommes ont quand-même un talent fou pour se faire plaisir.

636

Si vous comprenez ce que j'écris, vous êtes moralement irréprochable.

637

Le dernier aphorisme me plaît beaucoup car il résume ce qui pourrait être en termes métaphysiques ma « philosophie ».

638

Notez que si vous ne comprenez pas tout ce que j'écris, ça ne fait pas nécessairement de vous un criminel. Moi-même j'ai parfois du mal.

639

Et si non seulement vous comprenez ce que j'écris mais qu'en plus vous le haïssez, alors vous ne vaudriez pas la corde pour vous pendre.

640

A présent vous savez qu'il faut toujours continuer à lire avant de juger et de découvrir qu'on parle même de vous.

641

Pour ma part j'aurais tout eu dans l'existence sauf les moyens, la patience et le talent de me faire plaisir. Même mes plus intenses bonheurs ne me doivent rien du tout.

642

A ce propos, il faut que je vous initie à la notion de Schtoumback. Au début des années Soixante, nous avons construit patiemment, Jean Montcharmont et moi, ce concept qui condense et décrit la passion principale de l'être humain : ne rien foutre et jouir. En réalité il s'agit du Schtoumback'Üü (le ck est guttural glotte-aspirée).

643

Les prolégomènes se situent dans la Dolce Vita de Fellini.

644

Au contact des Arabo-Berbères et compte-tenu de la disette qui affectait l'Algérie en 1963, celle-ci deviendra rapidement la Dolce Batata (douce pomme de terre). Le tournant décisif surgira dans les conclusions d'une longue spéculation sur le Schtoumpa, cette contrefaçon du Havane en vente à Bâle et à Zürich et qui ne coûte que quelques centimes. Quant à la finition on la doit à une méditation exhaustive sur les désordres libidinaux (en langue arabe, ce qui explique la phonétique un peu spéciale).

645

Nous avons ainsi bien mérité, semble-t-il, du jugement de Deleuze qui élève la création de concept au rang d'essence de la philosophie.

646

Là, c'est bon pour une fatwa, non ? Pas encore ?

647

Il existe un immense gaspillage par omission ou dédain. Nos cochons ne consomment même plus les glands des chênaies. Fini de glander.

648

Les vraies mutations s'opèrent sans qu'on s'en aperçoive, ce qui signifie que du jour au lendemain on devient quelqu'un d'autre. Et on ne sait même pas qui !

649

Charles Sanders Peirce avoua redouter la mode, aujourd'hui seulement je comprends pourquoi : si je modifie mon apparence sous la pression d'un phénomène extérieur à moi, c'est ou bien parce que je me sens obligé de me masquer pour qu'on ne voit pas quel homme je suis, ou bien que je ne suis réellement pas toujours le même homme. De toute façon je ne comprends pas cette pusillanimité, pour moi la mode ne sera jamais plus redoutable que ma mère. Pauvre Peirce.

650

La pensée empirique a été une grande pensée tant qu'elle s'est refusé à ce qu'elle critiquait, l'esprit de système. L'aventure de Kant révèle ce qui arrive quand ce n'est pas le cas.

651

Il y a une inertie dans la matière qui provoque parfois de grands retards dans la consécution des causes et des effets, mais il faut de la patience, de la patience.

652

Le répertoire des fictions humaines est infiniment plus pauvre que leurs metteurs en scène ne le laissent entendre. Infiniment.

653

Les grands hommes et les grandes actions nous parviennent sur la crête du ressac temporel comme les débris d'un grand cataclysme.

654

Oh vous savez, Mai68 ça ne volait pas si haut que ça, nous ne voulions que réveiller un peu du passé de la France, un peu de l'esprit de fête du temps jadis.

655

Perdre un peu de dignité c'est perdre beaucoup de faculté de bonheur. Perdre beaucoup de dignité c'est s'en prendre au désir de vivre.

651

Les plus extraordinaires atrocités sombrent aussi dans l'automatisme ordinaire.

652

Il y a dans les fantasmes des gens simples des idées justes qui n'ont aucune raison d'y figurer. C'est ça la révolution de demain.

653

Libéralisme : Le langage que tiennent tous ces cadres moyens et supérieurs sont des tartarinades des plus ridicules. S'il fallait les prendre au mot ils s'enfuiraient comme des poules en piaillant au loup.

654

La grande misère du répertoire lyrique n'est pas une carence que l'on doit à la nature humaine mais la conséquence logique de l'impossibilité de traduire la réalité en fiction. La nature a horreur du mensonge.

655

On fait généralement mine de croire que le triangle est le secret du couple. Il n'y a rien de plus risible et de plus attentatoire à la dignité.

656

La fidélité n'est pas un mystère de l'amour, c'est celui de l'orgueil.

657

L'orgueil est le plus grand des sentiments philosophiques.

658

Le vrai problème c'est qu'entre ce qui est honnête et ce qui est criminel on ne peut jamais distinguer ce qui est réellement légitime. D'un côté les valeurs sont des farces et les hommes incapables de les gérer pour ce qu'elles sont, de l'autre il est de toute première nécessité de rêver pour ainsi dire une légalité morale si on prétend vivre en société.

659

Il en va de l'obligation de vivre en société comme d'avoir ou non du désir d'être, on ne choisit pas. Toute morale dérive d'une élaboration commune de cette situation ou alors on se laisse dresser par la société sans se poser de questions.

660

L'individuation dont pourrait se revendiquer les hommes demain n'est pas la désintégration d'un bloc de consommateurs mais l'avènement méticuleux de sujets singuliers.

661

Un jour proche, les hommes vont déclencher une fête dont personne ne reviendra indemne.

662

Si on devait apprendre d'un coup où en sont les divers fonctionnements de notre corps, on mourrait d'un infarctus.

663

« Toute civilisation se résout en adoration comme toute vie en intelligence ». Voilà une phrase qui sent son romantisme façon Chateaubriand et qui ne serait pas vilaine si on arrivait à se mettre d'accord sur le mot civilisation.

664

Il doit arriver un jour où un homme est ce qu'il est sans qu'on ne vienne encore l'emmerder avec des doutes.

665

Je sais. L'orgueil. Ce que je veux dire est simple, d'abord que la Raison doit aussi pouvoir disposer de sentiments, sinon elle ne saurait appartenir à la vie. Et puis l'orgueil est le seul sentiment neutre, au sens où il ne défend que le moi et rien d'autre, s'identifiant ainsi au sens même de la philosophie.

666

Tout marché exige une société, alors que la plupart des hommes n'en veulent plus. Bonjour le néolibéralisme.

667

La philosophie permet à l'homme d'être autre chose qu'une amibe. Maintenant, peut-être que le jeu n'en vaut pas la chandelle ou qu'en réalité on regrette même l'état d'amibe ?

668

Quand on est enfant on trouve extrêmement trivial de consacrer du temps à penser à l'avenir. Et quand l'avenir est là, on est emmerdé. Alors on bricole vite quelque chose avant de se dire qu'il est temps de prendre sa retraite.

669

La plupart des choses ne s'apprennent bien qu'en fin de parcours, quand la mémoire commence à renâcler.

670

Savoir cuisiner des lentilles c'est bien plus important que jouir d'un droit d'aînesse.

671

La fumée c'est l'odeur du passé.

672

Je pourrais parler comme si je n'existais pas, mais à quoi bon ?

673

Je pourrais exister comme si je ne parlais pas, mais pour qui ?

674

I have nothing to say to you American folks, you're just too mad.

675

Là où Brahms est profond, Schumann est élégant. Je ne sais pas ce que je préfère.

676

Certains saules extrêmement malins s'habillent de lierre pour passer l'hiver.

677

C'est la forêt qui cache l'arbre.

678

Il n'y a pas de règles pour lire, comprendre et apprécier. Chacun le fait pour soi et seulement pour soi. L'édition et la critique ne sont que des avatars sociaux.

679

Lire n'est pas un concours d'intelligence, c'est un plaisir.

680

Arracher un sourire à quelqu'un est bien plus précieux que de donner à manger à un affamé.

681

Toutes les facultés intellectuelles existent sous la forme de palimpsestes. L'encyclopédisme est dans le degré d'ouverture au savoir, pas dans son objet.

682

Comment n'aimerais-je pas la seule personne qui me supporte encore ?

683

Le passé passe toujours pour le lieu de l'ordre vrai, mais c'est faux. De même voit-on la force toujours dans le passé où elle n'est pas plus certainement que dans le présent.

684

On peut être en désaccord avec soi-même et avoir raison. Le contraire est vrai aussi.

685

Quand on voit quel culte est rendu aux « grands hommes », on en conclut tout l'empressement qu'il y a à inventer des héros qui font rêver, car rêver c'est toujours mieux que l'ennui.

686

La patronymie urbaine est le plus souvent muette, c'est dire à quelle vitesse s'installe l'oubli. Encore deux générations et on ne saura plus qui est John Kennedy.

687

Dans la série des pompes à désir d'être c'est ce que l'homme a spécifiquement créé à cet effet qui se déglingue le plus vite. Tout le reste est garanti par la nature.

688

Les Grecs ont découvert la chose la plus incroyable : il suffit de tirer le rideau pour voir la vérité. Ils avaient inventé là la plus importante pompe à désir d'être qui n'ait jamais existé ; la démographie en fait foi. Avant eux on ne pensait pas qu'il existât quelque chose comme une vérité.

689

Les Stoïciens ont préféré abandonner la vérité, ce qui a produit la civilisation technicienne, celle qui reste devant le rideau fermé et ne s'intéresse qu'à son nombril. Ils ont ainsi opté pour le désir de mort.

690

Pourquoi le culte de la personnalité n'est-il pas partout voué à l'échec ? Parce que ça arrange presque tout le monde d'avoir des héros vivants et disponibles.

691

623 ou comment on peut être à la fois vivant et mort. Pour vous représenter le concept unaire du temps imaginez le temps comme un espace sphérique qui vous entoure à 360 degrés, immobile et infini, où le tout passe en même temps qu'il est déjà passé et qu'il passera. Tout dépend alors de la place que vous occupez par rapport à lui.

692

Une croyance prend toujours la place de quelque attribut de la Raison. C'est pourquoi un croyant n'est jamais un homme entier.

693

L'Être est comme la Nature, il ne cesse de donner sans même se laisser amuser par les saisons. Et tout le monde s'en fout.

694

La seule espèce de flexibilité qui les intéresse est celle du dos devant le maître.

695

Et la liberté est devenue une affaire de vieux qui chantent encore de temps en temps.

696

La question des larmes est intéressante. Pourquoi pleurer un monde qui a sombré en attendant de sombrer nous-mêmes ?

697

Une grande bonté ne se connaît pas elle-même.

698

La certitude provient de l'harmonie. L'harmonie est plus rigoureuse que le concept parce qu'elle est un événement, pas un produit.

699

Le mal est dans l'être-produit. Le produit est dans le mal-être.

700

C'est la liberté qui permet la pensée, elle lui ouvre son champ.

701

L'agriculture est le modèle de la production, le secret du malaise. C'est d'elle que sont sorties les castes selon une morale strictement comptable. Autrement dit, le souverain Bien est dans l'accumulation de grain.

702

L'agriculture a été une option, pas une invention. Faut-il et pouvons-nous conserver aujourd'hui quelque chose de ce que cette option a produit et si oui, quoi ?

703

Si tout ce que je viens d'écrire vous reste obscur, demandez-vous pourquoi les Grecs de l'époque classique, et même plus tard Aristote, ont tout centré sur la différence entre Teknè et Physis, praxis et poiésis.

704

La poiésis est ce qui vient comme œuvre dans l'ouvrir de l'Être, tandis que la praxis est la gestion de la teknè, l'art de produire.

705

Pro-ducere : conduire devant. L'homme s'arroge ainsi le beau rôle. L'Être à lui tout seul !

706

Vous êtes ici dans l'empire du sens.

707

Les bateaux-usines engloutissent le poisson comme la baleine aspire le plancton. Le véritable Léviathan c'est l'homme.

708

Je ne fais que mettre dans mes mots des pensées qui sont partout mais pas dans ces mots-là. Parfois même elles ne sont dans aucun mot.

709

Dans le 802 vous avez peut-être eu l'impression que je me moquais de vous ? Faux, j'ai constaté ces dernières années un ébruitement famineux de ces antiques concepts et

Monsieur Tout Le Monde lui-même s'en sert pour faire ses courses intellectuelles. Comme quoi la métaphysique progresse encore. Dammnède !

710

La vérité pourrait bien n'être qu'un sentiment d'orgueil satisfait. Ce qui lui donne sa valeur ce sont les risques pris pour l'assumer. En toutes circonstances.

711

C'est le Christianisme qui a excommunié l'orgueil. En toute logique puisque Dieu seul est autorisé à éprouver ce sentiment. Ainsi que ses pairs d'épée ou de robe.

712

L'arrogance n'a aucun sens du ridicule.

713

La vie est une grande fête à laquelle tout le monde est convié et pour laquelle on doit faire preuve d'un savoir-vivre qui manque hélas à la majorité.

714

Autour d'elle la sainteté fait toujours le vide.

715

L'existence et le pouvoir des psychologues et autres psychanalystes tiennent au fait qu'ils ont tous effleuré la question de l'être, au moins dans sa vulgate métaphysique. Le pouvoir culturel c'est ça.

716

Les philosophes sont en général moins fiers de cette fréquentation interlope, c'est pourquoi ils abandonnent la plus grande part des bénéfices aux psy.

717

Je n'écoute jamais les discours parallèles et je ne perds pas de temps à déchiffrer les messages implicites ou subliminaux.

718

Les psy passent pour les premiers de cordée. Voilà ce qui explique le mieux leur puissance ontologique. Certains se présentent comme des passeurs.

719

Parmi les psy, les lacaniens sont les plus forts parce qu'ils se taisent. Leur silence fait sortir les moi des bois.

720

Pour en arriver à souhaiter le Progrès il faut d'abord reconnaître son mal-être et donc une certaine infirmité.

721

Pour en arriver à rejeter le même Progrès, il faut reconnaître d'abord un autre type de mal-être et d'infirmité. Que reste-t-il alors ?

722

Pas question d'en arriver à un point où j'en saurais autant que mon médecin. Quelle horreur !

723

Parfois, en lisant d'anciens poètes, j'imagine le cadavre de l'auteur et je vois ses pensées qui tombent en feuilles mortes multicolores sur sa tombe. Quelle abîme entre cette matière putréfiée et tant de beauté.

724

L'art pour l'art n'aurait jamais existé sans la pléthore de génies français au Dix-Neuvième siècle. Victor Cousin et Théophile Gautier tiraient une traite sur la réalité pour se payer une théorie.

725

Une fois que les méchants ont établi que c'est l'intérêt personnel qui guide toutes les actions humaines, ils ont tout loisir d'écraser les humbles.

726

La modestie de Churchill m'en impose énormément. Il a été ce qu'on appelle un grand homme : courage et lucidité. Un sceptique à dimension antique.

727

Non seulement je n'ai rien contre l'introduction de l'événementiel dans les programmes scolaires, mais j'encourage les autorités à structurer l'ensemble de la pédagogie sur une science de l'événement présent. Il n'y a pas de raison que l'Ecole reste à l'écart de ce qui se passe et ce serait même une absolue absurdité.

728

C'est une grande erreur de parallaxe que de penser que le temps peut donner le poids de la vérité aux faits puisque le temps est fait de faits.

729

Ce qu'est la vraie science ? Pour une fois je vous renverrai à Hegel qui tout en traitant la philosophie comme une science parvient à donner au concept de Science son sens philosophique.

730

Germanie ou Rome : qui des deux était le barbare ?

731

Les conquêtes romaines faisaient partie d'un processus de d'homestication. Simple prédation. Pas de quoi alerter les spécialistes en Civilisation, pas de quoi condamner les Germains ou les Huns. Surtout quand on se souvient du traitement qui fut réservé à Cicéron, l'autorité morale de Rome.

732

Les Hussards de la Troisième République ont bien contribué à répandre l'idée d'une société antique civilisatrice, mais c'était au regard de la barbarie industrielle brûlante de leur temps.

733

Rome, St Augustin, Charlemagne : les civilisateurs au fil de l'épée.

734

Aucun résultat ne justifie le meurtre, rien ne vaut une seule vie humaine, faites les comptes.

735

Ce qu'il y a de pire dans les productions de fiction c'est la Chantilly, le rembourrage en musique et fesses qui se tortillent.

736

N'y a-t-il pas un art de vivre qui soit autre chose qu'une permanente chasse au confort et à la suspension de la douleur ?

737

La vie n'apporte de changements que dans la manière de poser les questions, pas dans les réponses.

738

Dès qu'on se propose de jouer avec les aspects du réel je suis partant. C'est pas mal pour un adversaire de la fiction.

739

Il arrive forcément un jour où on cesse de bricoler dans l'intention de faire les choses enfin sérieusement. Parce que l'heure tourne.

740

L'esprit suscite encore plus de haines que le courage. Restons cons.

741

La réputation d'obscurantisme du Moyen-Âge n'en justifie aucunement les crimes. Pas plus que la Gloire de Louis ne l'absout de son génocide de Protestants.

742

Les Camisards sont bien oubliés, même par les rares descendants. Sauf la poignée de « gauchistes » jadis regroupés autour de René Allio et Jean-Pierre Vincent. Un hasard ?

743

Le château de Versailles ne survit que grâce à un mécène américain. Pourquoi ne trouve-t-on pas d'argent dans la poche des Français ? C'est ce qu'on pourrait appeler un acte mnésique manqué. L'effet d'un ancien trauma ?

744

Qu'est-ce qui explique l'incroyable fertilité culturelle du Dix-Neuvième Siècle ? Non, pas la Révolution Française quand-même ! Si ?

745

Peut-on se tromper à l'échelle des siècles ? Sans doute, et même des millénaires.

746

Comment peut-on faire danser pour soi ? Cette question m'intrigue beaucoup plus que celle de savoir comment on peut danser pour autrui.

747

Notre Civilisation repose sur des choses comme ça. Si si ! N'importe quel péplum vous le confirmera.

748

Versailles : l'indifférence des Français pour le joyau de l'architecture classique s'explique peut-être par le caractère totalement privé de la Monarchie Absolue ? Au Grand Siècle « les Français » n'existaient tout simplement pas. Louis ne paradait jamais que devant sa Cour.

749

Le temps abolit beaucoup moins de choses que l'on ne croit. Peut-être à cause de l'éternité de l'espace.

750

Le temps peut s'arrêter si l'Être le décide. Pas l'espace, puisqu'il n'a jamais commencé. La fin du monde comme arrêt sur image ?

751

Le cinéma n'a pas d'autre objet que de montrer ce qu'on ne voit pas. C'est comme la musique qui nous fait entendre ce que nous n'entendrions pas sans elle.

752

Si on laisse l' Autorité mentir une seule fois sans la faire reculer en l'obligeant à corriger sa faute, plus rien de l'empêchera de mentir à tout propos.

753

Mensonges et amalgames, les marques de fabrique du totalitarisme.

754

On ne peut pas être à la place de quelqu'un qui il est. Copier ne sert donc à rien.

755

Israël ne se remettra jamais de l'échec des kibboutzim. En eux était le secret d'une communauté libre et respectueuse de l'individu.

758

Je dis que l'espace est éternel parce que comme l'éternité il est une pure abstraction. On ne conçoit en effet l'espace qu'après en avoir soustrait les objets comme on ne conçoit l'éternité qu'après avoir dégagé de la vie, c'est-à-dire de la finitude, ceux qui l'encombrent.

759

Les campagnes militaires d'Alexandre le Grand font grand bruit aujourd'hui, mais on n'entend jamais parler des progrès qu'il a apporté à la conception de la République.

760

Tout pathos est haïssable. S'en servir pour pimenter l'existence est un contresens scandaleux car peu respectueux de la vie.

761

Les hommes ont pris de si mauvaises habitudes avec leur spectacle qu'il est devenu impossible de distinguer le pathos de l'expression de sentiments réellement vécus. Oui, je hais le pathos.

762

Il y en a qui ont voulu nous faire croire que le spectacle était le premier et le dernier mot de la question de l'Être. Comme si l'existence n'était jamais qu'une grande représentation. Quels guignols !

763

S'ils avaient raison il faudrait se demander ipso facto qui tire les ficèles. Et devinez la réponse ?

764

Vivre en ermite c'est comme armer un pistolet.

765

Simuler le pathétique c'est manquer singulièrement du sens de l'honneur et de la dignité. C'est cracher sur la vie. Même et surtout si l'acteur a du génie.

766

Il faut accepter pleinement de vivre ou se démettre pleinement. Singer n'est pas jouer. Un bon suicide vaut mieux qu'une infâme comédie.

767

La place qu'occupe encore le spectacle dans nos sociétés témoigne d'une grande immaturité humaine. Le Neveu de Rameau avait tort sur toute la ligne.

768

L'école ne devrait pas représenter plus que l'endroit où on initie l'enfant aux données du problème de sa future existence. Tout le reste est bavardage et tromperies.

769

Quand on se souvient bien du détail de leurs lâchetés en Mai68, on a largement de quoi se passer l'envie de recommencer.

770

On dit que les forestiers travaillent pour les siècles à venir. Peut-on alors dire par comparaison que les constructeurs de cuirassés travaillent pour reculer dans le passé ?

771

Une proposition peut avoir un sens faible mais il se trouve qu'en ce qui concerne le sens, c'est la faiblesse qui en fait l'importance et non le contraire. Le sens est toujours la partie visible

d'un gisement sémantique enraciné dans les choses. Plus elle est petite, plus elle mobilise l'attention et donc le désir de trouver.

772

Les traits ne donnent pas la gloire, c'est la gloire qui forge les traits.

773

Une des choses les plus difficiles est d'évaluer le degré d'abandon que l'on peut offrir au présent.

774

Les relations que l'on entretient avec le présent sont du genre conjugal. Hautement dangereuses et totalement imprévisibles mais à forte valeur affective ajoutée.

775

Apprendre et attendre, deux synonymes ontologiques.

776

Il doit y avoir indécence à vivre trop vieux. Pensée tuante.

777

Dans le monde de mon enfance c'est le violon et le piano qui dominent. Dans celui de mes enfants c'est la guitare électrique et le saxophone.

778

La pédagogie ne doit pas être une fabrication ou une production mais le programme de l'accueil bienveillant du monde adulte. Sinon ce n'est pas la peine de se servir du mot pédagogie, les animaux en font autant. Et peut-être même mieux.

779

Si on organisait un concours de diversité entre les trois règnes humain, animal et végétal, qui aurait les plus grandes chances de gagner ?

780

Le racisme n'est possible entre les humains que parce que les différences sont faibles et peu nombreuses. Imaginez ce que serait le racisme chez les insectes.

781

Je me demande souvent comment la prédation telle qu'elle est entendue généralement, c'est-à-dire comme un simple massacre réciproque, est compatible avec ce qu'on se plaît à nommer des écosystèmes.

782

Il a plu aux hommes de se prendre pour le sommet de la pyramide des espèces, mais faut pas rêver, les autres ne sont certainement pas d'accord.

783

Le monde ne rapetisse que pour les imbéciles.

784

La revendication de santé est proportionnelle aux illusions qu'on entretient autour d'une supposée immunité conférée par le progrès.

785

Il ne s'agit pas de se détourner des arts de l'homme. Encore une fois, lui aussi fait partie de la physis, de la nature. De même que tout ce qu'il fait. Mais lui, il est responsable, c'est ce qui fait la différence.

786

La souplesse est un réquisit fondamental de la vie.

787

Foin des théories, foin des panoramas bibliques, foin des mythes fondateurs, foin des genèses et des structures : il est grand temps de tout reprendre à zéro, et cette fois sans détour. Ce sera ça la future révolution.

788

Il ne suffit pas de découvrir des idées, il faut encore en assumer les conséquences.

789

La tyrannie ne se suffit jamais de l'apparence, elle exige du réel.

790

Le moderne n'est jamais que du futur livré brut de décoffrage. C'est du temps qui a perdu son apprêt du passé et qui n'a pas encore préparé celui du présent.

791

L'homme vit en funambule. Son désir de vérité circule toujours sur l'épaisseur d'un fil.

792

Jadis, avoir un « chez-soi » était déjà quelque chose de pas banal. En sortir était une expédition qui demandait toujours du courage. En somme il valait mieux vivre comme tout le monde, en vagabond.

793

Penser est tout sauf produire du sens. En fait, penser n'est pas autre chose que ménager au penser l'espace ou la clairière ou encore la liberté qui le reçoivent et l'abritent.

794

Soyons clair : le Dire est la parole de l'Être. Dès qu'un poème ou une proposition disent, ce qu'ils disent provient des lieux ontologiques.

795

Dans le dire poétique il y a toujours quelque chose de plus que le sens et de totalement différent du sens, ça sent l'Être.

796

L'automobile est parfaitement et cruellement égoïste. Conçue pour permettre aux hommes de mieux communiquer entre eux, elle détourne tous leurs possesseurs du plaisir de le faire au profit de celui de les piloter.

797

C'est dans la vraie tradition qu'il y a le raffinement, pas dans la sophistication, aussi inventive qu'elle soit.

798

La gravitation est maîtresse de toute chose immobile. Donc là où le mouvement fait défaut les formes tendent vers le bas.

799

Le courage physique n'est que l'expression matérielle du courage ontologique qui nous permet d'affronter l'Être dans toute l'épaisseur de son mystère et de son silence. Il appartient à l'homme de bien de refuser de s'en servir au bénéfice du mal.

800

La vie morale ne se joue pas sur un pari, même s'il ne concerne que l'au-delà.

801

Chercher quelque simiesque ancêtre n'est pas rechercher la vérité.

802

La fragilité du destin humain tient au fait que tout ce qui constitue l'humain est justement ce qui n'est qu'acquis ou transmis. Lâchez une seule seconde votre nom et il est perdu.

803

Je n'avais pas remarqué combien rédiger ressemblait à digérer.

804

Une crise économique c'est d'abord une méthode de communication, une manière d'affecter les faits sociaux d'un coefficient de fatalité. Cela fait passer la purge.

805

En contestant la notion de vérité les pragmatiques en ont postulé plusieurs qui ne sont que des mensonges. Où est le progrès ?

806

Peut-on avancer l'idée qu'en réalité et effectivité le temps n'a jamais passé ? Au contraire, ses ravages proviendrait précisément de son impuissance à passer.

807

Ils n'ont pas seulement voulu que le travail soit une notion, il veulent encore qu'elle devienne une valeur ! Où s'arrêtera l'escroquerie intellectuelle ?

808

Ils ne se rendent même pas compte que le travail n'est que la forme la plus vile de l'existence, celle qui n'est qu'en fonction du profit d'un autre.

809

Toujours à propos du travail, l'homme a cru qu'en s'appropriant la terre il pourrait jouer avec elle. Mais en douce il se préparait à y faire suer l'esclave.

810

Vous avez vu Le Retour de Martin Guerre, ce film qui n'est qu'une succession de tableaux hollandais du 17^{ème} ? On a voulu faire du Braudel et on a planté un Parisien du Vingtième siècle dans un patelin médiéval de l'Ariège. Et en plus un Depardieu.

811

Être pour quelqu'un c'est un peu plus qu'être.

812

Il arrive forcément un moment où tout ce que tu aimes est devenu totalement ringard. Pas drôle. Oui, même ça !

813

Une purge de l'Être ? Vous aimeriez savoir à quoi je pense.

814

Nous devons envisager une véritable désertification culturelle. Déjà la nouvelle télévision à dominante privée nous sert des produits ignobles de nullité. Et encore, ce sont des produits d'occasion, des produits rediffusés mille fois, que sera la suite ?

815

Les chartes esthétiques et les modes qui les accompagnent ont des puissances de progression dans la réalité de plus en plus totalitaires. Comme la publicité, elles sont visiblement devenues des armes. Mais pour quels stratèges ?

816

Il y a longtemps qu'ils ont entrepris de créer un monde entièrement nouveau. Hollywood Chewing-Gum.

817

Aujourd'hui le mal a toujours un grand besoin des mathématiques. Que ce soit dans la banque ou dans le terrorisme.

818

On donne toujours le sens qu'on est soi-même.

819

On n'a pas assez étudié ce que pourrait donner une bonne mimétologie dans l'étude des conséquences du divorce.

820

Dans l'explication des causes du divorce les enfants sont sourds à toute logique. Et au fond ils n'ont pas tort, pourquoi leurs parents se sont-ils mariés ?

821

Tout est toujours hyper ou super, conséquences verbales de cette débile éthique publicitaire de l'intensité.

822

A ce propos, on pourrait dire que notre époque se présente comme le retournement du platonisme en une sous-catégorie de l'hédonisme.

823

Quand je cesse de comprendre une écriture, je considère le phénomène comme une panne, la mienne ou celle de l'auteur du texte. Donc je mets le texte au garage jusqu'à plus tard.

824

Ma loyauté ontologique est un milliard de fois plus essentielle que toutes les compétences de l'univers.

825

Dans ces ébauches de société il y en a toujours qui jouent le rôle ingrat de pivot des contraires. Ce sont des rassembleurs détestés par tout le monde.

826

Qu'est-ce qu'une mimétologie ? A priori c'est la science de la mimesis, c'est-à-dire de l'imitation. Je préfère me contenter de dire que c'est l'ensemble de ce qu'on peut tirer de la méditation de ce concept dont Derrida a tellement exploité la malléabilité.

827

Par exemple, je dirais que le désir possède l'imitation dans son programme comme démarche naturelle. Gare à la défection de l'exemple.

828

Il y a déjà de nombreuses décennies que je me suis juré de me pendre le jour où naîtrait ce nouveau monde des mâcheurs de gomme arabique.

829

Tiens à propos, j'ai bien ri en apprenant que Churchill envoyait des milliers de tonnes de gomme-laque à Staline. C'était pour les crosses des Kalachnikov. Faut qu'ça brille quand ça tue !

830

Churchill se tenait caché derrière le masque du plus sombre, du plus cynique et du plus cruel des pirates. Il aura été un Mensch comme disent les Juifs.

831

Au fond Hegel n'a fait que passer en revue l'ensemble de ce qu'on appelle la philosophie en liant le tout avec son équation vide Être = Être. Circulez y a (plus) rien à voir.

832

Les mises en scène des deux dernières guerres ont laissé croire à des solutions de continuité historiques qui n'existent pas. Nous ne sommes hélas pas sortis de ce bras du temps.

833

D'ailleurs la question n'est pas de savoir combien ou comment nous savons mais si la notion même de savoir a un sens.

834

La drogue voudrait-elle dispenser malhonnêtement du souci ontologique que ça ne regarderait encore personne d'autre que chacun pour soi.

835

Et puis pourquoi favoriser telle fable ou telle distraction plutôt que telle substance ?

836

Devenir hégélien est à peu près la même chose que de devenir croyant, ou de le rester.

837

La lumière du photographe n'est pas la même que celle du peintre. C'est ce qui fait la différence entre les deux genres qu'ils représentent.

838

Il y a des airs démodés qui témoignent d'un admirable entêtement.

839

De nos jours, les gens n'ont plus à cœur de se montrer tels qu'ils sont, ils préfèrent exhiber les héros de pacotille qui peuplent leur ennui. Comptez voir le nombre d'Indiana Jones qui peuplent les rues.

840

A propos des rediffusions de produits médiatiques : c'est une manière de faciliter le conservatisme culturel et de retarder le progrès intellectuel.

841

Cela dit, il faut reconnaître que les produits médiatiques anciens sont toujours d'une qualité supérieure à ce qu'on fait aujourd'hui, question de moyens.

842

Conclusion : d'un côté on peut consommer le moisi et de l'autre la camelote.

843

Un névrosé qui peut se fixer ses propres limites est plus heureux qu'un homme totalement sain d'esprit mais dont la vie se passe dans la soumission et l'obéissance.

844

Non, Monsieur Obama, la guerre n'est jamais nécessaire.
Ce qui est nécessaire c'est de sortir des millénaires qui ont pensé comme vous.

845

S'il subsistait encore un seul doute sur la puissance de la raison, il suffirait d'évoquer le fantastique butin colonial que cette dernière a offert à l'Occident au cours des cinq derniers siècles pour le dissiper. L'éthique rationnelle est tellement puissante qu'elle parvient à absorber des dizaines de Pearl Harbor sans sourciller. C'est pour ça que personne ici ne craint la guerre.

846

Il faut toujours être prêt à tout être pour ses enfants, même un salaud.

847

En peinture, un bouquet de fleurs ne se suffit jamais à lui-même. Il ne faut pas vouloir défier la nature sur son terrain le plus pimpant. C'est pourquoi les Hollandais ajoutent toujours des vanités à leurs natures mortes.

848

Ne pourrait-on pas tout simplement penser que les guerres, après tout, ça ne fait que faire mourir des millions de gens ? Et après ?

849

Non, de pareilles choses ne se pensent pas, et puis les guerres sont des accumulations historiques d'offenses personnelles, les faits les plus graves. Le meurtre est ce qui intoxique le temps, sous toutes ses formes.

850

Je crois que je mourrais d'apprendre qu'on veut vraiment ma mort.

851

Il faut remonter loin en arrière pour trouver le moyen de tuer le meurtre. La dissuasion par la loi ne peut pas marcher puisque la loi s'en prend à la confiance même, et donc à la seule dimension de l'esprit qui rend inutile la violence. Seul Gandhi avait compris cette vérité.

852

Saint Thomas écrit : « Il faut donner des lois aux êtres qui sont libres d'agir et de ne pas agir »¹⁰. C'est le cœur de la contradiction car on ne peut pas vivre libre c'est-à-dire selon la vérité et tuer, c'est-à-dire supprimer la liberté d'autrui.

853

Cela ne se produit pourtant que parce qu'on (St Thomas) a délégué toute la responsabilité à une loi d'origine divine. Ce qui signifie que pour que cette loi soit considérée par tous comme une loi, il faut et il suffit que tous croient au même dieu. Ce qui se montre comme parfaitement impossible. CQFD.

854

Avec le Décalogue on croit pouvoir clore la recherche d'une solution alors que ce n'est qu'un commencement, l'indication d'une direction, d'un sens. Mais rien que son style découragerait l'homme libre.

855

Corollaire apodictique : chez deux individus différents une croyance ne peut jamais avoir le même objet. Même si on s'accorde sur un même nom.

856

Plotin répond à la question de l'Être par le mot Tolma, littéralement audace. Mais je ne crois pas que nous soyons en mesure de comprendre ce qu'il veut dire. Sinon que le courage est sans aucun doute le premier réquisit de l'être. On peut dire être / penser / courage sont le même.

857

Le plus souvent, la réalité n'est qu'un instantané qu'aussitôt vu on s'empresse d'oublier. C'est pourtant toujours l'amorce d'une notion de l'Être.

858

Le plus heureux est toujours forcément derrière soi. Mais cette antériorité peut aussi se trouver loin devant.

859

Certains arbres comme le pin noir n'ont aucune retenue, d'autres s'inscrivent gentiment dans les bonnes formes. Mystère.

860

La mal est plus souvent simple nécessité que pure malignité.

¹⁰ St Thomas, *Somme de la Foi Catholique contre les Gentils*, p.161 Ed Vivès Paris 1856

861

Il n'y a pas toujours, entre les jours de la vie, les continuités qu'on imagine trop facilement. Méfiance.

862

La plupart se déchargent de leur devoirs de sociabilité sur le style de leurs oripeaux et de leur automobile ; ça leur suffit.

863

Encore une fois : la mesure du temps la plus précieuse c'est la journée. Il est éminemment sage de la respecter.

864

Brot, pain. Brooott, pin : la différence qui sépare ces deux phonèmes fait la différence entre l'accablement ontologique des Allemands et l'insouciance française.

865

Un violoniste ne joue pas avec un instrument, il joue avec des flux d'événements.

866

De même le penseur n'échange pas des sèmes contre des certitudes, il négocie les déterminations de son être-là.

867

Apprendre n'est pas se saisir d'habitudes, savoir n'est pas en exercer.

868

C'est pourquoi la musique provient forcément d'un autre monde où les habitudes n'existent pas, où rien n'est produit et où rien ne se répète jamais. Dans ce monde-là, tout ne fait que vivre.

869

Ce que c'est que vivre ? Regardez donc une fleur ou un oiseau. Moi je regarde les arbres.

870

L'indépendance d'un média ne dépend pas de la liberté qu'il aurait de décider d'une ligne éditoriale, mais de la liberté qu'il peut garantir à ses journalistes.

871

Lorsque s'effectue l'équation du savoir il y a forcément un moment de simple adhésion.

872

Exemple : $1 = 1$. C'est impossible et pourtant...

873

Il n'existe nulle part deux objets identiques. Sur quoi reposent donc les mathématiques ? Sur l'idée que cette identité pourrait exister et que si on décide qu'elle existe, alors on peut calculer. C'est bien une adhésion ou encore un axiome.

874

L'impossibilité de l'existence de deux objets identiques n'est pas postulée par les mathématiques mais seulement imaginée par ce que Kant appelle la catégorie, c'est-à-dire un pouvoir régulateur de l'esprit. Il vaut mieux dire que c'est l'outil de la liberté de l'esprit.

875

Pour éviter tout malentendu, je rappelle que les coordonnées spatio-temporelles confèrent à l'objet un attribut totalement singulier. Un objet A ne peut pas occuper la place d'un objet B au même instant T.

876

Les Anglo-Saxons se réfugient dans la thématique de la famille. Pour eux l'existence n'a pas d'autre objet, ne veut rien d'autre, et tout tourne autour d'elle. C'est pourquoi ils se satisfont aussi de générations de vérités provisoires.

877

Les chemins, les routes et la géographie sont les oubliettes de la liberté. En tentant de museler son monde dans leurs réseaux, l'homme s'est jeté dans son propre baignoire.

878

Qu'est-ce que la philosophie ? C'est tout sauf *une philosophie*.

879

Plutôt que d'être l'amour de la sagesse, la philosophie pourrait se définir comme la sagesse de l'amour, la préférence pour l'amour comme moyen de gestion de l'existence. Elle implique une totale modestie par rapport à la sagesse qui demeure, elle, totalement indéfinissable.

880

Et si un jeune me demande ce qu'est la sagesse ? Avec mon expérience je pourrais lui répondre qu'elle est semblable à la science de la navigation mais qu'elle concerne l'existence au lieu de l'océan.

881

Être-humain est le métier pour lequel on a créé des écoles.

882

Nous allons bientôt assister à la naissance d'une pensée sans maîtres. Mais le contraire peut aussi se produire car les deux possibilités dépendent l'une de l'autre.

883

Il y a des contradictions dans ce texte : d'un côté je dis qu'on ne peut pas enseigner le bonheur, de l'autre que le savoir augmente le plaisir. Mais, est-ce que le savoir est réellement le monopole de l'enseignement ? Certainement pas. Alors ?

884

Mais si, les plantes se singularisent comme n'importe quel individu humain. La vérité est qu'il nous reste encore un immense chemin pour parvenir à le comprendre.

885

Il y a des choses importantes à savoir et d'autres pas. La plus essentielle qu'il importe de garder à l'esprit est peut-être le fait que l'Être est Un et que ce caractère unaire empêche tout démembrement de quelque ordre qu'il soit.

886

Le seul véritable trésor est notre ignorance. Sachons la partager et le bonheur deviendra possible.

887

A propos de la quantité de liberté dont nous disposerions, je fais remarquer que même pour le pétrole on découvre encore de nouveaux gisements non répertoriés dans le stock général.

888

Il doit se livrer une guerre civile sauvage dans les rangs de la nature, car sa diversité s'oppose désespérément à sa tendance mono-culturelle. Et cette bataille se livre à tous les niveaux.

889

Comment les choses se présentent-elles pour nous les êtres humains ? L'économie est mono-culturelle, la politique flatte la diversité. Qui va gagner ?

890

Il est grand temps que l'on invente le QM, le Quotient de Moralité. Ces aphorismes pourraient en faire la trame et la matière. Vous voulez ? Non ? Comme je vous comprends.

891

Il va falloir préparer des périodes de recyclage pour tous ceux qui se sont laissés séduire par la sociologie et les sciences 'humaines' annexes.

892

Oui, je sais, la notion d'inertie et de complicité réciproque n'est pas très claire. Et pourtant ce n'est pas très compliqué : quand on ignore tout de tout, comment peut-on avancer sinon à l'aveuglette ? On se met tous d'accord et on y va. Où ? Peu importe, ce sera toujours faux.

893

La conscience ne fait que recevoir et discerner. C'est déjà pas mal.

894

Si une rencontre du troisième type devait avoir lieu, cela ne changerait encore rien du tout à la situation ontologique de l'être humain (terrestre ou non).

895

Je n'aime ni ne hais Martin Heidegger. C'est un homme qui a dit et écrit des choses pour moi évidentes, certaines que j'ai du mal à comprendre et d'autres que je ne comprends pas du tout. Une chose est certaine, son idée principale, celle de l'Ereignis, sera au centre de la pensée des siècles à venir. Cette idée fait de notre réalité un événement permanent et non pas un cadre à remplir par la production.

896

Le style américain c'est le plus souvent cucul la praline parfumé à la cannelle.

897

La chair mérite écriture au même titre que l'amour ou l'héroïsme. Ecriture, pas pornographie. Mais pour que cela arrive un jour il faudra étendre les zones sémantiques du sexe comme on se propose d'étendre les zones érogènes.

898

A l'intention des jeunes : n'attendez pas que l'histoire vienne à vous, faites la sortir de son antre sinon vous serez cocus.

899

Dans leur représentations, les Américains se croient toujours obligés de frimer. Ils adorent en particulier faire comme s'ils ne vivaient pas en société mais entre fauves. Tout en prétendant le contraire.

900

La vulgate pseudo philosophique a fait de l'origine une valeur primordiale. Mais rien n'explique en quoi notre provenance génétique a quoi que ce soit à voir avec la vérité. On a plutôt l'impression d'un jeu d'enfants comme celui des Indiens et des Cow-boys.

901

Descartes est le plus beau soufflé de l'histoire de la pensée. Après avoir mis la scolastique au défi de traiter de la vérité, il a mis cette dernière entre les mains de son Dieu. Quelle chute !

902

Tentons une expérience et essayons d'imaginer ce que seraient les relations avec les pays du Tiers-Monde sans le précédant colonial. C'est certes très difficile mais il faut oser.

903

C'est vrai, il n'y a pas beaucoup de différences entre les champions du Kung Fu et Achille. C'est donc ça la culture ?

904

Il faut se dire qu'ils ont fait des conneries mais qu'ils ne recommenceront pas, et que, peut-être, ils feront enfin le bien. A la même échelle qu'ils ont fait le mal.

905

Mieux, peut-être allons nous sombrer dans un excès de bonheur, aussi violent qu'une guerre mondiale. Pour pleurnicher nous trouverons bien un prétexte.

906

Je viens de lire dans le Canard Enchaîné, le seul journal papier que je lis encore, que Teilhard de Chardin disait en 1918 qu'il ne pouvait plus se passer du Front. Rien que de très logique : père Teilhard de Chardin, membre de la Compagnie de Jésus. J'en sais qui s'étranglent de fureur en lisant ça, comme dans la cour du Lycée Fustel de Coulanges un Onze Novembre 1959, mais dites-moi, les fraternités du Front méritent-elles tant de morts ? Mais on s'en fout des morts, n'est-ce pas Jésuite ?

907

C'est là qu'on me répondra : les vivants sont le prix des morts. Quelle foutaise.

908

Ou alors, les hommes ne vivraient que pour alimenter des holocaustes de la manière la plus ignoble possible ? C'est ça le secret ecclésial, l'homme est l'être qui crache sur l'Être ?

909

On naît dans quelque chose qui est, et hop on est sûr que c'est alors que rien ne le prouve.

910

Ben oui, quand je suis né Dieu était encore là, et puis hop ! disparu. Tout ça va très vite. Mes petits-enfants vont croire longtemps que les Chiffres et les Lettres ont toujours existé. Et qu'ils existeront toujours.

911

Evidemment qu'il faut se demander pourquoi je hais tellement le meurtre. Mais celui qui se pose une telle question devrait d'abord s'inquiéter de lui-même.

912

Nous descendons peut-être du singe mais une chose est certaine, nous avons changé de mœurs au cours de cette évolution, et en passant à la culture de la terre nous avons tout bouleversé dans un sens ou un autre.

913

Et moi ? Est-ce que je sers aussi un maître ? Et si oui Qui ? Sans doute pas car je ne suis pas un grand homme.

914

Tant que dans le monde on parlera cuisine, ce monde ne mourra pas de faim.

915

Il y a des paradoxes immenses : dans ce monde que nous croyons ignorer, nous savons beaucoup plus de choses que nous ne pensons, mais nous ne parvenons presque jamais à ce savoir, par indifférence.

916

A propos des Africains, le plus terrible est la perfection avec laquelle ils nous imitent. Ils font même mieux car ils assument des conséquences à nos idées que nous nous n'avons pas le courage d'assumer. Ou qui nous répugnent esthétiquement. Par exemple les enfants-soldats.

917

Il est vrai que je ne devrais pas m'appesantir sur les colonisations comme causes du présent. Ce n'est pas forcément respectueux pour les ex-colonisés.

918

Refuser la violence pour se défendre de l'oppression serait-il se condamner définitivement ? Je ne le pense pas, car l'opresseur lui-même disparaît toujours par manque de résolution dans le mal.

919

Car pour sa propre survie, le Mal exige le Bien.

920

Une fiction qui n'est pas soutenue par le jeu d'une forte personnalité ne vaut rien. Autrement dit on ne peut pas tout miser sur un bon texte.

921

Nous ne sommes sans doute que les Néanderthaliens du Vingt et Unième siècle. Mais où est la relève, où sont les hommes de Cro-Magnon du futur ?

922

La règle des trois unités, la règle classique de la tragédie reste le seul moyen d'imiter correctement la réalité. Attention cependant à ne pas confondre réalité et histoire. Racine et Corneille en ont largement abusé.

923

La rage de dissimulation des archives indique clairement à ceux qui en douteraient encore que la transparence est rejetée comme instrument de gouvernement. Même aujourd'hui les gouvernants préfèrent le mensonge.

924

Le fameux esprit social-démocrate allemand dissimule en réalité une société de classe bien plus dure et plus durement fragmentée que la nôtre. Le plus grave est le fait que c'est l'usage de la langue qui en témoigne le plus sûrement. Seules les classes du haut parlent correctement l'Allemand qui, comme par hasard, s'appelle le Hoch Deutsch, le Haut-Allemand. Hitler c'était pas du mashmallow.

925

Si tu ressens de qui que ce soit une aide désintéressée, alors secoue ta vigilance.

926

Le cynisme n'est qu'une odeur un peu forte.

927

L'homme ne produit aucune pensée. Il est lui-même pensé par le penser. Il est donc parfaitement inutile, je le répète, de traquer une pensée. Ou de poursuivre le pillage du penser lui-même comme le fait la métaphysique depuis quelques millénaires. Toujours les brutes avinées. Toujours Aristote.

928

La discrète universalité de la barbarie aura vite fait de saucer ce qui reste de poésie dans ce monde.

929

L'allusion à la chimie va nous permettre de dissiper un autre malentendu possible : la distinction entre création (poïésis) et production (téknè) est tout à fait artificielle. En fait le concept de production ne fait que caractériser la praxis des peuples agricoles. Pour eux d'ailleurs c'est la terre qui produit, pas eux-mêmes. Il en naîtra même une philosophie économique très pertinente, celle des physiocrates.

930

L'agriculture industrielle pourrait figurer comme l'ultime tentative pour briser ce monopole que possède la nature de faire croître les moissons. Mais quel résultat dans nos assiettes !

931

Les guerres aboutissent aussi à des situations graves du point de vue culturel comme la domination absolue d'une langue. Il ne faut pas se plaindre, ce ne sont pas les grammaires qui se font la guerre.

932

La disparition d'une langue équivaut à une castration sémantique catastrophique. Elle aboutit au mutisme des peuples, les fameuses majorités silencieuses.

933

Engrais, pesticides, fongicides, autant de basses caresses qui se retournent contre notre joie de vivre.

934

En fait de décroissance, il faudrait commencer par rétablir l'ancien cadastre. Anéantir l'ignoble remembrement. L'Alsace a eu été belle.

935

Battre notre culpabilité ne nous rendra pas les morts. Mon savoir me devient même un fardeau si je pense à ce que notre civilisation a perdu en tuant tant d'Indiens, d'Africains et tant de ceux qui n'épousaient pas nos idées ou nos peurs et qui avaient tant à nous apporter.

936

Au fond, ce qui condamne sans appel nos formes de gouvernance c'est avant tout leurs approximations. Tout, dans ces démocraties, n'est jamais qu'esquissé.

937

La vie est un film qui se déroule dans les deux sens.

938

Le remembrement aura été comme l'anesthésie générale du territoire ou son anéantissement en espace pur. Que voulez-vous qu'il en subsistât ?

939

La notion de grands espaces est un mythe dont les Américains ont eu besoin pour légitimer leur honteux hold-up sur le continent indien.

940

Une langue qui disparaît est un stock sémantique qui s'évanouit. C'est de la substance ontologique qui s'en va.

941

La substance sémantique c'est plus appétissant et plus essentiel qu'un bon filet de bœuf.

942

La grande majorité des humains gère son souci et la question de l'Être à travers l'Art ou l'esthétique.

943

L'ignorance protège, la science blesse.

944

La promotion sociale procure certes de grandes satisfactions, mais expose à des désagréments de toutes sortes et augmente radicalement le stress.

945

La peine de mort est moralement identique au meurtre : elle charge le corps social de la même culpabilité, mais il n'y a aucune instance chargée de punir. La socialité n'a besoin du pardon que dans son théâtre.

946

La qualité d'un affect dépend étroitement de l'âge. Une passion a besoin de jeunesse.

947

La fiction dont on se propose de bâtir un véritable empire ne sortira pas indemne de l'abus qu'on en fait. Ou alors l'humanité retombera en enfance.

948

L'impôt foncier est la contrepartie logique de l'accaparement de la terre qui accompagne la sédentarisation. C'est le prix du vol aveuglé exigé par les structures étatiques. Le capitalisme est profondément enraciné dans la rente foncière.

949

Prêt-Bail : vous savez, cette astuce qui a permis à Roosevelt d'armer gratuitement la Grande-Bretagne pendant la Deuxième Guerre Mondiale. La réalité du remboursement des gigantesques quantités de Dollars dues pas les alliés des USA aux lendemains du conflit, les exemptions et les moratoires échapperont sans doute pour l'éternité au citoyen lambda. Sans parler des milliards dus par Staline. Ces dettes sont certainement encore tapies au cœur de la réalité présente.

950

Les arbres craignent la forêt.

951

Forme est le grand mot de toute science de l'Être.

952

Il y a une chose essentielle qui n'est pas du ressort de l'homme, c'est la permanence des formes. Même pas la sienne.

953

Arbres : dans leur ruée vers l'être, d'invisibles obstacles en configurent la moindre brindille.

954

La sociologie ne sert qu'à trahir l'homme ou à l'aider à fabriquer des discours creux. Elle est une tentation permanente du journaliste parce qu'elle permet d'expliquer sans le moindre critère de vérité.

955

Quand une fiction arrive à atteindre le Dit de tous, alors elle cesse d'être une fiction pour devenir une œuvre d'art.

956

Le vrai problème pratique c'est qu'on postule une automaticité dans la transmission du succès et non pas seulement de la méthode. D'où les mauvaises surprises.

957

Les plus naïfs pensent que la culture est faite comme un puzzle. Une œuvre de culture serait un ensemble de citations et d'allusions qui s'encastrent dans d'autres œuvres ou voisineraient avec elles. Le tout se présenterait dans une continuité historique à caractère progressif. Comme si des jeux d'enfant pouvaient faire figure d'accoucheurs temporels de la vérité. Quelle blague ! Mais quel bon moyen pour alimenter l'imaginaire toujours si inventif.

958

Cette idée met aussi en relief la différence entre le classicisme français des Racine et Corneille, et le théâtre shakespearien. Là on s'élance par-dessus des abîmes vers l'aube de notre civilisation, ici on parle d'un temps assez proche pour que l'on sente encore l'odeur du présent.

959

Pourquoi ne veut-on pas tout simplement reconnaître la dimension religieuse du 11 Septembre ? Des croyants contre l'incroyance. Un combat sans issue sinon pire ; parce que l'incroyance n'a pas réellement de partisans. Elle ne peut pas en avoir.

960

Pourquoi l'homme a-t-il su, plus ou moins bien il est vrai, gérer la différence entre les religions et pourquoi n'arrive-t-il pas à s'arranger avec l'athéisme ?

961

Le croyant, lui, se demande pourquoi on n'arrive pas à se débarrasser de l'athéisme. Quel en serait l'intérêt ?

962

Il y a quelques vieux barons qui regardent le roi de très très haut.

963

La concupiscence n'appartient en propre à aucune classe sociale. Les grands directeurs de conscience le savaient bien.

964

Le mythe des Trente Glorieuses veut prouver qu'une nation peut être heureuse sans même qu'elle s'en rende compte.

965

Dès lors qu'on a eu accès à la raison, son usage cesse d'être facultatif car il est lié à la préservation de la dignité.

966

L'homme n'est pas un dispositif plus ou moins rigide, c'est un être, Monsieur Freud.

967

L'alphabétisation n'est pas une affaire de lettres mais d'esprit.

968

Que d'hypocrisie et de lâcheté pour l'exécution d'une seule Marseillaise !

969

Le plus grand danger que représentent les inerties sociales est celui qu'on discerne dans la transmission des pouvoirs. Les consensus occultes sont plus graves que le népotisme, un diplôme a presque toujours valeur de cooptation.

970

Il faut inventer une procédure de rétrocession volontaire des diplômes. N'ayant jamais cru à la valeur des miens, j'en ai souvent ressenti le désir.

971

L'œuvre inconnue d'un artiste inconnu vaut parfois plus que tout un musée.

972

A gauche comme à droite, le premier et dernier mot de la politique est le mot allégeance. Tout autre prétention scientifique ou idéologique, voire philosophique, est pur bavardage.

973

Il n'y a pas plus d'acquis que d'inné. Ces notions sont totalement arbitraires au regard du fait d'être.

974

Ce qui mène directement à la vérité selon laquelle le seul fait est l'être. Wittgenstein n'en était pas loin mais il posait le problème à l'envers afin qu'il reste calculable, ce que l'être ne peut pas être.

975

La métaphysique de la subjectivité est doublement ridicule et dangereuse : elle prétend donner le pouvoir à la fois au moi et au genre. Maintenant si c'est un jeu, je m'en désintéresse.

976

On s'intéresse rarement au côté ridicule de la violence. Par pudeur ? Ou parce que notre belle civilisation avec sa belle culture repose sur des charniers ?

977

Il faut envisager l'éventualité que le temps s'épuise.

978

Nos perspectives presque toujours mathématiques nous induisent en erreur. Toutes les sagas sur l'équilibre, par exemple, sont parfaitement factices.

979

Le jour est comme nous, il ne se lève pas forcément dans le même état que la veille.

980

Ce qui s'épuise en chacun de nous n'est pas du temps mais de la vie. Pas confondre. Et encore, ne serait-ce pas plutôt le désir de vie ?

981

C'est sans doute la vie elle-même qui réclame l'infirmité comme variante de ses modèles les plus courants. Globalement de quoi donner tort à l'une des thèses principales de Nietzsche.

982

Pour quelle raison ? La raison a des raisons que la raison ignore.

983

Dans la vie on est son partisan ou son adversaire, il faut choisir.

984

Dans une œuvre d'art, ce qui est important n'est pas ce qu'on perçoit mais ce qui reste juste assez caché pour qu'on puisse en deviner l'existence, sans plus.

985

Pour donner du relief au présent, on use souvent du subterfuge qui consiste à inventer de bons moments passés ensemble jadis.

986

Vivre c'est naviguer entre un courant de foi aveugle et un flux de raison toujours trop lumineux. Il faut refuser de se laisser emporter d'un côté ou de l'autre.

987

Toujours la religion : pour quelle raison sérieuse vaudrait-il mieux que les athées s'alignent sur les croyants plutôt que le contraire ? La paix sociale ? Foutaises.

988

Médecine : le déclin irréversible de l'art de guérir est attesté par le dégoût que manifestent les professionnels face aux corps. Il y a quelques siècles encore, on prenait en bouche les selles des malades. On en connaissait la variété des saveurs. On s'aimait, quoi.

989

Il est vrai que la maladie n'est pas grand-chose d'autre qu'un attribut logique de notre écosystème métaphysique. Pouvoir être malade c'est pouvoir se dérober au réel.

990

Comme la vérité et ses idées circulent indépendamment des hommes et surgissent en même temps partout, il faut toujours se dépêcher pour s'en attribuer la paternité. C'est aussi pourquoi la propriété intellectuelle est la plus risible des idées.

991

Heidegger, Ereignis : l'Histoire n'est pas calculable. La réalité n'est pas une mathésis universalis faite d'un bloc de matière divisible à l'infini, elle est un événement d'une nouveauté intégrale à chaque instant et irréversible. Nous y avons une place, nous avons le pouvoir d'y habiter mais non pas de la provoquer afin de lui faire rendre gorge. Ou alors, à nos risques et périls.

992

L'homme veut tout : il veut être sujet de son histoire et objet de ses sciences. Du calme !

993

Les jeunes vont venir me demander : « mais que devons nous faire ? » Je leur réponds – « faites ce que nous avons raté, nous les vieux, à savoir être loyaux et généreux. Tenez les paroles que vous avez si courageusement prononcées dans la cour de récréation. Au lieu de faire des collections » -.

994

On peut risquer de se perdre en l'Autre ou bien se confire dans l'égoïsme. Le Soi confit ne sent pas la rose.

995

Qu'est-ce que je peux pontifier ! Arrêtez-moi !

996

Les Allemands ont toujours été plus lucides sur les enjeux ontologiques et les enchevêtrements des structures sociales : leur Kulturkampf était un combat politique et

aujourd'hui encore les Eglises interviennent dans tous les débats nationaux en tant que corps constitués. Nos combats politiques ne devraient pas se distinguer de la culture, ils lui appartiennent intimement.

997

Tout nationalisme est négation de l'humanisme.

998

Le problème de l'engagement est dans tous les cas un faux problème. Je ne suis pas le premier à dire qu'on est toujours déjà engagé. Mais il vaut mieux mettre ce Dit au carré et affirmer que tous les faits sociaux sont culturels et toute action culturelle est d'office politique, économique et sociale. Le nier équivaldrait à inventer des mondes parallèles qui ne sont que des fantasmes.

999

Je pense qu'il faut considérer la mort comme on le ferait de la fin d'un long voyage. On change de vie, c'est tout, on revient à l'ancienne.

1000

Il en faut une mise en scène pour fabriquer des immortels !

1001

Mais oui quoi, réfléchissez : la nation c'est une astuce idéologique destinée à faire cohérer les groupes et rien d'autre, ce n'est pas un trésor (national). Rêver ensemble c'est peut-être beau mais ça ne rapporte rien en termes de vérité.

1002

Comment maintenir les générations dans leurs ornières ? Religions et autres catéchismes. Important les ornières car elles départagent aussi les ères de pouvoir. La possibilité même du pouvoir.

1003

Contrairement à ce qu'affirme Freud, il n'existe aucune sorte d'onirisme objectif : le rêve a son intérêt pour soi dans un monde que nous ne cessons de forclore par pure bêtise. Peut-être faut-il relire plus attentivement Lewis Carroll.

1004

L'homme est toujours entièrement responsable de tout ce qui lui arrive. Il n'a pas d'autre ennemi que lui-même.

1005

La grossièreté dans le langage participe toujours d'une intention dominatrice.

1006

Quand je me relis, je me dis qu'il faut être fou pour écrire des choses pareilles.

1007

Je ne souhaite pas vivre une seconde de plus que le temps qui m'est imparti par le destin.

1008

Il y a des mélodies qui traversent le temps sans qu'on y prenne garde. Prosper Youp la Boum !

1009

Peut-on imaginer Lévinas sans Dieu ? Ce serait bien car cela pourrait attester de la possibilité d'une morale dans l'Événement du Temps.

1010

Si aucune poésie ne te fournit de larmes, c'est que ton langage est malade.

1011

104 : Ce qui est important, donc, dans la réalité, c'est sa manifestation, pas la chose elle-même. Le mot d'ordre hégélien « zur Sache selbst »⁵ est donc tout simplement faux.

1012

Les gouvernements américains ont-ils assez pensé à ce que produisent leurs guerres contre le terrorisme en termes d'humanité ?

1013

Les mots qui rappellent à l'ordre : dans certains cas la langue a fonction d'autorité morale. La poésie peut aussi réprimer.

1014

Les mots qui refusent l'oubli : éplucher des oignons restera à jamais associé pour moi à mon ami Marc Husson, car c'est lui qui m'a appris à me rincer les doigts à l'eau froide et non chaude. La chaud cuit et l'odeur s'incruste. L'amitié aussi.

1015

⁵ « il faut en venir (enfin) à la chose elle-même ». Traduction personnelle.

Il ne suffit pas toujours d'attendre, parfois il faut se résoudre à creuser le temps pour en extraire ce dont on a un urgent besoin.

1016

La poésie peut réprimer mais elle ne peut s'en prendre qu'à des sujets déjà dotés d'une grande délicatesse morale. Les brutes ne comprennent jamais rien.

1017

Ce qui laisse entrevoir la possibilité d'une morale partagée et sans violence.

1018

L'art le plus difficile est de laisser être l'Autre.

1019

Au demeurant, ce que j'ai écrit à propos des natures mortes est tout à fait vrai pour les portraits, une toile supporte très difficilement la solitude d'un personnage. A deux remarquables exceptions près : Hans Baldung Grien et Les Cranach, Père et fils.

1020

Que vaut-il mieux, vaincre un ennemi de la liberté ou perdre son âme à tenter de le faire ?

1021

On peut tourner la question dans tous les sens mais le chaos est et reste la dernière vérité de toute situation. Le résultat est que nous n'arrêtons pas de faire semblant. Voilà qui s'appelle philosopher à coups de marteaux. Und der Esel sagte Ia.

1022

Ne laissez pas vieillir encore plus vos vieilleries. Retirez-vous sur la pointe des pieds devant les nouveautés.

1023

Le bon goût n'a pas d'âge. Mais seulement le bon.

1024

Le temps, lui, a toujours un âge.

1025

Comment combattre la ferme conviction qu'on est totalement nul et qu'on a vécu en vain toutes ces années ?

1026

La modestie ne fait pas bon ménage avec la conviction qu'on a la faculté de dialoguer avec les grands hommes de l'Antiquité et le sentiment qu'on comprend ceux du présent.

1027

Toute volonté de système est pusillanimité. La forteresse est une vieille, universelle et navrante réponse à n'importe quel problème, mais elle finit toujours en ruines.

1028

Contrairement au temps, l'Être n'a pas d'âge.

1029

Que signifie exactement « vivre en vain » ? C'est avec une question comme celle-ci qu'on peut en arriver à *l'en-soi* et au *pour-soi* hégéliens. C'est dire.

1030

Quoiqu'il en soit la transmission de la vie ne peut en aucun cas servir d'alibi ou de finalité. En faire le sens de l'existence serait comme employer de la margarine pour faire une sauce hollandaise au lieu de beurre.

1031

L'Être donne au temps l'âge qu'il veut lui donner. C'est un pouvoir discrétionnaire.

1032

Dans le débat avec le temps, l'esprit est plus fort que le plaisir.

1033

Vous vous foutez de ce débat ? M'étonnerait, il y va de l'ennui.

1034

Ma culture est totalement anachronique.

1035

L'écriture ne peut pas, à elle seule, contenir toute la culture, sinon il faudrait admettre que la culture est née avec elle : ça arrangerait trop de monde.

1036

Les croyants notamment, qui règlent les problèmes en conférant l'absolu à l'Écriture, ce qui liquide en même temps toutes les questions afférentes à la culture. Et la culture elle-même.

1037

Certains lieux se chargent d'énergies ontologiques. C'est pourquoi Van Vogt a raison de dire que la carte n'est jamais le territoire.

1038

La thèse logico-mathématique repose sur l'absoluité du langage. Théologie, quand tu nous tiens.

1039

Le vrai savoir met du temps à passer.

1040

Tant qu'on y est, je me décrirais volontiers comme le philosophe « aux semelles de vent ».

1041

Puisque nous sommes dans le monde de l'esquisse.

1042

Le temps repasse les gens. A un moment de leur vie ils prennent un pli qui s'intègre à leur image une fois pour toutes.

1043

Une œuvre d'art donne toujours à profusion. C'est de là que provient l'impression d'éternité.

1044

Ce qui manquera toujours à la réalité américaine c'est justement cette patine que laisse le fer à repasser du temps. Là-bas tout est encore très rude et très primitif et cette patine n'intéresse personne ; d'où un air barbare, même dans l'eldorado culturel de la côte Est où cette gomme-laque temporelle est considérée comme le fin du fin et tellement cultivée qu'elle reste aussi artificielle que le reste.

1045

Quand ça va mal, le pire est qu'on ignore comment on devrait se sentir dans sa peau.

1046

L'énergie ontologique, ah oui, ça c'est un mystère. Mais pas si épais que cela, il suffit par exemple, de retourner sur les lieux de son enfance après une longue absence. Même si tout a été détruit il demeure une aura spatiale très émouvante. Cela dit, il n'y a sans doute pas de recette universelle pour y accéder.

1047

Une preuve pour le 1110 serait le fait que le langage se transforme partout à la fois. Les mêmes mots naissent un peu partout en même temps.

1048

La vraie vie finit toujours par s'insinuer dans le réel comme les vanités dans les clips.

1049

Le temps lave tout, même les idées.

1050

La fonte des mystères est bien plus menaçante dans ses conséquences que celle des glaces.

1051

Les deux guerres mondiales auront représenté le démenti le plus brutal à la thèse qui revendique la destruction des valeurs. Ne pas le reconnaître c'est choisir son camp, le pire.

1052

Universalisme et diversité : il n'existe pas d'état de guerre entre les deux, seulement une nécessité de passage par l'un pour accéder à l'autre. Or l'universalisme n'est pas un réel, il n'est qu'un transcendantal, une catégorie de la réflexion. Il ne fait donc que donner toute sa valeur au divers en le soumettant à la forme de l'universel. C'est l'âme qui frime, quoi.

1053

Le corps est aussi quelque chose d'approximatif, il ne faut pas trop en attendre. Croire qu'il y a une position ou un état « normal » de ses organes ouvre la porte à de grandes souffrances.

1054

A propos de 1176, on peut penser que les Grandes Guerres elles-mêmes sont des réactions contre la pensée qui veut la destruction des valeurs. Comme quoi il est dangereux de penser n'importe quoi.

1055

J'ai plus souffert d'avoir presque toujours été malade que des maladies elles-mêmes. Pourquoi ? Parce que excepté quelques généreux thérapeutes, personne ne supporte les malades.

1056

Evidemment on pourrait aussi dire que mourir c'est comme rentrer chez soi.

1057

D'Anaximandre à Husserl ils ont tous pensé le monde comme des jeux de cubes figés dans leurs figures. Seul Heidegger a enfin cessé de dessiner le réel de manière infantile pour lui faire parler son propre langage et abattre ses propres cartes.

1058

Infantile : comme si le personnage niché quelque part dans le tableau (encore Foucault), l'homme, n'était pas fait du même bois ontique que ce tableau, mais se tenait dans un écart, dans un autre monde.

1059

J'ai déjà dit qu'être malade c'était se détourner de la vie, on comprend donc pourquoi les malades ne sont pas aimés.

1060

J'aimerais bien savoir comment font les Italiens pour toujours parvenir à introduire un morceau de leur pays dans leurs chansons.

1061

Il n'y a de mal que dans le jugement, autrement dit dans la prétention à disposer du Bien. Le mal en soi n'est pas dans l'être, il est dans son reflet que l'homme élabore dans son désœuvrement.

1062

Il existe une seule raison de prier : pour éviter que ne se vérifient un jour absolument les sciences humaines.

1063

Je comprends de mieux en mieux l'idée selon laquelle le langage est avant tout un lieu d'habitation et non pas d'expression.

1064

Il y a une chose qui me demeure vraiment mystérieuse : comment les « grands hommes » ont-ils pu si longtemps déléguer leur souci ontologique à des prêtres qu'ils savaient aussi peu vertueux qu'eux-mêmes ?

1065

Il y a en tout une bonne forme vers laquelle tout fait toujours retour. Et les lois de la nature n'y feront rien.

1066

La présence divine est la seule chose qui puisse expliquer le succès des églises de tous calibres au cours des deux ou trois millénaires passés. La fuite ou la mort des dieux correspondent donc à un changement dans les procédures de la présence.

1067

Le malheureux qui a écrit un jour que les Antillais n'étaient bons qu'à danser ne se rendait évidemment pas compte que ce bon-là était le meilleur. Créatin.

1068

Le pouvoir politique ne détermine pas seulement la quantité de richesses qu'il vole aux peuples, il en détermine aussi la nature, ce qui est beaucoup plus grave.

1069

Les papes ont dominé les princes laïcs jusqu'à Pie XII. Ce sont les antipapistes anglo-saxons qui ont mis un terme à cette supériorité en fermant tous les accès à l'hitlérisme. Le nouveau pape, pourtant hitlerjugendien, n'y changera plus rien.

1070

En dépit des efforts louables des théoriciens de la Gestalt pour démontrer le contraire, les bonnes formes ne sont pas du tout les formes mathématiques. Celles-ci ne sont que des matémata, c'est-à-dire l'une ou l'autre forme destinale de la psyché. Les formes de l'Être lui appartiennent en propre.

1071

Ce qui sépare les formes de l'Être des matémata c'est l'oubli de l'Être. Les catégories recèlent sans doute des traces de ces formes mais pas assez pour sortir des ornières de la Science.

1072

Il y a forcément de l'impropre dans le propre. On a déjà dit plusieurs fois que l'étant étale ses différences. Il le fait comme il peut mais en dernier ressort c'est toujours l'Être qui décide. Encore qu'il soit impossible de parler de décision en ce qui concerne l'Être.

1073

Parce qu'on ne peut pas imaginer que l'Être soit confronté à des choix. Sinon il aurait une origine, ce qui est impensable. Je n'ai pas dit faux, j'ai dit impensable.

1074

Pour ce qui concerne la vérité, la certitude n'intéresse qu'une seule question, celle de l'existence de Dieu. C'est dire la nature et la qualité d'une telle vérité.

1075

L'éternité de l'Être ne se conçoit qu'à travers son omniprésence mais ne veut rien dire. Une affaire de catégories sans intérêt.

1076

Oui, c'est la poésie qui se rapporte aux formes de l'Être, et seulement la poésie.

1077

L'affairement télévisuel forcené révèle qu'ils ont le projet de tapisser le présent de fiction.

1078

Quelqu'un vient de dire que le langage serait un virus. Je lui réponds aussi sec que c'est le virus qui est un langage.

1079

Peut-on demander à quelqu'un de vous lire ?

1080

Il y a une corrélation entre Hegel et Heidegger. Rappelez-vous lorsque j'écrivais à propos de Hegel : Circulez y a (plus) rien à voir. C'est très juste du point de vue de la philosophie de l'Ereignis, en elle il n'y a plus rien à voir, c'est la fin de l'objet.

1081

On ne sait jamais soi-même combien on tient à la vie et cette ignorance nous sauve sans doute souvent la mise. Comme elle nous la met aussi en danger.

1082

Nommer suscite.

1083

Les formes ont leur liberté dans l'Être.

1084

Cela dit je ne sais toujours pas pourquoi les arbres semblent hésiter entre la permanence et la caducité.

1085

On ne naît pas poète, pas plus ne le devient-on. La poésie est l'unique aliment du désir de vivre, elle a donc son origine en-dehors de l'homme, même si ce dernier peut s'en faire le héraut.

1086

Chaque époque se croit installée dans son temps.

1087

De l'égalité il ne suffit pas de posséder la notion et de la défendre, il faut encore en avoir le sentiment. La nouveauté ici est le ton de nécessité.

1088

Le bois est un condensat de soleil. L'homme deviendra-t-il un jour un condensat de vérité ?

1089

Quelle angoisse ! Mourir sans avoir rien compris de l'existence ?

1090

Le rire nous rend soudain tous égaux.

1091

La seule action qui pourrait passer pour une saine gestion de la réalité consisterait à organiser l'épargne des ressources futures d'appétit de vivre.

1092

Le secret de la mémoire se trouve dans les mots et dans leurs assemblages. Pas de mémoire sans mots.

1093

Mais attention à l'usure. La substance mnésique des mots et de leurs configurations est comparable à la latérite, terre très fragile qui ne supporte pas un usage intempestif.

1094

Le piège absolu est le fait que l'homme ne peut pas penser autre chose que ce qu'il pense. Faut-il préciser ? Oui : on ne peut pas, faute d'être malhonnête, trahir les vérités qui fusent de soi, toujours identiques à elles-mêmes sous des formes diverses. Elles ne cèdent que très rarement la place à d'autres idées.

1095

Le magnolia est la cyprine du printemps.

1096

Il n'y a pas d'absence heureuse.

1097

Fonder un ordre d'aristocrates, l'éternelle tentation.

1098

En nous la place des idées c'est nous.

1099

La peur ne connaît que rarement son véritable objet.

1100

Un monde vrai à côté d'un monde d'apparence, oui, c'est un mensonge.

1101

Le débit de la vérité est continu.

1102

Les éléments que l'on peut et donc que l'on doit enseigner, doivent se ranger chaque jour dans un ordre absolument stable de manière à ce que la moindre modification saute aux yeux.

1103

Ce qui est important ce n'est pas la vitesse à laquelle vous atteignez le bonheur, mais le fait-même de l'atteindre, cet événement dût-il se manifester sur votre lit de mort.

1104

Tout repose donc sur des croyances ? Même l'incroyance ?

1105

Ils sont tout le temps à vouloir me fourguer des mondes qui n'existent pas. Une fois pour toutes : je n'achète pas.

1106

Ce qui reste caché à tous c'est la permanence, la perdurance jusque dans notre présent de toute la cruauté que nous avons ici et là pu constater dans le passé. Les esclaves, les gladiateurs, les martyrs n'ont pas disparu, ils se sont multipliés.

1107

Je n'aimerais pas prendre connaissance d'un coup de tout ce que j'ai cru d'incroyablement con et de tout ce que j'ai fait en conséquence. Le rythme auquel j'en fait la découverte habituellement me suffit largement.

1108

On se prend toujours pour une exception jusqu'au jour où la norme s'impose directement dans le diagnostic du médecin.

1109

La pensée revendique la paresse, la croyance la subit.

1110

Très peu de personnes sont leur soi. La plupart se contentent de le paraître.

1110

Il n'est pas toujours facile de rester connecté avec sa propre identité.

1111

Une retraite très luxueuse est celle qu'on méprise.

1112

La musique classique porte le lourd soupçon d'un art conservé dans la naphtaline. C'est là que se pose le problème de l'authenticité.

1113

Ce qu'écoutent les foules n'est pas de la musique sinon elles seraient foudroyées par son volume et sa beauté.

1114

Le colon est forcément toujours un loup pour le colonisé, la société-mère le lâche dans son élément primitif, le sauvage.

1115

Réduite à sa stricte substance la praxis de mes contemporains se superpose formellement et esthétiquement au cycle amibien. Les hommes s'individualisent dans le travail et reforment le corps collectif unaire dans le loisir. On appelle ça le cycle altruiste.

1116

Alors imaginez ce qui arrive à celui qui passe sa vie à refuser d'entrer dans ce cycle.

1117

A chaque fois la vie est quelque chose d'autre.

1118

Le système rationnel ne peut pas être faux puisque la dualité vrai/faux en est le cœur.

1119

La dualité vrai/faux est l'expression humaine de la question de l'Être. Elle doit en conserver toute la modestie et ne prétendre à rien de plus que ce à quoi peut prétendre une abstraction logique.

1120

A supposer qu'il y ait plus qu'une analogie entre les amibes et nous, quelles conséquences devraient découler de la découverte de cette vérité ?

1121

Il faut garder fermement dans sa mémoire le fait que derrière chaque acte de barbarie il y a un homme.

1122

« ILS » ont forcément raison, le temps c'est de l'argent qui circule ici et là, mais il serait fou de penser que cette circulation est la seule fin et donc le seul événement de ce monde. Que deviendrions-nous à nous en convaincre ? Des boîtes plus ou moins vides.

1123

Si cependant il en était ainsi de la réalité, alors il faudra aussi admettre que ce soit la violence qui règle la circulation. Et seulement elle.

1124

Pourquoi ? Parce que l'argent aurait alors la puissance de l'évidence, envers et contre tous les autres désirs et sentiments connus par l'homme. Initié par Albert le Grand, St Thomas le savait parfaitement, ce pourquoi il légitimera la guerre malgré le « Tu ne tueras point » .

1125

Le génie des artistes ne réside pas dans leur passé scolaire mais dans leur âtre (Être). Aître pourrait signifier la manière dont l'être est dans l'Être.

1126

Il importe avant tout de rester convaincu que tout pourrait être autrement.

1127

« Das Denken des Seins ist die ursprüngliche Weise des Dichtens. » Je traduis ainsi : « La pensée de l'Être (*je préférerais dire : le penser à l'Être, mais on perdrait ainsi le bénéfice du double génitif « de l'Être »*) est le mode originel de la poésie ». (et non pas « l'ordre originel du dire poétique » comme le traduit W. Brockmeier dans l'édition NRF-Gallimard des Holzwege de Martin Heidegger). Dans cette différence de traduction s'installe tout le malentendu qui sépare le dire métaphysique de ce que les Grecs entendaient par poïésis. Pourquoi en effet soumettre le dire poétique à un ordre ? Et quel ordre sinon le métaphysique ?

Note : Martin Heidegger : « Chemins qui ne mènent nulle part » trad Brockmeier, NRF Gallimard, 1968, page 268. Le texte original provient de l'édition Klostermann des œuvres complètes numérisée par le site « Paroles des Jours.free.fr » en ligne sur Internet. Dans ces pages illustrissimes s'inscrit toute la nouvelle perspective de la pensée occidentale confrontée à l'impasse de la dissection de l'étant.

1128

Au fond, Hegel a pensé et voulu faire penser que la réalité était propre. Rationnellement et ontologiquement propre, ce qui est impossible.

1129

Il y a déjà si longtemps que l'écriture nous prend pour des tanches. Et c'est pas un Derrida qui va lui sauver la mise.

1130

Alexandre de Halès disait que rien ne pouvait être séparé de Dieu. C'est exactement la même chose que de dire qu'il ne peut pas exister d'être contingent.

1131

Quand on a le projet de se libérer il vaut toujours mieux commencer par se libérer de soi-même. Mais on fait c'qu'on peut.

1132

Chassez les artifices, ils reviennent au galop.

1133

L'ensemble des mœurs se présente en réalité comme une vaste pièce de théâtre, une simple fiction un peu plus tenace que les autres parce qu'on lui attache des moyens plus puissants.

1134

C'est presque une Lapalissade que de rappeler que la nature et ce qu'elle crée ne se démodent jamais.

1135

Et si les produits de l'homme, eux, se démodent rapidement, ce n'est jamais qu'aux yeux des hommes eux-mêmes. Alors, quelle importance ?

1136

Certains artistes, cependant, ont pensé que la Nature a aussi besoin qu'on la modernise. Par exemple le Douanier Rousseau ou Kandinsky.

1137

1274 : D'ailleurs, selon l'étymologie grecque, lire n'est pas décoder mais trier. Cela signifie que l'écriture n'est rien d'autre qu'un tas de détritrus ou au mieux de lentilles.

1138

Les masses gymniques magnifiquement alignées par les chorégraphies de Mao ou de Kim Ill Sung sont-elles des performances d'agrégation (de type amibien) supérieures ou inférieures aux nôtres ? Elles me font toujours penser aux mouvements fascinants des bancs de poissons.

1139

Dans ces chefs-d'œuvre de mouvements organiques c'est l'humain qui fait défaut. Comme quoi l'homme sait aussi s'élever au rang de poisson.

1140

Une vieille bagnole haut de gamme me fait toujours penser à l'Albatros de Baudelaire.

1141

Le fait de faire payer ses propres études à un jeune être humain témoigne d'un fond de cruauté et de barbarie sans nom. C'est comme si l'océan se mettait à vendre son plancton aux jeunes poissons.

1142

Tout savoir vendu est empoisonné car il ne peut pas porter sur autre chose que la vente du savoir.

1143

L'interdiction de la drogue est un réflexe amibien. En France on appelle ça une politique de santé publique.

1144

Alors, allons-y, posons la question carrément : le Tout a-t-il priorité sur la partie ? A mon sens oui, mais seulement quand Tout il y a, et en gardant à l'esprit que l'être singulier est aussi un Tout.

1145

Que se passe-t-il dans l'acte de connaître ? A priori rien puisque l'être de ce que je prétends connaître et le mien sont le même. Comme, en effet, nous formons ainsi un UN, lui et moi, rien ne nous sépare de sorte que JE sois en mesure d'effectuer sur LUI quelque opération par concepts ou par autre chose.

1146

Le connaître est donc ce que les Anglo-Saxons appellent une infatuation, une manière de se convaincre illusoirement d'un lien privilégié (amoureux par exemple) avec tout ou partie de ce qui se manifeste comme autre. Cet éclaircissement nous rapproche du sens que donne au mot connaître la Bible elle-même.

1147

Le monde n'est qu'un consensus extrêmement fragile qui peut sauter à tout moment.

1148

Les philosophes, eux, se targuent en plus de faire une distinction entre la connaissance finie et la connaissance infinie. Chapeau.

1149

« La connaissance infinie est un acte d'intuition qui, comme tel, crée l'étant lui-même (1) ». C'est impressionnant mais remarquez que ce n'est pas si compliqué que cela, il suffit de mettre Dieu devant tout ça et c'est bon.

Note (1) : Heidegger, Kant et le problème de la métaphysique, page 92, NRF-Gallimard, 1968.

Comme quoi Dieu entre aussi dans les conjectures et dans les spéculations.

1150

Tant que je n'arrive pas à comprendre quelque chose, je suis dans la bonne voie.

1151

Attention, je n'ai pas dit que les amibes manquaient d'humanité, car celles-ci connaissent même le sacrifice altruiste comme chez le Dictyostelium ; j'ai dit que l'imitation des amibes par les humains était pauvre en valeur humaine.

1152

Je hais la fiction parce que je n'y projette rien. La plupart fait comme si la fiction valait réalité, et y arrive. Pouah.

1153

Les hommes n'ont qu'une seule chose en tête, leur jeunesse. Et ça commence jeune.

1154

Quand il cesse de s'attarder dans les croyances, l'esprit atteint sa pleine puissance.

1155

Le fin du fin c'est de parvenir à s'installer dans la précarité.

1156

Ce qui est dégueulasse dans la fiction c'est qu'elle trahit les appétits de leurs auteurs.

1157

Un artiste possède son grain d'image comme chacun d'entre-nous son grain de peau. C'est ça le style.

1158

Seul l'esprit est invincible.

1159

Je n'ai qu'une seule certitude à propos de Martin Heidegger, c'est qu'après lui il faudra tout refaire et tout repenser à neuf. Il appelle ça « l'autre commencement ».

1160

L'architecture cachée de Versailles révèle derrière ses apparences marmoréennes une réalité en stuc bien sordide. C'est tout le classicisme, ça.

1161

Une caricature est toujours plus juste, elle choisit la singularité.

1162

Au lieu de lui donner le Bon Dieu sans confession, il faut bien se rappeler comment et combien l'écriture a terrifié les hommes pendant si longtemps.

1163

La répression est ce qu'il y a de plus facile à planifier car a priori il n'y a que des suspects.

1164

Les bouquets d'étant exhalent parfois des nappes de vérité dont on ne sait que faire.

1165

A la vitesse à laquelle leurs décors deviennent obsolètes, les fictionneux ne vont bientôt plus avoir le temps de les planter.

1166

On a le droit de mettre en scène des hommes et des femmes mais pas de leur fagoter un destin.

1167

Il y a peu de gens qui sont en contradiction avec eux-mêmes car il y en a peu qui pensent.

1168

Les pyramides sont des actions de grâce pas des nécropoles.

1169

Si je ne prête aucune attention aux sous-entendus, c'est parce que j'exige que l'on me parle, et je ne tolère pas qu'on me caresse.

1170

« Nous pensons tous dans une sauce coupée de beaucoup de rien. Sans appui ».
(Figure dans ma correspondance avec Baudoin Pfersdorff qui n'y est donc pas pour rien.)

1171

Je pense à l'amoralité radicale de ces patrons qui importent de la main d'œuvre au noir et qui fréquentent encore les églises. Non, pas vous, eux.

1172

Je pense à tous ces voisins complices qui se taisent parce que ça les arrange. Ou parce qu'ils ont peur, ce qui est pareil.

1173

Il faut tourner le dos à toutes les perspectives actuelles. Beaucoup d'intellectuels le savent mais ne font rien.

1174

Evidemment dans ces circonstances il devient dur de rester fidèle à sa pensée. Tant qu'on choisit à l'intérieur de l'ancien système c'est facile, dès qu'on pense à la nécessité du présent on se sent impuissant.

1175

Je n'abjurerais jamais les valeurs que l'on brocarde aujourd'hui comme « humanistes ». On n'a pas encore fait mieux. Liberté, Égalité, Fraternité.

1176

Dans un monde de la croissance tout croît, la misère, les inégalités et les injustices.

1177

Là où l'homme a accepté de devenir un travailleur, là il a reconnu sa culpabilité, son « péché originel ».

1178

Quand le fonctionnel devient luxueux, l'humain s'estompe. Et quand l'humain s'estompe le luxueux devient fonctionnel.

1179

Toute société est un système de dépendance réciproque.

1180

« Das Seiende ist, der Seyn west ». L'étant est, l'Être (le) transit.
Derrière l'étant qui est, il y a une tempête qui propulse devant lui l'essencement du monde. Autrement dit, la pensée de l'essence et de ses attributs n'a jamais été qu'une manière d'approcher l'Être, Être qui donne la tempête.

Note : Martin Heidegger, Beiträge zur Philosophie, page 74, édition numérique éditée par le site Paroles des Jours.

1181

Wesung est un mot allemand entièrement fabriqué par Martin Heidegger et que personne n'arrive à traduire. C'est bien la preuve que la pensée est absolument singulière et que cette singularité ne se transmet ou ne se communique pas forcément. Wesung est donc un mot-limite.

Note : Pour ma part et en tant qu'Alsacien dialectophone, j'ai un accès partiel à sa compréhension, disons plutôt à sa sensation. Je traduis ici wesen par transir, ce qui dans mon esprit indique un passage ou une « transition » au travers l'un de l'autre de deux corps. Le Seyn, l'Être, s'avance en poussant devant lui le Sein, l'être, ce qui donne à l'étant son statut non-ontologique.

1182

Les HLM ne forment qu'une partie visible du Gestell, celle qui scandalise.

Note : Le Gestell est le concept, ou plutôt le mot qui correspond (Heidegger ne se sert jamais de concepts) à la réalité de l'aménagement du monde par le Technique. C'est ni plus ni moins

que la société telle que la plantent les publicitaires de Coca Cola ou Hollywood Schewingum. Certes, mais surtout les planificateurs du futur.

1183

La présence de ce qui est ne nous livrerait que ce qui reste lorsque sa vérité l'a quittée ? L'étant n'est-il que le déchet de l'Être ?

1184

Le folklore serait-il ce qu'il est dans le seul but de faire obstacle à l'histoire ?

1185

Existe-t-il une culture qui possède à la fois le pouvoir de conserver et celui de créer ?

1186

Se réjouir d'un changement probable dans l'existence c'est en même temps contempler la misère qui prévaut dans le présent. Et ça provoque le doute : si je suis depuis si longtemps déjà dans la souffrance pourquoi réussirais-je à en sortir ?

1187

Si on examine une à une les raisons de vivre que l'on distribue aux peuples dans ce qu'on appelle la culture, on acquiert vite la certitude qu'il ne s'agit que de mensonges.

1188

Et quand je contemple la petite Chloé qui n'a pas encore six mois, je me demande ce que je vais bien pouvoir lui proposer.

1189

Lorsqu'on médite sur le caractère abyssal de tout ce qu'Anne d'Autriche a offert à Mazarin pour gagner son attention, on se rapproche un peu de ce que signifie trouver un sens à sa vie.

1190

Le schème de l'objet permanent de Piaget n'est ni plus ni moins que le cadre structurant du rapport à la présence. De quoi réfléchir intensément et de s'interroger : ce rapport s'affine-t-il dans l'ontogénèse, comme le prétend Piaget, ou se dégrade-t-il dès le début ?

1191

D'ailleurs, la permanence du monde est un piège métaphysique construit sur l'idée d'un sujet fantasmatique. Il faut même penser que ce monde peut disparaître d'un seul coup n'importe quand.

1192

Heidegger n'a jamais parlé de réification car il avait le plus profond respect pour la chose.

1193

L'homme doit vivre en funambule non pas au-dessus des abysses de la planète mais sur les fils qui séparent les doctrines.

1194

L'enfant qui naît ne croit pas au monde. Il ne voit que des fragments de planète comme l'homme adulte ne voit que des fragments de l'Être.

1195

Le monde est une croyance, la planète une spéculation métaphysique.

1196

Il existe aussi des textes-limite comme ceux de Joyce ou de Lacan. Là il faut presque se résigner à partager les tropes de leurs névroses. Ou les laisser sur le rayonnage de la bibliothèque.

1197

Ah oui, la grande pensée, celle des Jésuites, celle qui s'autorise du crime en toute moralité. Les intérêts supérieurs !!!!

1198

Après qu'on y a fait tout ce qu'on pouvait y faire, ces grandes mégapoles hérissées de gratte-ciel s'avèrent en vérité n'être que de minuscules patelins.

1199

Seul, on ne peut pas croire en Dieu, il faut se mettre en gang.

1200

Il n'y a pas de degrés dans la haine, c'est ce qui lui donne un air de ressemblance avec l'être.

1201

Dans une fiction tout existe dans le passé, on peut donc deviner ou déduire. Dans la réalité tout est dans le futur, on ne peut donc rien savoir du tout.

1202

Je viens d'avoir soixante-dix ans et mon seul titre de gloire aura sans doute été d'avoir sorti les poubelles pendant plus de cinquante cinq de ces années. Seul Plutarque, le maire de Chéronée, a pu en dire autant.

1203

La société n'est pas naturelle ? Pourtant je dis plus haut que tout est naturel. Certes, mais la société est une simple idée, même pas un réel. Le mot société est une simple représentation, une peinture de la réalité des relations entre les hommes. Avec dans ses attributs cachés des tas de choses, de prétendues possibilités, des lois et des formes invariables et même un dieu, sans lequel d'ailleurs, pas de naturalité du tout. Car l'idée chrétienne de nature dépend toujours de l'idée de création. A cet égard la thèse de Marx tente de prolonger la nature chrétienne en la socialisant par le travail. Mais Marx n'était pas dupe et savait parfaitement que l'idée de société était une utopie tout à fait artificielle. En fait pour lui société et communisme étaient la même chose.

1204

Priver un jeune d'école ce n'est pas le priver des chances d'arriver mais lui barrer la voie vers la compréhension de son être.

1205

A quinze ans je lisais Bergson, à soixante-dix j'apprends les comptines du premier âge ; elles sont bien plus cyniques et donc plus fraîches et plus vraies.

1206

L'Autre est toujours souverain. Lévinas avait raison. La parole se reçoit donc bien au-delà du sens et des significations.

1207

Mais il y a un enjeu politique à affirmer ou nier la naturalité de la société : si la société est naturelle comme le prétend Aristote, alors tous les défauts de ce mode de vie le sont aussi. Il n'y a donc ni réformes ni progrès possibles à l'intérieur de cette société. Sortons-en vite.

1208

Les plus grands trésors du monde vivent cachés en quelques manoirs épars. L'espace public, lui, est un désert.

1209

Quand je vois quels métiers nouveaux on réserve à nos enfants, je suis tout heureux d'avoir l'âge que j'ai.

1210

Et si on considère que les idées aussi sont naturelles, physiques (comme appartenant à la Physis) ? Alors, oui, la société pourrait aussi sembler naturelle. Attention au platonisme rampant.

1211

Le sociétal ne tolère pas le nomadisme. Tant pis pour les Roms.

1212

Ereignis : Un jour l'homme ne prononcera plus que de la poésie.

1213

Le samedi c'est comme le clapotis du matin qui se traîne sur le sable.

1214

Le dimanche est un grand blanc.

1215

Le lundi c'est Madame Pernelle. Mardi la planète rouge. Mercredi le chauffeur. Jeudi la douce chaleur des draps. Et vendredi n'existe plus.

1216

Paul Valery, mais oui. Il a été ce qu'on appelle un esprit corrosif. Chez lui on peut lire les cahiers dans tous les sens.

1217

Valery représente exactement l'homme avec qualité.

1218

Poétiser c'est rentrer dans les choses et attribuer des mots à ce qu'on perçoit.

1219

L'aventure est le vrai travail de l'existence.

1220

Le destin ne peut pas vous prendre dans ses bras si vous ne faites pas un seul pas vers lui.

1221

Il y a la compacité technique et il y a celle du temps préservé.

1222

Une dangereuse erreur est de penser que l'école a pour objet de transmettre des valeurs : primo il n'y a aucun consensus réel autour des valeurs, secundo nous n'attendons pas seulement de nos enfants qu'ils réfléchissent aux valeurs mais qu'ils les réforment.

1223

Lorsque je médite sur la vie de personnages célèbrissimes comme Saint Thomas, par exemple, il m'arrive de refuser de croire que les sonnettes qu'ils ont écrites sont des sonnettes. Heureusement que je me fiche de mes croyances.

1224

Quand on entend les litanies de causes que l'on invoque pour expliquer l'extinction des civilisations, on acquiert la certitude qu'il n'y en a jamais eu.

1225

Le beau est l'amour du monde.

1226

Le parcours d'une existence réserve des surprises à tout le monde.

1227

Si la question de l'Être est insoluble ce n'est pas en raison de sa difficulté ou de la faiblesse de nos outils de compréhension, c'est seulement qu'elle ne ressortit pas aux logiques de la solution ou de la compréhension. Mais à tout à fait autre chose. Quoi ? Sais pas.

1228

Maintenant on peut réfléchir : peut-on envisager une compréhension unilatérale de la question de l'Être ? Est-ce qu'un simple étant peut s'arroger le droit de se prononcer sur l'Être ? Pas sûr.

1229

Est-ce que le fait d'amasser de l'argent a, l'une ou l'autre fois dans notre histoire, constitué une activité révolutionnaire ? Vous allez me dire que ça se saurait.

1230

Le difficile avec l'Ereignis, c'est qu'il faut pratiquement oublier tout ce qu'on a appris. Le pire étant qu'on continue d'enseigner d'énormes âneries.

1231

Ouais, oh oh : Lénine qui ramasse de quoi acheter des armes pour les Bolchos. C'est révolutionnaire ça ? Peut-être. Mais c'était pas le sens de la question.

1232

Pas étonnant que les Zurichoïses ne savent même plus que leur ville a été le lieu d'origine du dadaïsme. Tristan Tzara et ses potes fréquentaient les mêmes troquets que Lénine.

1233

« Les révolutions qui viennent tout venger font un bien éternel dans leur mal passager. Les révolutions ne sont que la formule de l'horreur qui pendant vingt règnes s'accumule. » J'ai trouvé ça sur le Net, tel quel, sans commentaires mais, signé Victor Hugo. (Quatre-Vingt Treize ?)

1234

J'ai plutôt tendance à penser que le premier homme qui a amassé une fortune l'a fait tout à fait en douce. Et puis si l'enrichissement est un progrès humaniste, je me demande avec effroi ce qu'il pouvait bien y avoir avant ?

1235

Ce sont les choses qui attestent du temps qui passe et de celui qui ne passe pas.

1236

Savoir ce n'est la plupart du temps que le talent de la bonne répétition. Pas grand chose quoi.

1237

A propos, y-a-t-il vraiment un mode inauthentique d'être-là ? Comment un tel mode pourrait-il voisiner avec la vérité ?

1238

Grand penseur n'est pas un métier comme un autre car il porte sur très peu de choses et ces choses ne sont d'aucun usage dans la vie courante.

1239

Si je comprends un peu Heidegger je dois me dire que Platon était encore bien loin d'un savoir réel de l'irréalité de l'étant.

1240

Il est vrai que sans dieu il est pratiquement impossible de concevoir la vérité, c'est pourquoi il est tellement important d'en refonder entièrement la notion.

1241

Il n'a pas besoin de scénario ni de gag, Woody Allen est comique en soi.

1242

La manie de collectionner n'est rien d'autre que le symptôme d'un petit désaccord avec le temps. Il ne devient urgent de consulter que lorsqu'on se met à collectionner tout et n'importe quoi.

1243

Dans un de ses films Lubitsch fait dire à un diplomate Anglais à propos des Français : Que peut-on en attendre, ils n'ont même pas de valets de chambre ?

1244

Revenons aux choses sérieuses : quel rapport entre la Verfallenheit (tendance au déclin) et l'Ereignis ? Le jour où j'aurai compris ça j'aurai fait de considérables progrès. Si progrès il y a à faire.

1245

Y-a-t-il un rapport entre Debord et Heidegger ? Peut-être l'idée que l'existence ne tolère pas le compartimentage.

1246

N'empêche, je donnerais cher pour clarifier une fois pour toutes le rapport entre l'Ereignis et le Da-Sein.

1247

Les différences temporelles s'estompent. Le mensonge de l'histoire se lit de plus en plus clairement dans les rues des villes.

1248

On va bientôt découvrir que les habitants d'Extrême-Orient sont en réalité beaucoup plus occidentaux que nous.

1249

Le savoir-vivre c'est automatique à condition d'avoir parcouru toutes les étapes qui conduisent à la dignité et de rester inflexible à son sujet ; corollaire : toutes les décisions d'un être digne sont bonnes.

1250

L'Art est et reste événement. La différence entre génie et talent c'est ça.

1251

J'ai beau chercher, j'ai beau étudier, j'ai beau creuser à vif dans ma mémoire chancelante, je ne trouve pas un seul arbre dont le nom soit féminin. Pourquoi ?

1252

Le seul sacrifice qui compte c'est l'abandon de ce qu'on croit de plus vrai au monde.

1253

Passer du temps sous le statut de travailleur n'est pas forcément travailler.

1254

Ereignis : immobilité compacte ou tempête débridée ? Schwarzwald ou bataille de Teutoburg ?

1255

La différence entre Parménide et Jésus-Christ ? La découverte du premier était un miracle vrai. Sans elle le Christianisme n'a aucun sens.

1256

Péché originel ? Le jour où les hommes ont décidé de vivre ensemble.

1257

Le Canon dit que la foi repose sur la vérité.

1258

Oui oui, c'est désormais certain, je me suis trompé de monde. Par où la sortie ?

1259

Tant que l'homme n'aura pas totalement éradiqué la vie au profit de la virtualité ou du silice, les arbres continueront à pousser verticalement.

1260

Tendance au déclin / oubli de l'Être ? Il me reste encore beaucoup de travail pour m'initier vraiment à l'oubli de l'Être. Au début on est trop fasciné par le côté subjectif de l'oubli, c'est moi qui oublie. Or l'Être aussi oublie. Forcément. Comment ce peut-il ?

1261

Ben oui, c'est facile en apparence : Histoire = oubli. L'étant c'est comme un dépôt calcaire ou quelque chose comme ça, c'est ce qui reste quand l'Être est passé. Mais comment comprendre que l'étant ne soit pas ou qu'il ne soit plus ? L'Être west (prononcer vééééést) devrait alors signifier qu'il se contente de traverser quelque chose qui deviendrait alors étant. Mais toute cette mécanique métaphysique n'a guère de sens. Il faudrait pouvoir distinguer la vérité avec des lunettes qui ne nous seront offertes qu'au cœur de l'Ereignis.

1262

Il va falloir trouver le moyen de continuer à être capable de donner aux choses et de recevoir d'elles notre chance d'être.

1263

Pourquoi ne tient-on aucun compte de l'âge des genres littéraires ? Question corollaire : peut-on continuer à écrire comme s'il ne se passait rien dans les fonds ?

1264

L'écriture romanesque par exemple, est désormais largement surdéterminée par la linguistique.

1265

Ordre, structure, système, plan, programme sont les rides de l'étant.

1266

Que signifie surdéterminé par la linguistique ? Que la science du langage a rendu problématique dans son espace le libre ébat de la poésie, et sans poésie pas de roman. Les analyses linguistiques agissent sur votre espace littéraire comme le Round-Up sur les mauvaises herbes de votre jardin.

1267

La poésie est la liberté de la littérature.

1268

La sociologie appartient au mécanisme de délitement de la communauté de même que la psychologie a accompagné celui de l'âme. Les sciences humaines ont compromis les chances de la Science de rester humaine.

1269

Ce n'est pas la télévision qui est incapable de diffuser la culture, c'est la culture qui s'enfuit. Ce déclin est plus dangereux pour les « élites » que pour les peuples. C'est une des rares vérités aussi vite oubliée que pressentie par notre Président Bling Bling. Mais il ne faudrait pas croire qu'il y a une solution quelconque à cette évolution, il faut juste se souvenir que la dernière fois que ça s'est produit, on a vu arriver les blattes à double-S.

1270

Il y a toujours une autre raison pour laquelle on aime ou on déteste quelque chose ou quelqu'un. Ne pas se précipiter sur le moindre rai de lumière.

1271

Si je devais mourir un jour du cancer, j'accepterais tout ce qu'on veut sauf qu'il soit dit que je me serais battu jusqu'au bout, car ce ne serait que pur mensonge.

1272

En fait, à propos de culture et de télévision, cette dernière donne à la culture, lorsqu'elle se permet d'en divulguer, une évidence et une définition qui en trahissent sa vérité. Ce qui précipite forcément son déclin.

1273

Les religions sont-elles autre chose que des formes d'adaptation qui choisissent chacune ses propres instruments, sa propre doctrine et, ce qui est de loin le plus important, sa propre décoration.

1274

Il ne suffit pas de connaître les noms, il faut encore savoir en donner.

1275

L'illusion qui fait croire à l'être humain qu'il domine l'univers change ses traits. Nous sommes en route vers l'homme-standard. Depuis les Grecs ? En tout cas on dirait.

1276

Le rêve de tout énarque : faire tourner la société à vide. Ils vont y arriver plus tôt que prévu.

1277

Tourner à vide : sans désir, sans passion et donc sans but. Un peu ce dont on accuse sans le dire trop fort les règnes animal, végétal et minéral. Le perpetuum mobile.

1278

Quand j'étais enfant, l'argument ontologique (la preuve de l'existence de Dieu) a eu une grande emprise sur moi. On m'avait convaincu que la beauté du monde expliquait et impliquait l'existence d'un artisan-créateur tout-puissant. On avait manipulé mon admiration spontanée face à la poésie du langage, c'est-à-dire à sa relation avec l'Être.

1279

Oui, car l'essence du savoir est poésie.

1280

Dire que le savoir est poésie entraîne-t-il que l'utile soit aussi poétique ? On verra bien, un de ces jours, si l'utile est passible d'une méditation.

1281

L'une des performances principales de la connaissance est la distinction de l'essence de ses attributs. Or la mélodie du mot essence (qui vient du latin esse, être) semble vouloir indiquer une action en train de se produire, celle d'être. Aujourd'hui on écrirait l'essance. Mais alors comment peut-on vouloir saisir et définir l'action d'être de quoi que ce soit ? Il s'agit là de rien moins que de la question de l'Être, telle qu'elle nous paraissait sans réponse au début de ce recueil.

Par ailleurs, l'essence a un privilège important sur les attributs, elle est toujours nécessaire tandis que tous les attributs ne le sont pas. Un chat peut-être noir ou blanc sans que cela ne change son « essence » de chat. On retrouve là l'idée logique d'aléatoire, de contingent. Alors nous demandons : comment un attribut contingent peut-il s'accoupler à une essence forcément nécessaire ? Dans une réflexion abstraite, mais nulle part ailleurs, car dans la réalité il n'y a rien de contingent. Dans l'abstrait, cette fonction de séparation peut même paraître extrêmement souple et pratique, mais par malheur il n'y a aucune correspondance réelle de ce que produit cette réflexion avec la réalité, car dans la réalité il n'existe aucun chat possédant plusieurs possibilités d'attributs, ils sont chacun pour soi ou noir, ou blanc ou autre chose encore. Alors imaginez un instant ce que la réflexion produisant la bombe atomique abstraite peut produire comme bombe atomique REELLE. Il y avait déjà une différence infinie entre Hiroshima et ce qu'on attendait, alors à quoi pouvons nous encore nous attendre ?

Conclusion : la connaissance n'est jamais vraiment maîtresse de son objet.

1282

Peut-on manipuler de l'argent sans déroger ? Non.

1283

La littérature n'est-elle pas seulement destinée à arrondir les angles du mystère de l'Être ?

1284

Déroger ? Se comporter tellement en-deçà de la vertu qu'on a forcément honte. Même un grand-père qui donne cent sous à son petit-fils rougit intérieurement.

1285

A propos de 1457 : on pourra toujours se réfugier derrière la « vraie » définition du mot essence pour contester ce que j'écris. Mais ce ne sera toujours qu'une définition.

1286

La présomption de Hegel c'est d'avoir pensé que le monde se superposait exactement à ce que lui en pensait, à sa connaissance de ce monde. Pour lui, être son temps c'était ça. Mais alors pourquoi dit-il : « on ne peut jamais être *que* son temps » ? Ce qui en soi est génial mais contredit toute prétention épistémologique.

1287

Il est grand temps que je vous avertisse qu'il est très certain que l'un ou l'autre de ces apophtegmes a sa source dans une grande pensée que j'aurais trop bien digérée. C'est tant pis, et si vous découvrez qui j'aurais ainsi plagié, écrivez moi.

1288

Une parfaite transparence de langage entre plusieurs êtres humains est à la fois un but à rechercher et une lugubre menace.

1289

L'Académie de Platon n'était-elle pas une tentative pour créer un cénacle de ce genre ? Peu importe la vérité, pourvu que l'on parle une même langue. Quel cynisme et quel pouvoir !

1290

Une même langue : c'est ce qu'on appelle l'idéologie, non ? C'est pour ça que l'écriture comme « puissance impersonnelle » (Deleuze), très peu pour moi.

1291

Plus j'avance, moins je sens d'accueil possible. J'aggrave chaque jour mon cas.

1292

Depuis mon enfance je fuis tout groupe, toute meute. Mais ça coûte très cher, à force. C'est à croire qu'on n'a pas le droit de rester seul. Pour ma part je n'ai nul besoin du cirque social ou de la mythologie de la communauté.

1293

Est nécessaire ce qui est et rien de ce qui est ne peut être contingent. Le contraire serait une contradiction dans les termes car le nécessaire serait contingent.

1294

Tel qu'il est, mon temps me suffit, il n'a besoin d'aucune prothèse, nulle part et jamais.

1295

En vérité nous vivons plusieurs vies qui prennent l'une après l'autre place dans le présent selon un ordre dont nous ne sommes pas les maîtres. Parmi ces vies il y en a même qui ne nous appartiennent pas et qui, donc, ne nous apparaissent jamais.

1296

Donner des noms aux choses ou aux êtres est une opération sacrée trop souvent démonétisée par le spectacle.

1297

« Héros de fiction » est une expression absolument contradictoire, mais elle aide malheureusement à écrire l'Histoire.

1298

Il faut reconsidérer complètement les analyses qu'on a pu faire du langage, de son essence, de ses véritables finalités. On pourra utilement s'aider de l'idée aventurée ici qu'on ne parle pas pour exporter des messages.

1299

C'est parce que tout ce qui est nécessaire que Platon a inventé un monde entièrement contingent. Et avec ça il paraît qu'il détestait la fiction.

1300

Et si on jouait à la vraie vie ?

1301

Notre déconditionnement va encore nous entraîner dans de drôles de théories, mais on n'en est pas à une près.

1302

La revue du 14 Juillet est une théorie.

1303

Le problème de l'argent n'est ni celui du capitalisme (éthique des éleveurs de bétail), ni celui de l'exploitation de l'homme par l'homme, mais celui de l'exactitude d'une mesure, celle du désir : aucun prix ne peut correspondre. Lorsqu'on paye ou qu'on fait payer, on fait n'importe quoi. Le clin d'œil du bourgeois de Nietzsche.

1304

Les pensées sont comme des truites, lorsqu'on les attrape elles se débattent et nous filent entre les doigts. Certaines retournent définitivement dans le néant.

1305

Sauf si à force d'acculturer notre esprit il soit devenu un énorme cul de basse-fosse qui absorbe tout. La pensée est alors captive d'un système.

1306

Je mourrai sans doute sans savoir si au moins une fois dans ma vie j'ai pensé.

1307

Peut-on seulement imaginer le nombre de mensonges que les Pères de l'Eglise ont consciemment accumulés dans leurs œuvres ? Peut-on se mettre à leur place pour comprendre comment ils ont fait ? Moi je baisse les bras. Une telle insolence et de telles complicités marquent forcément l'histoire. Au point de s'en emparer ?

1308

Il aura même fallu attendre très longtemps avant que quelqu'un se mette à dénoncer ces mensonges. Pourquoi ?

1309

Platon avait raison, c'est l'écriture qui a ouvert les vannes à ces mensonges. A commencer par celles des siens.

1310

Tenez-vous bien, il y a de la rupture épistémologique dans l'air et quand je regarde autour de moi je sais qu'elle sera formidable.

1311

Evidemment c'est gênant, les Pères sont en somme les piliers de notre « civilisation ». Authentique ou pas ?

1312

C'est vrai, il faut se décaler historiquement pour comprendre la révolution nietzschéenne, pour sentir tout le poids de ce scandale.

1313

Il doit y en avoir des moi tout au fond des décharges communales.

1314

Peut-on être entièrement innocent lorsqu'on consacre toute sa vie au Cardinal de Bérulle ?

1315

Ou alors admettre qu'on a tout faux. Mais ça aussi, comment est-ce possible, en soi ?

1316

Car enfin il faudra bien un jour qu'on en finisse et qu'on achève cette révolution des valeurs. Une hagiographie du Cardinal de Bérulle, en plein Vingtième siècle, non mais !

1317

Remplacer un aristocratie par un autre ? C'est Niet.

1318

Au fait, quel est donc le rôle de la contingence dans l'utilisation de notre esprit ? Un simple contraire ? Occupons-nous donc déjà de la nécessité.

1319

Ce qui est nécessaire : dont l'existence ne peut pas être mise en doute. Si vous regardez un chat, vous voyez une tête, un corps, quatre pattes et la plupart du temps une queue. En parlant vite on peut ajouter : il peut être blanc, noir, tigré etc... Non : il ne peut avoir que la couleur qu'il a. Sa couleur est aussi nécessaire que le reste. Je sais que la répétition est ennuyeuse, mais comment faire ?

1320

Car derrière cette nécessité-là, il y a celle de l'Être : on ne peut pas démanteler l'Être. Personne n'en dispose.

1321

Il faut comprendre que la couleur du chat ajoute à l'essence de l'Être. Si mon chat n'était pas noir, l'histoire de l'univers serait tout à fait différente. Banalité. Mais c'est comme mettre un bouillon gras dans l'eau du riz, si on sait pas...

1322

C'est exactement ça, rien n'est à terme. On dirait que l'histoire s'est arrêté de pédaler en pleine côte.

1323

La division en nécessaire et contingent se fait sur fond d'un morcellement incroyable et incompréhensible. Celui-là même, sans doute, qui fabrique des arrières-mondes pour les gogos.

1324

Pas seulement. L'option sociale-agricole a entraîné le besoin de limiter les revendications contre l'injustice par des considérations artificielles de pénurie. Il y a une chaîne sémantique qui relie : péché originel, châtimeur divin, pénurie, crise, krach, nécessité et même Verfallenheit (tendance au déclin – concept heideggerien de la première phase). Entropie ? Sais pas.

1325

L'homme a eu été humain, c'est ce que je voulais dire.

1326

Nietzsche a-t-il voulu nous dire que ça n'a pas valu le coup ? De toute façon je ne lui délègue aucun pouvoir pour en juger.

1327

Je refuse net toute sujétion. Toute. Toute obéissance, toute. Et toutes les conjugaisons de la peur. Absolument toutes.

1328

Quand est-ce que ça commence l'homme ?

1329

Il est vrai que le passé s'attarde un peu trop souvent. Prenez la télévision suisse par exemple.

1330

Il faut aller au-devant de la vérité comme les Cosaques de Nicolas II au-devant des balles communistes. Avec un verre de Champagne à la main.

1331

Il est urgent de parler du présent au présent.

1332

IL y en a beaucoup plus que vous ne croyez qui peuplent les logements des villes, tapis derrière leurs volets à attendre la mort.

1333

On ne peut pas perdre son temps, c'est tout au plus le temps qui peut vous perdre. Et personne n'ira vous chercher.

1334

On peut aussi étudier des résultats électoraux selon des dynamiques structurelles propres à des réactions ambiennes. Cela pourrait expliquer pourquoi tant de citoyens votent contre leurs intérêts.

1335

Perdre un mot c'est comme perdre un proche, avec cependant la consolation de savoir qu'il reste une chance de le retrouver tout au fond de sa mémoire.

1336

Quoiqu'on fasse, la haine trouve toujours une légitimation. Elle déniche sans effort le moindre interstice pour pénétrer et pervertir d'avance toute bonté.

1337

Je suis toujours à nouveau étonné par le sérieux que les Américains mettent à croire en Dieu. Par comparaison, en France, on rit jaune dans la prélatrice.

1338

Complicitez, compliquez, ça gagnera du temps.

1339

Il y a plusieurs manières de faire. On peut faire avec à fond et s'en vouloir toute la vie. On peut faire à fond contre et passer sa vie en fuite. On peut aussi les obliger à vous fuir.

1340

Pourquoi pas d'aristocrates ? Parce que ça n'a pas de sens, c'est même formellement contradictoire avec tout ce que nous acceptons comme vrai.

1341

Dire qu'un jour il y aura même d'authentiques spots publicitaires millésimés et de très sérieux collectionneurs sur un marché hautement culturel. D'ailleurs, il y en a déjà.

1342

Il est impossible de seulement envisager de soumettre la vérité au droit.

1343

Gare au moment de la convergence des idées !

1344

Je sais bien que je m'avance vers une impasse avec ma détestation de la fiction. Mais ça doit être ça la force du destin.

1345

On peut fixer la fin du monde à l'instant précis où tout le monde se comprendra.

1346

Si Aristote a été dans le vrai, cela prouverait que nous n'avons pas avancé d'un pas depuis le 4^{ème} siècle Avant-JC.

1347

Les rites militaires, politiques et religieux ont pour seule fonction d'unir par le ridicule. Ils cimentent et garantissent toutes les complicités. Comment faire oublier, en effet, qu'on s'est exhibé un jour publiquement, l'échine courbée et à genou devant des fumistes déguisés en clown et qui se font passer pour les représentants de Dieu ?

1348

J'ignorais totalement que le Pape Pie XII avait déjà énoncé mon 381. En plus solennel bien sûr, mais texto.

1349

Il y a une contradiction dure entre le fascisme montant et le traitement de l'individu dans les médias. Au temps d'Hitler, les foules étaient des foules et non pas des agrégats de téléspectateurs dont chacun ne rêve que d'une chose : sortir du lot.

1350

Dans ce monde du spectacle une guerre serait une aubaine. Plus besoin de scénaristes, d'acteurs, de théâtres, d'aucune fiction : tout ça n'est rien à côté des rapports du front. Foi de Teilhard.

1351

Avec tous ces faux-prêtres s'en va aussi leur style à chier, leurs airs compassés sortant du matin au soir de la naphtaline des articles canoniques. Et leurs fringues de clergymen. Essence du style dominant. Tout ça à la poubelle. Allez !

1352

Les Pères et Docteurs de l'Eglise Catholique ont travaillé tant et si bien qu'ils ont enlevé toute crédibilité aux textes de l'Antiquité. Ils ont été jusqu'à caviarder Cicéron. Alors.

1353

Avec un Pape comme Benoit 16 en contrepoint on peut bien s'offrir ce recueil d'aphorismes, non ?

1354

Aussi faudra-t-il une fois pour toutes travailler sans ces chers ancêtres. Et peut-être même contre eux.

1355

Quelle sorte de vérité pourrait bien sortir de la bouche d'un homme soumis ? (à propos de la Soublime Enquête de mon ami Pfersdorff).

1356

Le pire dans tout ça c'est qu'on trouve toujours une explication. Aussi, dès que l'une d'entre elle se pointe tirez-vous.

1357

Le génocide des Juifs est un événement coincé dans une telle transcendance qu'il n'existe aucune mesure de justice ou de vengeance qui lui corresponde.

1358

Juger un peuple ne ressortit pas à la même justice que celle qui poursuit les individus. C'est toute l'insuffisance des procès de Nuremberg. A moins que les peuples ne soient pas passibles de poursuite ? Au nom de quoi ?

1359

La publicité est un camp de concentration métaphysique. La chiourme sort des universités où on enseigne la philosophie.

1360

Il me demande : - savez-vous ce que vous mangez ? – Je réponds : - peut-être pas, mais je ne voudrais au grand jamais manger ce que je sais -. Je mourrais de faim.

1361

Il y a longtemps qu'il n'y a plus assez d'espace pour que tout le monde puisse prendre son temps. C'est ça qu'on appelle la dé-vast-ation.

1362

Dans le Palmarès il faudrait quand-même tâcher à trouver une place convenable pour l'esprit. Peut-on admettre que quoi que ce soit le dépasse ?

1363

La haine contre l'esprit est incommensurable. Pourquoi ?

1364

Donner au génocide des Juifs le nom de Shoah est une bonne opération de communication religieuse.

1365

Historiquement, les religions ont un droit régalien sur la raison. On n'est pas obligé d'accepter cette situation.

1366

On cherche à détacher le sujet du désir de la responsabilité de son accomplissement. C'est ça que vise l'entreprise qui consiste à tapisser le présent de fiction.

1367

Cette déresponsabilisation est aussi l'exclusion du sujet de la jouissance. Et il ne le sait même pas.

1368

La réunification de la culture ne se fera qu'autour de la vérité.

1369

Par opposition aux attributs qui peuvent être contingents (dans le temps), l'idée de l'essence d'un sujet garantit que ce sujet est passé dans le temps. Il y a un certain mérite pour les scolastiques d'avoir permis à l'histoire de se souvenir de cela et ainsi de pouvoir en arriver à la pensée de l'Ereignis. Grâce à celui qui fut somme toute un théologien de métier, Martin Heidegger.

1370

Si on veut s'approcher de la pensée de l'Ereignis, il faut se persuader d'abord qu'on ne récoltera jamais que de très maigres indices. Ici nul système à glaner.

1371

De la contingence on ne peut dire ni « il y a », ni « il y a eu », ni « il y aura ».

1372

Evidemment, pour les bons pères de la théologie, le temps c'était Dieu et l'essentiel c'était le divin. Ils n'avaient pas lu Être et Temps.

1373

Il faut quand-même rester persuadé qu'avec une bonne dose de vérité les choses pourraient aller au mieux des intérêts de tout le monde. Il n'y a de progrès que dans la vérité et de la vérité.

1374

La question : - « ça va ? » - est la plus importante de toutes les questions. Bien fol qui la méprise.

1375

Les crosses de Kalachnikov ne brillent pas pour le roi de Prusse, elle brillent pour glisser sans bruit et sans accrocs sur l'épaule. Pour bien tuer, quoi.

1376

Une tradition en rajoute toujours une couche, mais tellement fine qu'elle est imperceptible. La patine.

1377

La question est : quand l'homme a-t-il décidé d'interrompre la tradition, avant Platon ou longtemps après lui ?

1378

Savez-vous qu'il serait rationnellement tout aussi légitime d'interdire l'opium théologique que la substance opiacée elle-même ?

1379

Le fait que la singularité de l'Être compromette tout universalisme ne permet pas que l'on s'en prenne à la vérité.

1380

Ce n'est pas l'universalité de l'homme qui légitime ses Droits, mais la nature singulière de son être. C'est tout le contraire de ce qui se croit ici et là. Allez lire René Rémond et ses sonnettes sur universalité par ci, universalité par là.

1381

On ne sait jamais dans quelle proportion exacte c'est la vengeance qui est en train de vous dévorer tout cru.

1382

En 1789, Thomas Jefferson écrivait : « La tyrannie des législateurs est et sera encore pendant bien des années le danger le plus redoutable ». Avis.

1383

Au treizième siècle, Alexandre de Halès écrivait : « Ainsi il est permis à l'Eglise d'établir ceux qui doivent exercer le jugement séculier, mais il n'est point permis à la puissance séculière d'instituer ceux qui doivent tenir le glaive spirituel. »

1384

J'ai honte d'être là alors que le présent passe si près de moi.

1385

Il existe un nominalisme intéressant qui consiste à dire que, puisqu'il y a un mot, il y a forcément une chose qui lui correspond. Le tout est de s'entendre sur le mot chose.

1386

Il y en a qui sont heureux pour les autres.

1387

Le tapissage de fiction est une opération à résultat nul, il ne produit pas plus que la dissection et l'égrenage du temps. Les victimes restent devant la porte.

1388

Il y a des pensées qui frétilent derrière la porte sans jamais arriver à la franchir. Dans tous les cas, elles méritent d'être surveillées.

1389

La disparition de la confession comme moment essentiel de l'existence atteste d'une mutation historique dont on commence à peine aujourd'hui à mesurer les conséquences.

1390

Hocken : verbe allemand signifiant « se tenir », « se tenir accroupi », « occuper telle place », « être ». L'une des significations de Hoc en Latin est « en cet endroit », « ici ». Les Allemands ont donc fabriqué un mot signifiant textuellement : « ici(r) », « être-là », « être en cet endroit ». Dans le dialecte Alsacien, Hocken a une valeur dérogatoire et signifie « être là, avachi » ou bien : il en a un « qui occupe (son cerveau) » (il a une araignée dans le plafond) = il est fou. On dit aussi à propos de la vermine : « elle occupe tout l'espace ». Le mot Hoc a donc une bien longue expérience et bien des droits à nous informer sur le sens de l'existence.

1391

Ah oui, alors là il y a une question difficile : d'une main je construis une morale universelle, de l'autre je nie toute universalité. Comment est-ce possible ?

Primo : une morale non universelle n'a pas de sens ni de contenu possible puisqu'une morale s'adresse à tous. Il n'existe pas une coquille vide qui s'appellerait Morale et qui contiendrait en plus de la morale l'amoralité et l'immoralité.

Secundo : face à la singularité de tous les êtres, je me vois obligé de forcer la carte et de déclarer que leur singularité elle-même les universalise. Ce qui permet effectivement une morale. CQFD.

1392

Comme le dit si bien Heidegger, l'absence de guerre c'est aussi l'absence de paix.

1393

La modestie est l'une des rares proies faciles pour l'âge très mûr. Et pourtant ils sont peu à la chasser.

1394

Ce qui est important à considérer dans la contingence ce ne sont pas les effets que le contingent produit sur l'étant, mais ce qui pèse sur elle à partir de la gravitation de l'Être.

1395

Chaque société possède ses verrous. La confession en a été l'un des plus surprenants.

1396

La propriété du logement est le forcing politique et économique dont on se sert pour verrouiller la sédentarisation. Comme quoi elle n'est pas si naturelle que ça.

1397

Je n'en ai pas fini avec le thème des rites. Ce qu'il fallait comprendre tout de suite c'est le fait que les rites sont très volontairement et consciemment construits pour faire rire et rire de telle sorte que l'effort que l'on doit produire pour ne pas rire en y participant soit le plus grand possible.

1398

L'éveil intellectuel de plus en plus rapide de nos enfants signifie-t-il une volonté de bâcler leur acculturation, l'efficacité du mur d'images, ou la perspective d'une prééminence de l'animalité en nous ? En somme la réparation d'une injustice de la nature.

1399

Une bonne éducation comprend l'initiation. Une école non initiatique n'accomplit que la moitié de sa mission.

1400

L'initiation, elle, comprend trois grands volets : Le mode d'action du Rite, le catalogue des croyances et l'histoire contemporaine des pipeles.

1401

Ne jamais penser qu'on peut exploiter sa propre défaite.

1402

Pour s'améliorer soi-même, il faut toujours se dépêcher car les plats ne repassent pas cent-cinquante fois.

1403

Parfois on perçoit le chaos suinter à travers les fissures de l'étant. Dans ces moments-là on devient tout de suite réac.

1404

Moins une société est attachée à la vie, plus elle s'ingénie à interdire le suicide par tous les moyens.

1405

Il n'y a aucun Droit social qui permettrait de contraindre à vivre, et pourtant c'est tout comme. *Vous feriez bien de vous en apercevoir*, ajoute mon ami Baudoin.

1406

L'anarchisme est tout à fait légitime, rien ni personne ne délivrent de droit à des foules, rien ne légitime la dictature de majorités. Toute démocratie doit être pénétrée de ces vérités avant de se permettre de fonder des lois ou de les amender.

1407

Dusse la vie n'être qu'une guerre de chacun contre chacun, il n'est dit nulle part qu'il faille s'y résigner.

1408

Cela dit les Robinsonnades m'ont toujours fait rire.

1409

Sans poésie que dirait-on ? Puisque nous n'avons rien à dire. L'Ereignis se présentera-t-il comme l'assomption de telles vérités ?

1410

La fonction prend, dans l'homme, la place de l'homme.

1411

A tel point que toute situation devient impossible tant la perte d'identité est forte. Quelle importance direz-vous, on ignore bien le nom des architectes des pyramides.

1412

Quand je regarde ma petite bibliothèque d'ancien prof de philo, avec le Lachièze Rey et les Guérault, j'ai la forte impression de n'avoir jamais ouvert seulement un seul de ces livres.

1413

Pour quelle raison veulent-ils toujours gagner du temps ? Pourquoi désirent-ils gagner du temps de vie, seulement pour gagner du temps ? Ils disent l'instinct, moi je dis la peur, celle qui les empêche de seulement supporter le temps qui leur reste.

1414

Quelle forme peut bien prendre le désir d'être chez les non-humains ?

1415

Une fiction dans laquelle le thème de l'argent serait absent ? Je voudrais voir ça.

1416

On peut alors se demander ce qui est réel dans tout ça ? Hegel l'a dit, c'est l'argent. Et Freud a renchérit en précisant que l'argent c'était les fèces.

1417

Le Théâtre de boulevard a pour seul objet de conjurer comme on peut la réalité d'une moralité forcément douteuse. A ce titre ce genre est très sérieux malgré quelques rires jaunâtres.

1418

Lorsque je m'en prends à la théorie des instincts c'est à celle des instincts *finalisés* que je pense. Je ne me permettrais pas d'en critiquer la simple notion.

1419

C'est au principe de la création continuée qu'il ne faut jamais s'arrêter de penser. Avant Descartes, Eckhart en avait conçu un argument redoutable pour contraindre à la Foi. On a bien le droit d'aller tripoter les rouages des machineries théologiques. Non ?

1420

Entre autres celles du bon Nicolas de Cues et de la Docte Ignorance.

1421

Et il ne faut pas se priver de poser les bonnes questions, notamment de savoir s'il y a un relent Eckhartien dans la notion d'étant non-ontologique.

1422

Les erreurs de la philosophie proviennent de son existence. La manie de questionner est humaine, celle de conclure est diabolique.

1423

Même Alice a affaire à des Trèfles dans le Pays des Merveilles.

1424

La vitesse à laquelle s'effondre le secteur de la presse est proportionnelle au mensonge qu'il débite.

1425

Ni les historiens ni la culture ne font preuve de beaucoup de moralité. Les quelques Grands Hommes qu'ils célèbrent le plus en étaient totalement dépourvus.

1426

Les dévots encore plus que les autres.

1427

Il est fatal qu'un jour il faudra constater l'inutilité patente de la religion et tirer les conséquences de ce constat si tardif.

1428

Âme, esprit, intelligence, dasein, tous ces mots et d'autres encore ne sont maniés ici que d'une manière monstrative et non pas transcendentale apodictique.

1429

Le seul crime qu'on pourra un jour me reprocher c'est le manque de lubricité. En d'autres termes mon terrible quant à soi, ma haine de la promiscuité. Sachez que je n'y étais pour rien.

1430

La fin du collectif ou du communautaire n'implique nullement la disparition de la fraternité, de la générosité ou de l'amour, au contraire, elle leur donne leur véritable force et leur authenticité.

1431

Il n'y a pas pire pornographie que la contemplation d'un homme soumis.

1432

N'oublions jamais que Pascal n'a pas seulement parié sur l'éternité, mais qu'en bon capitaliste supralapsaire, il a également misé sur les premiers taxis parisiens. Capital spirituel et capital temporel.

1433

Il me semblait aller de soi que mon concept de nature dérive directement de celui des Grecs anciens, à savoir la Physis. Quant à la signification réelle du mot physis, mon Maître Louis Bourget s'en est encore étonné vingt ans après sa prise de retraite.

1434

955 : ridicule, un homme soumis ne peut jamais être en bonne santé mentale.

1435

Pour les états qui n'ont que l'honneur pour légitimer leur existence, la survie coûte très cher et reste toujours fragile. Voyez les Empires Germaniques.

1436

La TGG (Très Grande Guerre) se prépare activement là-bas dans l'Extrême Orient, pendant qu'ici on se plait encore à penser qu'on a enfin réussi la paix.

1437

Et moi on me brocarde à cause de mon souci pour les Îles Spratleys !! Le futur casus belli.

1438

Si j'ai peur que les sciences humaines un jour ne se vérifient, ce n'est pas en raison de leur pouvoir mais à cause de la volonté de mes contemporains de se conformer à leurs hypothèses.

1439

Le Dasein se caractérise par l'hétérogénéité de sa substance.

1440

Ce sont les tout petits qui nous rappellent à l'ordre, et ce n'est pas de leur faute, à eux, les amis du désordre.

1441

Un jour, on se débarrassera des formes étatiques et de leurs mandants comme on enlève de vieilles hardes qui n'en peuvent plus.

1442

On ne peut pas faire commerce de son ignorance, et pourtant elle est parmi les biens les plus précieux.

1443

Comment l'Être peut-il distribuer tant de nuances, tant d'événements échevelés, tant de passions contraires les unes aux autres ? De quel type de moire cherche-t-il à couvrir les formes de son espace ?

1444

Où sont mes juges ? Leur absence aujourd'hui m'est la chose la plus amère. C'est le comble de leur mépris et de leur arrogance.

1445

Certains, comme Pindare, voient le temps comme un « flot toujours croissant ». Essayez donc de vous représenter ça.

1446

Il peut faire ce qu'il veut, le mourant sera toujours considéré comme un déserteur. C'est l'ultime injustice de la vie.

1447

Couler des jours heureux : j'aimerais bien que l'on me précise.

1448

Il est vrai, et ceci pourrait expliquer cela, que la fiction est monopolisée par le crime. Temps présent.

1449

Une fiction parfaite devient réalité. C'est pourquoi on dit que celle-ci finit toujours par dépasser celle-là.

1450

Ne construisez pas trop vite votre monde. Il pourrait prendre de la place pour rien.

1451

A force de crier et de chanter freedom freedom, ils vont bien réussir à en dégoûter tout le monde.

1452

Pour l'homme d'aujourd'hui, habiter est devenu une simple fonction, son être n'est pas concerné. Pourquoi alors, s'en prend-il à ceux qui viennent d'ailleurs ?

1453

Pour s'emparer du présent il suffit d'effacer le passé.

1454

Pour effacer le passé il suffit de remplir la scène d'inconnus.

1455

Genre : toute ressemblance et toute analogie, aujourd'hui, passent par le genre. Et bientôt le langage tout entier ne parlera plus que de genre à genre.

1456

Les qualités que l'on attribue à une aristocratie toujours fantasmagorique sont en réalité celles qui devraient signifier l'homme et en garantir la réalité.

1457

Il n'y a jamais eu, dans la réalité humaine, qu'une seule aristocratie, c'est celle qu'a conféré à ses membres une existence authentiquement tournée vers la question de l'Être.

1458

Imposé aux masses puis trituré par elles, le mensonge le plus énorme finit sa carrière comme vérité.

1459

Le comble de l'arrogance se dissimule sous la prétention à connaître les « causes légitimes » pour tuer. Ou se faire le complice de tueries.

1460

Je crois qu'il faut critiquer absolument la notion d'authentique. L'Être est un et ne saurait de lui-même être un authentique qui contiendrait, en même temps que lui-même, l'inauthentique. Ou alors trouvez-moi un plombier pour raccorder le tout.

1461

La philosophie n'est pas un langage ésotérique, elle est la voie du désespoir. (voir aphorisme 2091)

1462

Mourir désespéré est le degré zéro du réquisit moral.

1463

A propos de l'Être, comment se fait-il que l'assertion des présocratiques sur son unarité n'ait pas produit apodictiquement tous ses effets ? Faut-il comprendre, après étude du Parménide de Platon que les Pères de l'Eglise en ont fait leur arme de guerre contre l'Être-Un et laissé entendre qu'il pourrait ne pas l'être ?

1464

Les Grecs ont découvert que l'Être est Un, ce ne fut pas une option.

1465

L'énormité vide qu'une hypothèse métaphysique peut revêtir est cause de la monstruosité de certains crimes.

1466

Il y a des idées qui se mettent toutes seules à être dans l'esprit et d'autres que l'on construit selon de certains exercices et certaines matières déjà présentes. On préfère en général les premières bien qu'il ne soit d'aucune évidence que les secondes soient moins spontanées ou plus artificielles.

1467

Je chéris l'idée que je pourrais aider des autres à mourir, et je suis là à me prélasser à vivre.

1468

Nous sommes tous l'objet d'une pression occulte à encourager le petit de l'homme à vivre sans raisons. Il n'y a que quelques vieux barbeaux qui prônent une existence biologiquement stérile.

1469

Celui qui veut empêcher qu'on ajoute un anneau dans la chaîne de la vie renonce à toute poésie.

1470

C'est bien par réductions successives qu'on peut montrer que l'Être est Un. En dernier ressort, le manifesté ne peut être qu'Un, par sa manifestation même.

1471

Si on peut déclarer apodictique la proposition selon laquelle la multiplicité dépend de l'unité, la proposition précédente rend le contraire tout à fait incertain car chaque réduction s'appuie sur le non-être d'une multiplicité.

1472

Si Anaximandre, Héraclite, Parménide, Empédocle et tant d'autres n'ont pas réussi à passer, comment pourrais-je seulement y penser ?

1473

Il y a de grands salauds qui ont raison : ce qu'on appelle notre civilisation est bel et bien complice des religions.

1474

Il est vrai que jusqu'à l'invention des religions, on n'était pas sûr que les humains allaient parvenir à vivre ensemble. La foi c'est le partage de la peur.

1475

Il ne devrait pas y avoir de problème de sens de l'existence. Pourquoi ? Parce que l'existence est le sens.

1476

L'évidence du bien n'est pas affaire de logique, elle dépend du débat que chacun mène avec lui-même et de sa conclusion.

1477

Celui qui veut changer une fiction en réalité doit savoir épouser le temps.

1478

Cruauté, dureté, douleur, souffrance, rigueur, pénurie, sévérité, mal, méchanceté, haine, des mots pour rire.

1479

Aaaah ! Noyer le monde dans sa propre vérité ! Quel pied !

1480

Loin du beurre, loin du crime.

1481

Peut-on dire que la représentation est une sous-catégorie de la manifestation ? Non, car la manifestation précède toujours nécessairement toute représentation. Cette dernière appartient à la passion de la fiction qui prétend imiter la manifestation.

1482

Une révélation n'est pas une acquisition de savoir, elle est l'ouverture d'un pan de l'Être. Certaines pensées en sont les vecteurs.

1483

Ce qui est grave dans l'absence de lubricité c'est qu'elle rend évidente aux autres l'hostilité à toute socialité. Autrement dit on ne peut vivre en société qu'à condition d'en aimer toutes les promiscuités et toutes les concupiscences. Quelle cochonnerie !

1484

Je vois la modernité éponger le temps. Le monde sera bientôt une pierre polie tournant dans le vide.

1485

Le plus léger mouvement de l'âme mérite qu'on s'y arrête le temps qu'il veut.

1486

La première chose après laquelle courent les humains : la permanence du monde. N'importe lequel.

1487

Quitte à mourir d'ennui les existants ne rêvent que d'une chose : sortir du temps.

1488

J'aime contempler la nuit qui s'éteint.

1489

On finit toujours par oublier le nom de l'architecte mais rarement celui du maître de l'ouvrage.

1490

Si on réussissait à me démontrer que c'est un instinct qui me rattache abstraitement à la vie, je me suiciderais immédiatement.

1491

En 1543 je demande pourquoi l'esprit est l'objet de tant de haine. Une raison est que l'esprit refuse de prétendre savoir, ce savoir si utile aux tyrans.

1492

Je sais qu'il y a du ressassement dans tout ça, mais ça ne m'empêche pas de me refuser à la pensée du ressassement.

1493

La culture de crise qui marque notre époque est destinée à virer de notre horizon tout souci de finalité : il faut et il suffit que le moteur tourne. Perpetuum mobile.

1494

On a tort de craindre les Organismes Génétiquement Modifiés, la physis reprend toujours ses droits, tôt ou tard. Si mal il y a, il n'est que dans les dégâts causés temporairement au plaisir de vivre, ce qui est, en effet, beaucoup plus grave que de mourir.

1495

De manière tout à fait annexe, je note que la fiction a pour effet marginal d'extraire le consommateur du temps. Momentanément, toujours le monde des illusions.

1496

Faire état de ses connaissances culturelles est la même chose que montrer patte blanche : - je suis des vôtres et j'ai bien appris ma leçon -. C'est, au fond, de même nature que le rite, sauf que cette activité demande des efforts. D'où un ridicule supplémentaire.

1497

Il y a un monde, dépourvu de toute perception, qui fonce en avant sans savoir qu'il est un monde. Il se jette dans le temps comme on se jette dans le vide.

1498

L'essentiel de la culture sert à contenir la force explosive de la vérité. Il faut l'empêcher à tout prix de paraître.

1499

De quoi cette rage de motivation est-elle le symptôme ? De l'absence de désir ?

1500

La liberté sexuelle entre dans les mœurs. Je ne sais pas si je dois être fier d'en avoir été un artisan actif. Tout cela appartient à une transformation du monde qui m'est devenue totalement étrangère.

1501

Un jour, les abeilles ont figé leur culture dans la forme de l'hexagone. A quoi ressemblera la nôtre lorsque nous en ferons autant ?

1502

Non, ça ne m'a pas échappé et il est vrai que l'esprit des Germains qui ont constitué la noblesse française, avait le même génie technicien que les Allemands d'aujourd'hui. D'où la passion des Louis pour la France hexagonale.

1503

Certains ont pu accuser Robespierre et St Just d'absolutisme pratique et théorique. Ce sont les girondins de l'esprit, ceux qui ne conçoivent pas l'un.

1504

Voyez comment le girondisme anglo-saxon a pourri la planète. Chez eux ça s'appelle pragmatisme.

1505

Quand une activité culturelle n'est pas l'exercice quotidien du mensonge, elle n'est qu'une réponse à l'ennui. Que l'on cesse une bonne fois pour toutes de pousser la chansonnette du génie ou du talent.

1506

Evidemment, il faut savoir ce qu'ont été les Girondins sous la Révolution Française. Et dire que les nouveaux « libéraux » ont repris tout ça à leur compte !

1507

Le spectacle d'un très vieux film est souvent l'occasion de mesurer nos pertes en plaisir et en liberté. De gains, aucun.

1508

Lorsqu'on connaît les enjeux, on ne désire plus tant succès et gloire.

1509

Il n'est pas facile de comprendre comment il se fait que deux mondes aussi différents que le nôtre et celui des Anciens puissent encore communiquer d'une manière ou d'une autre, car ce sont deux mondes totalement différents.

1510

Que nous puissions penser comprendre quelques bribes des messages de l'Antiquité s'explique seulement par la puissance (impersonnelle) des langues que l'on dit mortes. Serait-ce simplement la durée qui ferait d'un empire une civilisation ?

1511

Il faudra encore faire des lois pour punir tous ceux qui se servent d'œuvres d'art pour promouvoir leurs marchandises, pour illustrer leur pub. On peut classer ce genre de délit parmi les crimes capitaux-crapuleux.

1512

Sommes-nous si sûrs que ça d'avoir un monde à opposer à celui-ci ? Et si ce n'était pas le cas ? Cela ne changerait absolument rien du tout.

1513

Je ne suis plus un esprit, je ne suis plus une mens ou un intellect, je ne suis plus une psyché, une âme : je ne suis plus qu'une caisse de résonance chauffée à blanc. Et le pire est que tout vient de l'intérieur.

1514

La véritable injustice est celle qui s'installe dans des lois.

1515

L'artiste est un homme qui n'a aucune chance et qui accepte pleinement cette situation.

1516

La barbarie n'est pas une affaire entre-hommes, elle se joue entre l'homme et l'Être. L'étant ressemble bien à Auschwitz.

1517

On peut faire des bonnes et des mauvaises choses mais on ne peut être que celui qu'on est.

1518

Les plus chanceux d'entre-nous sont intelligemment manipulés afin qu'ils ne cherchent jamais à comprendre ce qu'ils font. Les autres galèrent.

1519

On n'a jamais l'âge qu'indique l'Etat-Civil. Il faut toujours rajouter ou retrancher selon l'âge qu'avait le monde à notre naissance. En 1941, je suis né mort.

1520

Rappelez-vous : c'est l'Être qui accorde l'âge.

1521

Il faut écrire des choses qui aident. Par exemple à comprendre la difficulté qu'il y a à échapper à l'emphase parentale.

522

Une bonne attente n'a pas d'objet.

1523

Que sommes-nous donc d'autre que des trayeurs de vaches et de champs pétrolifères ? Les pucerons de l'univers.

1524

L'existence est le sens : il suffit de faire le ménage avec la vérité de son soi et de naviguer sans instruments comme nos ancêtres.

1525

L'instinct de représentation et celui de monstration sont forcément le même puisque celui-là est fait en vue de celui-ci. Quelle différence alors entre Dire et Montrer ?

1526

1572 : A propos de hocken, en Allemand il existe même des Hocker, à savoir des tabourets pour être là, et pas ailleurs. Petit meuble en bois pour assigner un lieu, première étape de l'habiter. Les tabourets étaient très convoités dans l'entourage de Louis. Le droit au tabouret.

1527

En tout cas, j'aurai fait l'essentiel, donner encore un peu de vie au langage.

1528

Il se dessine une lutte à mort entre la réalité et la fiction.

1529

A propos de fiction, pour quelle raison exacte Newton a-t-il cru devoir préciser qu'il n'en faisait pas ?

1530

La vie est un mécanisme complexe dont il vaut mieux ne pas vouloir démonter les rouages.

1531

La recherche du bonheur ne souffre aucun délai. Il pourrait se vexer.

1532

Le temps pourrait bien n'être que la souffrance de l'Être. Son infirmité ?

1533

Rien de tel que le classicisme pour dissimuler le faux sous les traits du vrai.

1534

Et voilà pourquoi les littéraires n'hésitent jamais à se répéter tous les deux ou trois mille ans, fond et forme. Esope et La Fontaine. Racine et Euripide. L'académie comme machine à laver.

1535

La pureté n'est jamais à coup sûr le statu quo ante. Alors à quoi bon passer son temps à se purifier ?

1536

La pensée ne doit jamais revenir sur elle-même. A neuf, il faut toujours penser à neuf.

1537

Jadis il n'y avait pas d'acteurs, il n'y avait que des actés. On ne jouait pas Gabin ou Depardieu, mais Œdipe ou Arlequin.

1538

Autrefois, on voyait tout de suite qui vous étiez, aujourd'hui il faut sortir de soi ce qu'on est et le communiquer.

1539

Il faut en savoir des choses avant d'arriver à savoir qu'on ne sait rien.

1540

A force de mentir à leur propos, les substances simples perdent leur prestige et leur crédibilité ; hier il suffisait de demander une bouteille de vin, aujourd'hui il faut commander du Beaujolais.

1541

On ne peut pas tirer le Droit de l'observation de la réalité. Le Droit est une exigence de l'esprit, pas un état de fait.

1542

Si Aristote a raison de dire que l'homme désire avant tout savoir, ce dernier a largement de quoi désespérer.

1543

Comment distinguer l'Être et les êtres ? Les deux semblent en effet logiquement désigner la même chose et je suis un idiot. Mais c'est à tort que l'on signifie par « les êtres » ceux qui sont animés par la vie et qui forment ainsi un tout, abandonnant tous les « êtres » inanimés et informes. Pour ma part, j'appartiens à l'Être au même titre que ma chaise. Pourtant, cette mauvaise différence permet de mieux distinguer ce qui unit l'Être à l'Un, car le pluriel de être est un pluriel de déférence.

1544

Il ne faut pas attribuer la gloire de Socrate à ses belles phrases sur le Bien ou la justice, mais à son sens de l'honneur.

1545

Revêtir la réalité de fiction n'a pas d'autre finalité que de donner de l'homme une image qui justifie ses prétentions. Autrement dit de mentir à propos de sa propre nature.

1546

Protagoras n'a pas dit que l'homme régnait en maître sur l'univers, mais que l'homme n'est, à lui-même, *pas plus* que sa propre mesure et qu'il ne peut recevoir le réel qu'à travers cette mesure. Comme une girafe le prend à la cime des arbres.

1547

La grande erreur de la métaphysique en général est d'avoir figé le temps dans un écoulement circulaire perpétuel. Même Nietzsche. Comment pourrait-on se représenter un chose comme l'éternel retour du même, autrement que dans l'immobilité parménidienne ?

1548

Si l'usage de la fiction est tout ce qui distingue l'homme des autres êtres animés, alors cette distinction joue en notre défaveur.

1549

En détruisant l'attribut d'éternité des planètes du système solaire, l'héliocentrisme a rendu caduc l'idéalisme platonicien, et donc aussi la théorie d'Aristote sur la matière et la forme. Ce fut un vrai coup dur pour l'Eglise Catholique et son Empire.

1550

L'assassinat de Giordano Bruno en a été le prix. Comme quoi un génocide n'est pas toujours nécessaire pour venger un affront d'une aussi grande importance.

1551

Dans la fiction l'homme n'est plus qu'une fonction de lui-même.

1552

Ce que je voulais dire plus haut, c'est que la valeur du meurtre peut se mesurer à ce qu'y investissent de grands assassins comme les hommes de religion. Du coup ils donnent à l'être humain une valeur qu'ils ne cessent de lui dénier dans leurs dogmes.

1553

Comment un enfant peut-il envisager que sa propre mère lui mente ? Qui donc possède assez de pouvoir et de méchanceté pour persuader cette mère de le faire ?

1554

Pendant qu'ils chantaient la vie, nous, nous la vivions.

1555

Les années Soixante se sont diluées dans le demi siècle qui a suivi.

1556

Être né en janvier 1941 c'est comme être né dans une bulle de vide dont il ne reste qu'une force d'implosion qui vous menace le reste de votre vie.

1557

Ma mère était juste assez intelligente pour reconnaître son degré de culpabilité à mon égard. D'où sa haine.

1558

A la fin du Vingtième Siècle, l'Eglise Catholique confirmera la culpabilité et la sentence de Bruno. Confirmant ainsi du même coup son illimitée méchanceté.

1559

Serait-ce plus difficile d'être moins extrémiste ? En aurais-je plus de mérite ?

1560

Je suis de tout cœur avec les cyniques. Vivre comme un chien est un idéal qui dépasse de mille coudées la plupart des autres finalités que peuvent se poser les hommes.

1561

Je persiste : l'éternel retour et le mouvement sont absolument incompatibles.

1562

Quand je vois combien l'homme a changé depuis que je suis né, je me demande comment tous les autres êtres vivants ont changé. Sans parler du reste.

1563

Le poète l'a déjà dit, les formes ne sont que des symboles. Une manière pour Platon de ressurgir là où on ne l'attendait plus ?

1564

En réalité je ne sais pas très bien ce qu'est un symbole. Un simple caprice intellectuel ? La figurine d'un jeu dont les règles nous échappent ? Celle du doute ?

1565

L'adéquation du mot et de la chose porte à si peu de conséquences qu'elle ne peut pas servir à définir la vérité.

1566

Drogue, alcool, tabac, maladie, c'est tout du pareil au même, il est interdit de fuir cette société et cette vie. Voilà tout le manque d'imagination des hommes d'aujourd'hui. Et en réalité c'est toujours le vieux projet chrétien d'installer l'homme dans la souffrance. Bande de sadiques libidineux.

1567

Je crois que le symbole c'est avant tout une excellente cachette.

1568

Allez, faisons un effort et oublions que nous sommes les hommes d'aujourd'hui. Après tout, l'Être ne donne aucune indication sur l'âge qu'il entend faire régner hic et nunc parmi les

choses et les êtres vivants. Conclusion : nous ne savons même pas à quel âge nous appartenons.

1569

Pourtant il y a une chose qu'il m'est très difficile de contester quoi que j'en ai, c'est le fait que c'est la souffrance qui fait être le monde. Supprimez la et l'univers s'endort. Ah Maine de Biran, toujours le dernier mot.

1570

Lors de mes lectures philosophiques, je n'ai jamais eu qu'une seule crainte, c'est de découvrir de la vérité au détour d'une page. Avec le temps, cette angoisse s'est dissipée.

1571

C'est toujours d'un bel effet comique lorsqu'un homme oublie qu'il sait.

1572

Nous ne savons même pas comment nous nous endormons.

1573

De nos jours, la propreté a gagné à peu près tous les compartiments de l'existence, mais surtout celui du mensonge.

1574

Nonobstant moi-même, il n'y a que les Américains et la lecture qui m'aient libéré.

1575

Dans les sciences l'empirisme a quelque chose de fatal. Et pourtant il repose sur le scepticisme le plus rigoureux, celui qui a donné le pragmatisme. C'est le paradoxe auquel s'est attaqué Kant, avec le succès que l'on sait.

1576

Quand la vérité provient de soi-même, elle ne peut pas faire peur.

1577

L'étant finit un jour par s'étaler devant vous, nu et sans fards, et alors ça craint.

1578

Brûler un homme dans le seul but de certifier un mensonge ! Quelle honte pour l'humanité.

1579

Il est tout à fait évident que la philosophie ne peut pas s'enseigner en tant que telle. On peut apprendre des dogmes ou des contre-dogmes, mais on n'a pas de thésaurus de vérités.

1580

La vérité n'est qu'un imperceptible mouvement de l'œil qui, soudain, voit tout sous un angle totalement nouveau.

1581

En posant l'impossibilité de l'infini (en Métaphysique Alpha3-(28-29)), Aristote a sabordé son propre système.

1582

Le meilleur moyen de diminuer ses souffrances est de refuser de les reconnaître.

1583

La vérité est une substance simple, on peut donc la prendre à même l'âme, quel que soit son objet.

1584

Le temps ne s'écoule pas uniformément. Souvent il grumèle.

1585

Tout recommencer et choisir de ne pas exister.

1586

La fiction banalise l'horreur et lui fournit des alibis essentiels, c'est-à-dire des certificats de passage dans le temps. Des faux, bien entendu.

1587

La rénovation de ces folklores qui se prétendent celtes ou occitans, cristallisent aujourd'hui la partie la plus noble, la plus créative et la plus acharnée de la plupart. Montjoie ! En arrière toute ! Quelle poisse.

1588

En philosophie, le ton de certaines œuvres comme celles de Leibniz ou de Schelling par exemple, appartient davantage au style du défi entre adolescents que de la passion pour la question de l'Être.

1589

L'Être tape dans une taxinomie des âges comparable à la liste des éléments chimiques. Le temps, ensuite, se conforme à ce choix selon les caractéristiques de l'âge en question.

1590

Une guerre n'est vraiment cruelle et barbare que si son moteur est une croyance.

1591

Dès l'entame, la Phénoménologie de l'Esprit saute par-dessus l'être : moi je dis non, le savoir n'est pas immédiatement notre objet, il l'est de manière médiate, et surtout idéologique. Aristote déjà commence comme lui, et que dire de Kant ?

1592

On peut tordre une plante dans tous les sens, elle reprend toujours son chemin vers la hauteur, et en ligne droite.

1593

Aux Américains il aura surtout manqué un paquet de Voltaire et de Diderot.

1594

Face à la fuite du dieu unique, ils se sont lancés dans la littérature fantastique et les mythes de la mort vivante. Logique.

1595

Le symbole pourrait être ce qui manque au mot pour qu'il soit vrai.

1596

Ni Copernic, ni Galilée ni même Bruno n'ont été les inventeurs de l'héliocentrisme, ils n'ont fait que divulguer un secret qui remonte à Aristarque de Samos, deux siècles avant-JC. Certains disent beaucoup plus haut encore.

1597

Je suis très tenté de comparer la philosophie à un crime commis en bande organisée. Rien ne permet à personne de distinguer la vérité philosophique de toutes les autres, mais la complicité entre individus et générations, elle, est patente. Et c'est un philosophe qui vous le dit, une balance.

1598

La vie n'est pas une comédie musicale. Même pas dans une salle de spectacle.

1599

Quand brûlera-t-on le premier penseur à cause de la question de l'Être ?

1600

De deux choses l'une : ou bien la perception visuelle a radicalement changé en l'homme depuis l'Antiquité – de telle sorte qu'il perçoit aujourd'hui les planètes comme des sphères alors qu'il y voyait jadis des disques – ou bien cet homme mentait. Comme d'habitude.

1601

Transformer en document un fait qui a eu lieu dans le temps n'est pas à la portée du premier venu. Sans préjudice du fait qu'un document reste toujours une fiction.

1602

Le fameux clin d'œil de Nietzsche a encore une longue carrière à poursuivre, ne fût-ce qu'entre philosophes.

1603

Oui, oui, vous dites que je suis décidément un extrémiste. Bon, mais moi je vous réponds que je n'ai même pas encore touché à la grammaire de cette langue. Alors gare à la suite, même si je ne m'appelle pas Derrida ou Heidegger.

1604

Guy-Ernest Debord ne m'a pas aimé parce que dès notre rencontre il a vu que j'étais plus debordien que lui.

1605

Pourquoi je m'en prends à ce point à la philosophie qui m'abrite depuis si longtemps ? A cause de sa trahison dont l'évidence grandit chaque jour.

1606

La voie sur laquelle les Grecs ont découvert que l'Être est Un est aussi la voie de toute pédagogie philosophique. C'est bien pourquoi on en a effacé toutes les traces.

1607

La grande erreur de la plupart des philosophes aura toujours été de ne pas s'apercevoir du fait qu'ils savaient tout, et que tous les efforts qu'ils déployaient pour savoir n'avait pas d'autre finalité que d'obscurcir (dichten) la connaissance qu'ils avaient.

1608

Il y a eu le Kant des catégories. Pourquoi pas celui de l'Être-Un ?

1609

On ne peut pas se refuser à l'immanence de Spinoza, et c'est bien ce qui alimente la sourde haine que les notables de la pensée éprouvent à l'égard de cet homme qui reste un modèle de l'être humain. C'est ça, ou Dieu.

1610

L'Être est une aventure humaine. Toujours Protagoras.

1611

L'Être ne cherche pas à être su mais à être compris.

1612

La volition n'est pas une cause de l'action mais seulement une métaphore qui désigne la part humaine de l'action d'être.

1613

Car être est un acte. Les grammairiens devraient se dépêcher de corriger toutes les règles concernant les verbes passifs et actifs, tout est à refaire.

1614

Quoi qu'on prétende, l'emploi du mot volonté cache toujours un dieu.

1615

Il y a une frontière hermétique entre le rationnel et tout ce qui ne l'est pas. Et là, Descartes et Kant ont tout à fait raison d'affirmer que chacun pour soi connaît cette frontière sur le bout des doigts.

1616

Aucun système philosophique ne peut se passer de dieu car il en faut un de toute nécessité pour permettre à celui qui construit une théorie d'y croire. Berkeley avait raison, toute vision du monde passe par la vision de Dieu.

1617

« Ce qui est du genre de l'histoire dans l'histoire de l'Être ne se détermine manifestement qu'à partir de la manière dont l'être a lieu » (M.Heidegger, Temps et Être, dans Questions IV, NRF 1976, page 22). La manière dont l'être a lieu détermine l'âge de l'histoire et donc du temps.

1618

La manière dont l'Être a lieu pourrait-elle abolir la Raison ? Ou bien a-t-on des raisons de penser qu'on peut toujours compter sur un Churchill ?

1619

La danse doit rester un art et ne se produire que très rarement.

1620

Comprendre c'est savoir + sentir + aimer.

1621

Aujourd'hui on s'assure de l'être en se fabriquant une passion.

1622

Dès lors qu'un fait est présent dans ma conscience, il me concerne. C'est aussi ça le symbolisme.

1623

Il y a des idées qui s'habillent toutes seules, il y en a d'autres qu'il faut traîner chez Dior pour qu'elles aient une chance d'être présentables.

1624

Je suis prêt pour le bûcher car j'ai froid.

1625

On me l'avait déjà dit mais je n'ai jamais rien voulu entendre, il faut toujours mettre du temps dans les affaires. Les puzzles de la vie en ont besoin.

1626

Être est un acte, c'est la seule responsabilité qui nous incombe quoi qu'il arrive.

1627

Je m'esclaffe devant mes efforts à gribouiller. Pourquoi faire, mon dieu ?

1628

Je sens parfois qu'il existe des vertiges que je n'atteindrai jamais. Et alors ?

1629

Ce qui est parfois très gênant c'est l'immense inimportance de tout affairément volitif. Cela crée un retard infini entre les autres et soi. On n'a plus envie d'avancer.

1630

Mensonges, promesses intenable, publicité vide pour l'existence, voilà les racines de la révolte.

1631

J'arrive peu à peu à mieux accueillir ces signaux venus du corps et qu'on dit porter la mort.

1632

Mon je est passé par largement assez de guili-guili pour se sentir ridicule à tout jamais.

1633

Oui, parce que théoriser le plaisir est la plus ridicule des bouffonneries qu'on a pu inventer.

1634

Les Vénitiens sont peut-être comme ces Dogons qui attendaient les casseroles en aluminium de Griaule en échange de leurs vases ébréchés, astucieusement dissimulés dans des grottes où ils savaient que l'ethnologue ne manquerait pas de les trouver. Affreux.

1635

C'est pour avoir longuement fréquenté le temps que les choses vieilles sont belles.

1636

Le passage du temps démocratise les choses.

1637

Croire ne veut pas dire ce que ça veut dire. Croire ne sert qu'à justifier la médiocrité.

1638

Le corps peut avoir l'indifférence d'une loi de la nature et faire ce qu'on lui demande sans protester. Il mérite alors le respect.

1639

Je finis toujours par savoir ce que désire réellement l'autre, hélas parfois avec un retard presque toujours fatal.

1640

Il y a encore à peine cinquante ans, on prenait soin d'investir chaque dialogue littéraire, théâtral ou cinématographique d'une polysémie destinée à laisser ouverte la question du sens. Aujourd'hui on ne prend plus guère cette peine.

1641

La forme EST le temps. Die Gestalt west die Zeit.

1642

Les musées n'exposent rien d'autre que du temps.

1643

J'aurais bien vécu comme Diogène de Sinope si la société dans laquelle je suis né avait possédé le haut sens de la liberté de la société grecque antique.

1644

La souffrance du temps pourrait correspondre à la nostalgie qu'il éprouve pour l'immobile.

1645

Le Chef ne fait pas éplucher les asperges par les apprentis, cette tâche est son privilège.

1646

Le chant des oiseaux plaît parce qu'il désire.

1647

Ils écrivent : – « Croire c'est penser ». Voilà ce que j'appelle du terrorisme.

Note : Figure sur une affiche de l'Eglise Réformée de France. 2011.

1648

En monarchie on est contraint de se réjouir de la fête des autres.

1649

On n'emmailote jamais pour le fun, Monsieur Rousseau. Ni pour une métaphore, fût-elle celle de la servitude. Demandez donc à Talleyrand.

1650

Pourvu que ce ne soit jamais l'âge qui me donne la parole.

1651

S'il faut admettre que la société est naturelle, alors il faut que les hommes acceptent de perdre une importante partie de leurs prétentions.

1652

Vivre c'est aimer ou haïr.

1653

C'est la fluidité même du temps qui manquera toujours à la fiction, et donc l'essence aléatoire des actions ou des faits.

1654

Avant de lire un auteur, il faut, quelque part, l'avoir déjà pris en amitié.

1655

Comment peut-on passer son temps à jouer autrui ? La question est d'autant plus sulfureuse que ceux qui le font n'arrivent plus à s'arrêter.

1656

Pardon pour le 1842, en monarchie il n'y a pas d'autres.

1657

Quel que soit le cas, il faut à chaque fois se redemander : qu'est-ce que la philosophie ?

1658

Peut-être est-il trop confortable de ne pas être en soi.

1659

Nous avons déjà établi que la Philosophie était avant tout un langage codé pour les chefs. Mais ça pourrait être pire.

1660

Pour bien comprendre de quoi il en retourne dans l'athéisme, il faut faire de longues études de théologie. Pour elle, l'athéisme est l'hypothèse de travail.

1661

Se servir du temps pour s'enrichir est une action du même ordre que la masturbation.

1662

Le savoir est certes une célébration, mais peut-il être autre chose ?

1663

Le vrai plaisir est mnésique. La mémoire offre le bonheur, mais il faut être là pour le recevoir.

1664

Y-aurait-il une secrète hiérarchie dans les attributs de l'étant ?

1665

Les Scolastiques se méfiaient tellement de la Raison qu'ils ont fait disparaître quelques-uns de leurs traités de théologie parmi les plus honnêtes. Il n'existe plus de version intégrale du Sic et Non d'Abélard.

1666

Lorsque je contemple la liste de tous ceux que l'Eglise a fait écorcher, brûler, pendre, couper en morceaux, je me sens infiniment moins seul, mais qu'est-ce qu'il fait chaud.

1667

Lorsque, par ailleurs, je constate le nombre impressionnant et la grande unanimité de ceux qui tout ce temps ont préféré la fermer, alors je retourne dans ma niche.

1668

Il est quand-même incroyable de se dire que la dictature pontificale a toujours cours. Mais il est hélas trop vrai que la réalité est à plusieurs étages et que certains d'entre eux s'attardent scandaleusement dans les méandres du temps.

1669

Crise de la foi ? Quelle crise de la foi ? Tant qu'il existera un seul croyant, c'est la vérité et donc l'athéisme qui sera resté en crise.

1670

Un sujet est toujours une prison.

1671

Il n'y a aucune raison pour que les humains ne se mettent pas un jour à imiter les lemmings. Ce jour-là il faudra réserver ses places tout en haut de l'Etna.

1672

Ce n'est pas une pénurie de biens qui menace, c'est la pénurie de désir. Je me répète car ça me hante.

1673

La seule supériorité dont un individu pourrait faire état trouverait nécessairement sa source dans un amour plus grand de la vie.

1674

Les arbres ne font pas de politique : il faut cesser de se faire plaisir en se posant en ennemi efficace de la nature. Nous ne sommes que de gentils crétins face à nous-mêmes.

1675

Le temps que perdent les gens à se persuader mutuellement qu'ils respectent bien les rites les plus débiles !

1676

Ce sont les enfants qui empêchent les dictatures connes et méchantes de se crisper pour l'éternité sur les fondements de la réalité. Donc la vie elle-même.

1677

Je suis la preuve vivante que n'importe quel imbécile a le droit de parler et d'écrire. J'ai l'impression de me répéter. Non ?

1678

Avant de chercher à comprendre ces propositions, il faut chercher à les chanter.

1679

Chaque chose a son lieu et son heure. Chaque lieu et chaque heure sont familiers de certaines choses.

1680

Ce dont tous ces sociologues ne se sont pas encore avisés, c'est que le médiatique communicationnel est proprement en train de souffler la réalité. Le néant attend de pied ferme.

1681

Je crois fort bien me souvenir que jadis le temps écrasait, sous le rire des oiseaux, le soleil et tous ses avatars, cependant qu'aujourd'hui c'est le soleil qui liquide le temps sous le regard stupide de l'homme.

1682

Convivial et festif sont deux mots-prothèses. Ils sont tout ce qui reste de tout ce qui a fini par manquer dans les relations sociales. L'exemple le plus célèbre de ce genre de mots est le mot liberté.

1683

Il faudrait chaque fois faire en sorte que le cas de servitude coïncide avec ce qu'on entend par liberté.

684

La sociologie est un exemple douloureux de l'application d'une théorie fondée sur des axiomes aléatoires.

1685

Le problème n'est pas que certains s'intéressent à la quête du Graal pendant que d'autres ne pensent qu'à leur transit intestinal, des questions se posent lorsque c'est le même homme qui pense les deux.

1686

On ne peut pas se juger soi-même. Car si on le pouvait, l'espèce disparaîtrait en quelques jours.

1687

Lors de ma naissance, il y avait encore quatre classes dans les trains. Rien n'a changé puisque nous avons aujourd'hui la classe de ceux qui regardent Roland Garros à Roland Garros, ceux qui regardent Roland Garros à la télé, ceux qui n'ont pas la télé et l'extrême minorité de ceux qui s'en foutent complètement.

1688

Anaximandre a beau dire, il ne faut jamais s'en remettre à des instances cachées : il n'y a pas de justice immanente.

1689

Le fait que le Vicomte de Bonald soit considéré comme le père de la sociologie n'ajoute rien de brillant à cette maudite science. Bien au contraire. Seul intérêt, ça compromet l'Eglise et la monarchie.

1690

Afficher aujourd'hui un désir de révolte c'est en nier d'avance toute possibilité. Patience et silence.

1691

Lois répressives est une expression qui recouvre exactement ce que l'on entend en latin par *contradictio in terminis*.

1692

Aujourd'hui il n'est pas difficile d'en imposer à autrui, il n'y a qu'à calculer ce qu'on peut lui prendre au lieu d'apprendre à lui donner.

1693

Tabouiser c'est garantir.

1694

Je vois se lever d'étranges générations. Toutes un peu incroyables ou merveilleuses.

1695

Il y a des choses bonnes en soi. Le foie-gras.

1696

L'homme ne sait pas encore exister.

1697

Tout comme l'Être, la mémoire n'a pas d'âge. Ou bien elle livre ses choses, ou bien elle les garde, mais ce qu'elle donne est toujours tel qu'au jour de sa prise en charge. Le mythe de la vie éternelle dérive sans doute de cette qualité de la mémoire. Car c'est de l'Être qui réside en elle et non de l'étant.

1698

Les philosophes d'aujourd'hui ne seront pas exonérés des conséquences d'une éventuelle complicité avec la religion, même s'ils ne s'en vantent pas.

1699

1725 : Le problème de l'état de pureté pose celui du commencement de l'être ou de la chose pure. Et là on n'a pas fini.

1700

Les prêtres ont de bonnes raisons de refuser l'idée d'un Être-Un. Avec lui, que deviendrait la transcendance divine ?

1701

Les hommes aiment la vertu mais pas son passage à l'acte.

1702

Je remarque que dès qu'un homme porte un nom il se tourne vers le genre aphoristique, quitte à piller ses propres écrits. Moyen habile de voir ce nom traîner partout ? Heureusement que je suis Monsieur Toulmonde.

1703

Pourquoi pas Bérulle ? Parce que si on ne possédait qu'un dix millième de la connaissance qu'on en a, ça nous encombrerait suffisamment l'esprit pour continuer d'ignorer les personnes

de beaucoup plus importantes pour le destin de l'humanité que lui. Mais comme j'ai dit plus haut, la couleur du chat est aussi essentielle que son cerveau ou ses pattes.

1704

Le jargon de Lacan illustre sans doute la difficulté qu'il y a à parler selon son destin et selon le destin du langage. Heidegger a bien affirmé que dans l'Ereignis il y a nécessité d'une nouvelle langue.

1705

De quelle chose pourrais-je être le premier à parler de sorte que je puisse revendiquer de lui donner mon nom ?

1706

C'est bien ça, mourir c'est revenir chez soi.

1707

Les prêtres n'ont pas seulement construit un roman autour de la divinité, ils ont aussi fait en sorte que toutes les richesses de nos vies lui soient consacrées. Dieu et Baal sont un.

1708

Ne pas oublier Sébastien Franck, imprimeur et esprit libre du seizième siècle. Mort à Bâle.

1709

Le signe n'est-il pas toujours forcément sous une juridiction qui en détermine tout ou partie du sens ? Et comme nous réfutons la présence active d'un dieu, cette juridiction est forcément humaine.

1710

Le moi est comme Dieu, il reste toujours derrière le buisson ardent. La moindre des pudeurs.

1711

Mais ça n'est pas par mépris, c'est pour cacher ses appétits.

1712

Peut-on raisonner comme s'il existait quelque part un stock de significations sur lequel il suffit à l'homme d'opérer des prélèvements pour exprimer son « intentionnalité » ?

1713

Si, dans un danger quelconque, je dois crier Aou plutôt que Aïe parce que je me trouve en Allemagne et non en France, cela indique bien que les signes ont un fondement social et qu'il n'y a pas de sens neutre.

1714

Le langage est-il le médium universel ou bien une condition de la manifestation ? Et s'il est un médium, il l'est entre qui et qui ? Qui et quoi ?

1715

Ils ne cessent d'afficher du changement, mais rien ne change, rien. Rien.

1716

On pourrait être en droit de penser qu'avec l'histoire de Jésus-Christ serait né un grand projet de réalisation du Bien. Mais cela soulève une question redoutable : un tel projet peut-il légitimer le mensonge sur lequel il repose et l'amoncellement de crimes que ce mensonge entraîne ?

1717

La « chose » qui garantit le mieux le désir de vie est son mystère.

1718

Bon, il y en a qui préfèrent dire « univocité » pour le caractère UN de l'Être. Moi j'ai un penchant pour Unarité. Dans les années cinquante-soixante, c'était le concept-choc des situationnistes.

1719

Le bonheur du temps, il faut le rechercher dans ses bras morts, là où personne ne soupçonne sa présence.

1720

1721

La réalité est un mille-feuilles dont les différents plans n'entretiennent aucune relation les uns avec les autres. D'où ce nombre considérable de malentendus.

1722

Ils courent tous après la même chose, après le même goût, la même saveur.

1723

Aujourd'hui, les différences de classes sociales se cachent la plupart du temps dans la douceur d'un oreiller.

1724

Les oiseaux volent toujours sur une limite.

1725

Je me sens très proche d'Augustin d'Hippone, c'est pourquoi il ne m'aura jamais. En vérité c'est lui que je sens proche de moi comme le serait un prédateur.

1726

La seule chose qui m'a toujours totalement intéressé était de voir comment vient la vie et non pas comment se développent les plans que je pouvais tirer sur la comète.

1727

« Rien d'infini ne peut exister ou alors l'infinité n'est pas infinie » : voici la phrase d'Aristote (Meta.alpha 2) qui ruine toutes les démonstrations concernant l'existence de Dieu.

1728

Il n'est pas facile de découvrir une nouvelle figure de la vérité, mais il est encore moins facile de ne pas oublier de la chercher.

1729

Le communautarisme religieux a vidé les individus de leur richesse. La nouvelle ontologie nominaliste la leur rendra sur les cendres fumantes de la prétendue société.

1730

Dans la phrase d'Aristote sur l'infinité, je sais que tout tourne autour du mot exister. Certes, mais devrait-on alors dire que Dieu existe en faisant autre chose qu'exister ? Je ne saurais songer un instant que Dieu n'est pas infini, qu'il n'est pas l'infinité elle-même.

1731

Exister c'est trouver sa place dans l'Ereignis, dans ce que nous nommerons provisoirement l'événement du temps. Ceux qui ne cherchent pas cette place n'existent pas.

1732

Il est vrai qu'il y a un fond d'animosité de ma part à l'égard de la religion, il faudra que je me demande pourquoi. Le cours de ma vie pourrait tout légitimer, mais je n'ai aucun esprit de rancune ou de vengeance. Alors ?

1733

Les pères de l'Eglise savaient qu'il fallait enrichir par l'Un les âmes des fidèles, mais seulement leur âme, pas leur existence.

1734

C'est la chose la plus précieuse que les hommes n'arrivent pas à partager, leur curiosité.

1735

Théodose, Justinien et Charlemagne, les trois génies du mal occidental. Charlemagne avait Alcuin et Justinien Théodora. Théodose lui, était tout simplement un fou qui confondait religion et discipline des armées.

1736

Notre temps a deux pneus crevés, Dieu et Lucifer. Par bonheur ces modèles n'existent plus.

1737

Finalement, le Moyen-âge aura été très moyen. On ne le sauvera pas en invoquant les cathédrales, ces croque-mitaines à l'intention des peuples.

1738

Je me demande d'ailleurs pourquoi les romantiques invoquent le Moyen-âge, car il n'y a pas d'époque plus sèche, plus entichée d'abstractions et de logique formelle, et moins vraie.

1739

Orthodoxie. Ce concept est-il une contradiction dans le concept ? Comment une doxa, une opinion, peut-elle revendiquer la droiture de la vérité ? Une idée qui ne se soutient que de la seule volonté ne peut pas s'imposer comme telle.

1740

En revanche, elle peut circuler en rond dans le temps des pouvoirs.

1741

On peut mesurer la fragilité du statut de l'être humain en songeant à la décision fatale qui fut prise un jour par on ne sait qui, et qui aboutit à la destruction de la bibliothèque d'Alexandrie. Et de combien d'autres encore ?

1742

Les hommes s'envoleront-ils un jour tout simplement comme les hirondelles ?

1743

Dans notre civilisation, l'esprit occupe quand-même une très grande place : pendant des millénaires on s'est battu pour et contre l'unarité de l'Être, pour et contre sa trinité. Et c'est loin d'être fini.

1744

La défense des Universaux passait obligatoirement par la diffamation des sens.

1745

Au fait, vous ne saviez pas que l'Être était à la fois Un et Trine ? Comment il fait ? Alors ça, j'sais pas.

1746

Comment Aristote a-t-il pu penser un instant que le fait de pouvoir attribuer des qualités à un sujet - de dire par exemple : ce chat est noir – conférait à son babil un pouvoir de connaissance ?

1747

Hier encore la paupérisation était un épouvantail de propagande communiste, aujourd'hui on est prié d'intégrer la pauvreté dans les normes de l'existence.

1748

La compromission ou le viol de l'art comme booster publicitaire ne peut aboutir qu'à la dévalorisation complète des œuvres utilisées.

1749

Les rares auteurs qui osent par les temps qui courent traiter de la théologie et du passé scolastique se contentent sans plus de renvoyer dos à dos les théologiens et leurs lointains mânes. Comme s'ils étaient en puissance d'arbitrage et dispensés de prendre parti.

1750

Sans l'alibi de la difficulté qu'il y a à estimer la valeur des traductions possibles du Grec ancien, le langage d'Aristote auquel nous avons accès reste un salmigondis pressuré de partout par des croyances si surréalistes qu'on ne risque certainement pas de paraître ridicule à ne rien n'y comprendre. Si, si, il y a eu de considérables progrès dans la pensée humaine, surtout en direction de plus de modestie.

1751

Faut-il s'attarder quand-même sur le fait que des esprits aussi distingués que ceux d'un Augustin d'Hippone, se servent de ce charabia pour consolider le leur ?

1752

La corruption est *dans* l'histoire elle-même. Il ne suffit pas d'être un militant de la vie, mais ça aide.

1753

Ils dénigrent tant qu'ils peuvent l'imagination, mais sont-ils conscients que c'est elle, l'imagination, qui a bâti toute la philosophie et fantasmé toutes les métaphores et ce qu'ils prétendent nommer concept ? L'imagination a même inventé l'intellect !

1754

Ah oui, l'esclavage antique ? Aucune, mais alors aucune différence avec le salariat de chez nous. La contractualité antique était exactement la même que la nôtre, sinon ce fléau n'aurait jamais pu s'installer aussi longtemps et aussi profondément dans les mœurs.

1755

J'en profite pour rappeler que le peuple juif aura été le seul d'entre tous à refuser la propriété privée indéfinie d'êtres humains. Dans le Talmud il existe même des lois permettant d'autoriser, dans certains cas, un esclave à conserver son statut.

1756

Si j'étais croyant, je pense que je serais le pire des inquisiteurs. On ne peut pas mégoter sur les superlatifs que mérite le divin. Sus aux tièdes, mort aux hérétiques.

1757

La philosophie n'est vraisemblablement qu'un vague souvenir d'une vie vraie. C'est ça la réminiscence de Platon.

1758

A propos du 1950, je présente mes excuses à tous les petits peuples inuit ou kwakiutl qui n'imagineraient même pas que l'esclavage existe. Ou bien qui ont quitté les zones habitables à cause de ça.

1759

J'ai dit conscience, je n'ai pas dit syndérèse.

1760

N'est-ce pas une curieuse idée que de vouloir *connaître* les choses ? Ne serait-ce pas ce projet surréaliste que la tradition nous a vendu sans même nous demander notre avis ?

1761

Je ne souhaiterais pas que l'on considère un jour que j'ai été un clerc dans mon époque. La vérité est toute autre.

1762

A bien lire la plupart de ceux qui ont pris part à la bataille, on comprend que les universaux aient pu provoquer une querelle de plusieurs siècles.

1763

Les choses en sont parvenues à un point où personne n'a plus le droit de se tromper. Il s'agit à présent de prendre position et de s'y tenir, dans un échiquier qui ressemble fort à des barricades. Les agences de notations financières ont un flair particulier pour les barricades.

1764

La philosophie pourrait bien être autre chose que le compendium assez risible de la sagesse des nations, à la condition de lui attribuer le bénéfice d'avoir trouvé qu'il existait autre chose que cette pseudo sagesse. Mais de toute façon elle n'a jamais dit quoi.

1765

Je ne mourrai pas avant que l'on puisse dire de moi que je n'ai subi aucune influence.

1766

Il ne faudrait pas croire que je suis du genre à hésiter entre d'un côté la curiosité et de l'autre le mépris de la connaissance. Celle-ci m'indiffère, celle-là est une affaire privée.

1767

La faute philosophique existe toute entière dans l'identification de la conscience ontologique et de la conscience morale, même si l'une implique l'autre.

1768

Et puis quel culot ! Depuis quelques millénaires, on perd des siècles à se demander si Dieu se connaît ou non lui-même, s'il connaît ou non le monde !

1769

Autrui est pour moi le point de passage obligé du partage de la question de l'être. Une fête, c'est très exactement le hurrah d'un accord passer, en mots, en couleurs ou en musique.

1770

Que peuvent-ils me dire, ces derniers philosophes du pire ? Que l'univers et son mouvement sont composés de rouages qu'il importe de connaître, et qu'il importe de surtout bien décrire. Lorsqu'on les connaîtra.

1771

Antisthène et Protagoras, les sophistes en général, ont raison de dire que le langage est de l'être au même titre que les choses. Au même titre implique qu'il ne peut pas y avoir de fonction apophantique dans le langage, car il n'y a aucune raison pour qu'une chose se charge

d'en montrer une ou des autres, sinon on pourrait exiger des choses en général de nous montrer la chose du langage. La manifestation c'est l'être en tant qu'Être.

1772

On n'est pas si loin de la notion de langage-kaléidoscope telle que l'esquisse Wittgenstein : les mots peuvent être des choses qui détournent la lumière du sens vrai. S'ils n'étaient pas des choses mais seulement des sèmes, des éléments de signification, alors ils pourraient avoir accès à la vérité et non pas seulement à des phénomènes. C'est le travail de taupe des catégories. Genre et espèces...

1773

Comment tous ces philosophes et théologiens s'arrangent-ils avec leur conscience morale face au constat quotidien de l'ignorance des masses ? En ont rien à foutre.

1774

Il me fait marrer Aristote avec sa notion de conventionnel, lui qui a éduqué le plus grand conquérant de l'Histoire.

1775

Genres, espèces, individus, la carte du Tendre des esclavagistes.

1776

Lorsque je contemple la Jeune Fille de Hans Baldung Grien, cette sanguine jalousement gardée au fond d'un coffre bâlois, je me demande comment l'homme a pu à ce point se passionner pour la ligne droite.

1777

Au fond, dans l'histoire de la philosophie, on peut remarquer que ni le platonisme, ni l'aristotélisme, n'ont réellement tenté de se soustraire à l'OPA de la théologie chrétienne. N'oublions jamais que de Platon nous ne possédons que les textes exotériques, alors que d'Aristote il ne reste que les écrits ésotériques. Que nous réservaient ces deux calibres dans ce qu'on a détruit ?

1778

Je prends l'engagement de ne pas confondre ces deux philosophes avec ce que l'Eglise a voulu en faire.

1779

Du jour où l'Université comprendra que la mission la plus urgente est de reprendre à zéro le procès des Sophistes, les affaires humaines pourront reprendre un cours meilleur. Au demeurant, délivrons tout de suite un non-lieu, ça gagnera du temps.

1780

Condamné à signifier alors qu'on voudrait essentiellement caresser.

1781

Le langage ? C'est ce dont on se sert pour faire de la philosophie. Le reste ce sont des mots et des phrases.

1782

Mon rêve : finir malgré tout par mériter d'avoir vécu.

1783

Savoir qu'on ne sait rien marque un grand progrès. Savoir qu'on ne peut rien savoir est une grande victoire. Savoir que savoir n'est rien est le triomphe de l'esprit.

1784

Je hais la virtuosité. Sauf Richter.

1785

On ne peut pas mentir à l'aide du sens. Il n'y a aucun rapport entre les mots et les choses, puisque les mots sont des choses. C'est pourtant ce qu'ont voulu faire beaucoup de professionnels de l'intellection.

1786

Le plus inquiétant sera de recevoir ce que vont libérer dans cette sphère les écrits de Martin Heidegger. La « passée du dernier dieu » ne passe déjà pas.

1787

La lumière frappe les mots comme elle frappe les choses. C'est sa puissance et son angle d'attaque qui choisit la signification dont elle souhaite donner l'illusion.

1788

Notre « société de consommation » consomme.

1789

Depuis Aristote nous avons pris le pli de croire que nous sommes les meilleurs, et pas n'importe lesquels, s'il faut en croire Pascal y a pas photo.

1790

Détruire les valeurs n'avaient pas d'autre objectif que de se rapprocher du vrai. Alors pourquoi tant d'arrogance ?

1791

Si je le pouvais, je corrigerais ou détruirais plus d'une proposition de ce recueil, mais j'ai trop besoin du schéma que me livre l'ensemble et je ne veux pas effacer le travail du temps.

1792

Est contingent ce que les catégories ne peuvent pas saisir. Par exemple, Dieu.

1793

Je ne me pose que des questions pratiques.

1794

Pourquoi envoyer des navires spatiaux vers d'éventuels extra-terrestres ? Nous n'avons rien à leur dire.

1795

La réalité se présente comme un dégradé de non connu.

1796

Pour que nous puissions repartir de zéro il faudrait d'abord que nous parvenions jusqu'à la conscience de notre nullité.

1797

Le conditionnement le plus primitif et le plus solide reste l'apprentissage de la grammaire et la leçon de vocabulaire. Mais pour les conditionneurs, le conditionné n'est pas un simple récepteur-accepteur de notions, il est d'abord un conditionnable.

1798

La mémoire fournit du plaisir et non pas du savoir.

1799

La vie avance par à-coups d'anamnèses selon sa propre spirale, c'est-à-dire sa propre logique. Autrement dit, il faut en finir avec les notions d'instincts linéaires, spécifiques et finalisés.

1800

Est-ce pour qu'ils se taisent qu'on paye aujourd'hui les philosophes ?

1801

Comparée à la teneur des dialogues de fictions, celle des conversations privées ressemblent de plus en plus à de la langue de bois. La vérité se carapate.

1802

Avec toutes les institutions républicaines, c'est le concept même de social qu'ils veulent privatiser. Heureusement que ce n'est qu'un concept.

1803

Peindre c'est figer les choses dans le fantasme de leur propre fin.

1804

L'existence de Le Pen et des autres néo-fascistes européens s'explique par l'hémorragie de culture helléno-latine sous la pression des sagas judéo-chrétiennes américaines.
(Lire Joyce ? Certes.)

1805

Chaque chose a une fin à laquelle elle ne parvient jamais.

1806

Quitter l'agriculture ? Certes, mais pour aller où ? L'industrie n'est qu'un mot qui donne une forme à son accomplissement. Il n'y a pas d'agriculture biologique, la biologie n'est pas en notre pouvoir.

1807

Pourquoi les christiques ont-ils refoulé le plaisir du corps ? Parce que cette question elle-même laisse toujours un vide dont ils ont besoin.

1808

S'il avait à donner son avis aujourd'hui, Bergson dirait seulement que l'humanité a mal engagé son élan vital et que tous ses objectifs sont malheureusement faux. Il a dû s'en rendre compte en particulier pendant les quatre premiers jours de l'année de sa mort.

1809

Découvrirons-nous un jour que Heidegger n'a rien fait d'autre que d'écrire un nouveau chapitre de la métaphysique, poursuivant ainsi le grand travail des clercs ? Cela ne me paraît pas impossible.

1810

Schelling attribue la liberté de l'homme à la décision du Dieu unique d'ouvrir une parenthèse polythéiste dans l'histoire humaine. Dieu aimait trop, disait-il, ses créatures, pour les laisser prisonnières d'elles-mêmes. C'est-à-dire de lui.

1811

Il doit y avoir partout des lisseurs, des hommes presque inconnus qui comblent à chaque instant les vides laissés par l'insignifiance des choses. Le monde est un pâté de significations tassé dans un seau d'enfant.

1812

Pourquoi, depuis quelques temps, les générations se sont-elles soudain ruées en avant, se marchant les unes sur les autres, se mélangeant dans la plus grande confusion ?

1813

Les contenus de l'esprit sont par eux-mêmes parfaitement muets. Il faut les faire parler.

1814

Je ne sais pas s'il ne vaut pas mieux avoir trop d'opinions que pas du tout.

1815

La technique atteint. L'errance rencontre. L'aventure accomplit.

1816

Qu'est-ce qu'on peut se raconter comme histoires ! De quoi en arriver à penser que tout est fiction, que le monde est un rêve.

1817

Un sentiment authentique est un sentiment.

1818

Aucun cosmétique ou aucune fiction ne fera baisser la tension du temps. Le rêve de jeunesse est peine perdue.

1819

Un homme restera toujours le vilain garnement qu'il a été. Ou l'enfant seul et désorienté au milieu des voyous.

1820

La signification en acte d'un mot n'est qu'un stabilisateur provisoire de ses multiples acceptions en puissance, c'est pourquoi les dictionnaires doivent constamment s'adapter.

1821

L'être-vrai d'une affirmation est dans la performance du locuteur et non pas dans la qualité de la locution. De quoi jeter aux orties l'ensemble de la Logique.

1822

Comment le dire plus simplement encore ? Le vrai n'est pas ce qui mesure la qualité objective d'une proposition qui met aux prises le particulier et l'universel, mais la qualité subjective de l'action d'opposer ces catégories. C'est cette action qui préjuge de l'être singulier, particulier ou universel, et c'est ce préjugé qui est vrai ou faux. D'où, d'ailleurs, la querelle des universaux.

1823

Si à force de GPS et autres sottises, l'homme venait à perdre la faculté de se perdre, c'est alors qu'il se perdrait encore le plus sûrement.

1824

« Il n'est pas possible d'acquérir une connaissance scientifique par la sensation parce qu'elle n'est nulle part universelle » dit Aristote. Sauf en elle-même.

1825

Qui est le plus peureux des deux, celui qui refuse même de le voir ou celui qui étreint le non-sens de l'Être de toutes ses forces ?

1826

Il n'y a pas deux regards, même s'il y a deux yeux. S'il n'y avait qu'un œil, on ne verrait rien puisque le regard passerait forcément par le punctum caecum, le point aveugle. C'était le problème de Polyphème.

1827

Si j'analysais la crise actuelle comme un immense appauvrissement nécessitant un abandon des « acquis », je devrais me demander quels étaient les acquis en 1789. Non ?

1828

On pourrait qualifier le style de Joyce de « style laïc ». Dans son texte, le vrai habille tous les mots sans fioritures.

1829

On ne plaisante pas avec l'opinion publique.

1830

Intentionnalité : drôle de mot, dans son ombre on dirait que l'intention existe comme existe un corps sidéral, seule. Néologisme barbare où rôde encore un dieu.

1831

Joyce laisse couler la réalité entre ses doigts comme si c'était du sable.

1832

Le besoin d'écrire se confond souvent avec le besoin de vivre.

1833

Tout tourne autour de la notion de seme. On dit qu'un seme est une unité de signification, certains parlent même de sens. Mais si on compte seulement le nombre de semes qui peuplent ces deux dernières propositions, on constate qu'il faudrait poser la question du seme dans chacune de ses singularités. Autrement dit, la détruire.

1834

Merci à Godard d'avoir saisi cet excellent jeu de mot : HLM = Hôpital de Longue Maladie et de nous l'avoir offert dans son hénaurme Alphaville.

1835

Le seme est un excellent exemple de ce genre de « choses » qui semblent évidentes et qui ne jouissent d'aucune chance de pouvoir seulement exister. Que pourrait en effet signifier une unité de sens qui ne serait pas entée sur une autre chose qu'elle-même ? C'est la même chose que la mathésis universalis de Descartes qui serait divisible à l'infini. Mais plus simple, pensons seulement à un amour dont on pourrait extraire par évaluation une unité de sens. Insensé.

1836

Bien entendu, à cela il faut ajouter que ceux qui se servent de ce concept prétendent qu'il leur sert à calculer. Calculer du sens !!!! On est bien à l'Institut de la Sémantique d'Alphaville.

1837

La mathésis universalis de Descartes a le mérite d'annuler toute nécessité de prédication. Si tout est divisible à l'infini il ne peut y avoir, entre les parties, aucune différence. Il n'y aurait qu'un vaste sujet. Comme Hegel disait des vaches de Schelling, chez Descartes tous les chats sont noirs.

1838

Situationnistes : Nous avons eu tout à fait raison d'attaquer Abraham Moles.

1839

Un : nous ne savons pas si nous formons une civilisation. Deux : dans l'affirmative nous ignorerions quand-même quand elle a commencé et quand elle va se terminer. Trois : dans la

négative nous ne serions pas plus avancés quant au savoir mais ce serait la solution préférée des hommes et d'ailleurs celle qu'ils ont adoptée.

1840

La force d'un rite se mesure au degré de confiance qu'il introduit entre les initiateurs et les impétrants.

1841

L'ambigüité qui caractérise toute activité sexuelle reflète la contradiction entre le désir de vivre et celui de rester invivant.

1842

Hitler se prenait pour un fondateur de civilisation. C'est d'ailleurs la raison essentielle de la haine qu'il a voué au judaïsme qui n'a jamais prétendu civiliser qui que ce soit.

1843

L'idée de connaissance, dont je ne sais toujours rien quant à son essence, doit avoir à voir avec le découpage cartésien de la réalité. Mais si je contemple le signifiant, j'y distingue deux autres mots : co(n) et naissance. Ce qu'on pourrait traduire par cette lapalissade que notre être naît dans le même flux que la naissance de l'Être. Connaître indiquerait alors le perpétuel mouvement de la co(n)-naissance de soi, la conscience.

1844

L'homme est encore un tout petit enfant, l'Être n'est pas prêt à se dévoiler pour lui. Ce que ce minuscule embryon appelle la réalité n'est qu'une image que saisit un fragment de miroir, une étincelle du tout.

1845

Donc la connaissance est, comme le disent si bien Ruyer, Michel Henry ou Roger Chambon, auto-affection du monde. Si seulement ces mêmes penseurs ne faisaient pas de ce monde un simple objet, ce qui contredit leur intuition initiale.

1846

L'un des meilleurs moyens de discréditer quelqu'un, c'est de le faire passer pour rigoureux et sévère.

1847

Lorsque vous voyez la vie s'accrocher à des futilités, allez-y regarder de plus près.

1848

La vie implique des solidarités spontanées lamentablement occultées et compromises par l'appétit insatiable des humains.

1849

Il ne faut pas croire qu'il suffit de se faire servir des bons plats ou des belles femmes, il est tout aussi important d'être en mesure de les recevoir.

1850

La question de la possibilité des choses est de loin plus importante que celle de leur sens. Par quel miracle puis-je intégrer dans mon esprit des propositions comme celle-ci : le ciel est bleu ?

1851

L'homme ne peut pas être un animal. Comment puis-je dire, par exemple, que l'homme est un animal politique ? Car si je le traite d'animal c'est que l'animal existait déjà dans ma taxinomie comme quelque chose d'autre que l'homme. Donc je ne peux plus le traiter ainsi. CQFD.

1852

Il est indiscutable que la calculabilité va retarder de plus en plus l'éclatement de la vraie crise, mais cette mathématique va éclaircir en même temps et au fur et à mesure les véritables causes du déclin. Les conséquences n'en seront que plus radicales.

1853

Car avec le temps va apparaître dans une lumière de plus en plus crue, ce qui, précisément, n'avait jamais été calculé selon l'échelle des valeurs courantes, c'est-à-dire honnêtes.

1854

La rage avec laquelle les publicitaires tentent aujourd'hui de vendre le luxe indique très clairement que cette variété de produits est en fin de carrière.

1855

A propos de la crise : celle-ci ne dure que parce que tous ces larrons ne savent plus comment retarder le moment fatal où le calcul les rejoindra.

1856

« L'existentialité me semble connectée à l'arêté, la vertu, la légitimité, le Nom-du-père – j'existe DANS le regard de ceux qui m'identifie et, ayant désiré m'ont fait surgir, m'ayant désérotisé pour m'élever, m'ont aimé de façon existentielle ». C'est de mon ami Baudouin Pfersdorff et c'est mieux que si c'était de moi.

1857

Existentialité : qualité, substance ou essence du fait d'exister et jamais du concept. Cela signifie que l'existence doit être tout sauf une fatalité hasardeuse, et que là où la connexion pferdorffienne ne se fait pas, l'être souffre profondément. La dérélition, c'est ça.

1858

Beaucoup de lois, beaucoup de crimes.

1859

Existentialité : Existential entretient avec existentiel le même rapport que historial avec historique. L'historial est chargé du poids destinal de l'Histoire et n'a rien à voir avec l'interprétation des faits ou une théorie anthropologique. L'invention du sujet ou de la prédication sont des événements destinaux. La prise de Constantinople par les Turcs n'est rien.

1860

L'Europe ne veut pas d'elle-même.

1861

Cela s'explique assez bien dans la mesure où elle n'a jamais été que le rêve de quelques grands menteurs chrétiens.

1862

Le temps peut-il être contaminé par le mal ? Peut-il en être malade ? Je pose la question parce que je suis né en 1941.

1863

Dans son histoire, l'homme n'a que rarement pris la mesure du mal.

1864

Les Anciens n'ont jamais cessé un instant de douter quant à la nature, la possibilité ou la vérité de la connaissance. Aujourd'hui on se gausse de tels doutes.

1865

Il vient un moment où l'évidence prend la place de tout raisonnement.

1866

L'homme est un dieu mortel. C'est du moins ce que pensaient les Anciens qui étaient pourtant convaincus de jouer dans la même cour que les immortels.

1867

On a tout à fait raison de demander s'il y a une âme sans langage, car il est trop facile de faire des mots les symboles des états d'âme. Et puis, que sont des états d'âme, et comment s'emboîtent-ils les uns dans les autres pour faire un langage ?

1868

Aristote affirme en substance que l'âme est la forge du langage. Mais où se trouve donc la forge de l'âme ?

1869

La structure n'est que la forme que prend la réalité sociale dans son processus de cristallisation, c'est-à-dire de vieillissement. Pour être structuraliste, il faut donc d'abord admettre que le monde vieillit, mais aussi que ce monde est social par définition, ce dont on est très loin.

1870

Comment la vérité pourrait-elle provenir d'une combinaison de mots si l'âme doit d'abord produire les mots pour l'exprimer, c'est-à-dire se servir de la vérité pour composer les mots ?

1871

De la vérité il ne peut pas y avoir plusieurs sources car l'Être est Un.

1872

Pour prononcer la vérité il faut une impulsion consciente volontaire et responsable. Il n'y a pas de vérité en soi.

1873

Les sons que produit un TGV n'auront jamais le prestige, la réalité des bruits formés par une vieille locomotive et surtout leur signifiante. Cela pourrait dire que les objets du progrès ne trouvent pas forcément leur place dans le réel. Ils mettent à côté de la plaque.

Réponse de Baudoin Pfersdorff :

« Le prestige des sons ressortit , comme celui des parfums de l'immense immédiateté avec laquelle les appétits de l'Enfance s'arrogent l'Être comme sa royauté. En effet, aussi longtemps que la mémoire garde cet état d'enfance, la sensation de participation à l'immortalité de l'enfant est unanimement constatée. Serait-ce d'être encore tout entier dans le désir des aînés ? »

1874

Certaines feuilles d'arbre périssent en disparaissant dans le néant, d'autres se creusent une image dans le silice pour des millions d'années.

1875

Le présent se présente avec toute l'arrogance du dynastique et ne laisse guère de place à ceux qui auraient l'audace de ne pas vouloir le cultiver tel qu'il est.

1876

Aujourd'hui j'ai entendu des fous émettre l'hypothèse selon laquelle l'Être pourrait être contingent. Il s'agit là de la plus imbécile des contradictions que l'on puisse imaginer. Et oser exprimer.

1877

Non, non, non, non, non et non, l'Être et le néant ne sont pas le même.

1878

La fiction me vole ma vie et ce n'est qu'aujourd'hui que je mesure pleinement toute l'étendue du handicap ontologique qu'elle m'a déjà infligé.

1879

Une grande partie de ce qu'on appelle culture n'est produite que dans un seul but, endiguer l'émergence de ceux qui ont le pouvoir de la transformer.

1880

Les poissons de mon aquarium existent le mieux lorsque, en bancs, ils demeurent immobiles.

1881

En mettant la fiction à l'avant-plan de la vie quotidienne, on détruit son propre Dasein, on disqualifie son être au monde, à autrui et à soi-même. Bref, on perd tout, et le pire est qu'on met soixante-dix ans à s'en rendre compte.

1882

Oui, c'est vrai, je m'inscris dans une tradition de contemption de la fiction qui remonte à Platon – qui fut un critique très hypocrite du spectacle – mais à ma connaissance, aucun iconoclaste n'a atteint l'absoluité de ma critique et un rejet aussi total que le mien.

1883

Il n'est pas possible d'identifier la fiction avec le non-être, mais peut-être avec une sorte de culte de la négation de l'Être. Cela rejoindrait, au fond, bien des rites religieux. Je pense au veau d'or, par exemple, l'idole étant considérée par les Juifs comme le non-être. Ou encore le Vaudou.

1884

L'interdiction de nommer le dieu est-elle un barrage contre le questionnement sur son existence ? Le Judaïsme pourrait alors bien se définir comme un monothéisme athée : sans nom, pas d'existence.

1885

Il n'est pas sûr du tout que les hommes trouvent un jour le courage de rejeter les religions et de faire corollairement la critique de toute l'histoire de la culture attenante.

1886

Tout bien considéré, le récit du Golgotha n'est en rien différent d'une cérémonie vaudou quelconque.

1887

« Tout perdre » c'est se perdre. La plupart des êtres humains meurent sans même se connaître et sans s'être servi d'eux-mêmes. Metropolis.

1888

Que signifie « établir » un fait ? Le prouver ? Mais qu'est-ce qui permet de désigner comme fait ce qu'il faut d'abord prouver ?

1889

La catégorie de l'universel procède des nécessités du sociétal et non pas d'un calcul concernant la vérité.

1890

L'industrie n'accepte l'idée d'égalité que dans les objets qu'elle fabrique et non pas parmi les acteurs de ses fabriques.

1891

Note à propos de l'aphorisme 1648 : je crois bien que Hegel se tient derrière la fameuse « voie du désespoir » et donc pas moi. Autant pour moi.

1892

Il y en a qui vont dire qu'un instinct est forcément finalisé. Certes, mais peut-il y avoir une fin là où par définition il n'y a personne ?

1893

Il se dit peu de vrai. Il est pourtant si joyeux.

1894

Mars Attacks : Chacun explose dans son coin, tapissant de son immonde substance le globe de son casque d'égonaute.

1895

L'homme est un animal bipède à usage unique.

1896

L'être est-il un attribut ? Sans doute, mais si on le considère comme tel, on ne peut plus dire qu'il est sujet, comme on le fait d'habitude.

1897

Mais, que veut-on dire lorsqu'on affirme que l'être est sujet ? Veut-on dire par là que le sujet est ce qui s'affronte au temps ? Mais alors les attributs qui composent ce qui alors passe dans le temps sont tout à fait aussi sujet que le sujet. Non ?

1898

La faculté de comprendre de quelqu'un ne se réfère pas forcément à une échelle de valeurs universelles.

1899

Quoi donc de plus comique qu'un spécialiste qui se gausse des erreurs d'un autre spécialiste ?

1890

Plutôt pas d'Être du tout qu'un non-être.

1891

Voilà ce qui est arrivé : j'étais en train de composer une proposition concernant une espèce d'arbre très connue puisqu'elle est la plus grande de toutes, le séquoia. Or, ne voilà-t-il pas que le nom, le mot séquoia, soudain m'échappe, il s'est comme éteint dans la case de ma mémoire où il figure depuis très longtemps et je ne peux plus nommer, en Français, la plante que j'admire tant. Scandale. Scandale et question : que s'est-il passé ? Comment le mot s'est-il détaché de ma mémoire ? Comment celle-ci a-t-elle pu laisser s'échapper ces quelques lettres *s e q u o i a* ? Et pourquoi ? Serait-ce la liaison entre le mot et la chose qui aurait cédé, parce qu'il y aurait eu une hausse de la tension entre les deux, ou bien ma mémoire est-elle devenue tellement molle qu'elle ne veut plus retenir, garder, soutenir, empêcher de couler les mots qu'on la prie de classer et de conserver ? Ou bien encore, mon moteur central, celui qui dirige le faisceau volitif qui désire ceci ou cela, qui met en relation ceci et cela, serait-il en train de s'affaiblir chaque jour davantage, car le séquoia n'est hélas pas le seul à m'avoir fait subir un tel camouflet. Je retiens cependant de cette triste histoire que le séquoia lui-même, l'idée de séquoia et son tronc si majestueux ne m'ont pas abandonné un seul instant, seul le nom a sombré dans le gouffre de l'oubli, comme si en fondant, le mot avait laissé une trace ineffaçable qui contenait l'identité de ce qui venait de quitter les lieux. Y aurait-il deux vies en nous, deux identités pas toujours d'accord entre elles ? D'autant que parfois j'ai l'impression que c'est ma conscience qui chasse le mot juste avant qu'il ne doive servir, être-

là, comme si je lui refusais d'entrer en présence à l'instant de son utilité. Etrange affaire. Si de telles choses vous arrivent, n'hésitez pas à m'écrire.

1892

Il va très vite s'avérer que nous sommes à nous-mêmes nos pires ennemis. Le nazisme me semble n'être qu'un médiocre hors-d'œuvre en comparaison de ce que nous nous préparons pour le siècle qui vient.

1893

Plus je médite, et plus je sens venir quelque chose qui ressemble au dernier acte de la comédie humaine.

1894

L'homme a-t-il créé des déserts pour se barrer toute issue de secours ? Est-il bien décidé à finir le travail là où subsiste un rien de vie, quelques brindilles ? A cet effet, l'automobile aura été l'arme absolue.

1895

Mais pour rien au monde je ne céderai mon strapontin. Merci docteur.

1896

Le Christianisme primitif a su faire correspondre point par point le langage théorique de la révolution et celui, pratique, de la pire des tyrannies. Ce fut la première utilisation de l'amalgame si chère aux Nazis.

1897

Puisque Paroles des Jours m'a fait l'honneur de me mettre en ligne dans son « blog », je m'engage à faire le ménage en partant. Rien ne restera d'inexpliqué ou d'inexplicable. Reste que ça pourra prendre du temps.

1898

Au 1230 j'affirme qu'il n'y a pas de mémoire sans mots. Voilà qui semble tout à fait contradictoire avec l'expérience que je décris plus haut. En réalité cela ne change rien car les cases des mots sont toujours présentes, et dans ces cases il y a le mot et/ou son ombre, l'idée. C'est bien ça le point de départ du platonisme, non ? Je dis bien : le point de départ, c'est tout.

1899

Et si l'aventure du séquoia révélait ceci : tous les mots sont plus ou moins inappropriés, ne sont pas propres à l'usage qu'on en veut faire, et donc portent en eux une faiblesse originelle qui les rend parfois difficiles à manipuler sans certaines précautions. Le mot séquoia, il faut le reconnaître, est très approximatif, il ne tient aucun compte de la singularité de l'être séquoien dont je parle. C'est comme si on disait l'homme animal bipède barbu et philosophe, pour

désigner Socrate en omettant d'ajouter son nom. Il serait tout à fait normal que ma conscience ne veuille pas enregistrer cette définition.

1900

Ce matin j'ai été frappé par la simplicité des données du Dasein. Il n'y a pas de quoi remplir des millions de pages de philosophie morale ou de jurisprudence : l'honneur suffit. Il nous faut des juges honorables.

1901

Si je me montre du doigt et que je dise : - Paul -, mon usage du mot Paul est absolu, correct, propre. Si je me montre du doigt et que je dise : - homme -, ça ne marche plus du tout, rien ne prouve que je corresponde à une essence supposée qui n'existe au mieux que comme une finalité dont on ne connaît que très mal les prédicats. Car on oublie trop souvent que l'attribut est toujours un pari sur la réalité du sujet considéré.

1902

Nous sommes encore très loin de comprendre comment se forme une communauté, très loin. Le monothéisme aura été la formule jetable, et d'ailleurs jetée.

1903

Quel est le son qui caractérise l'essence du pouvoir ? Celui de chiens qui aboient.

1904

Sauf erreur de ma part je pense que tous les langages du monde sont menacés par un Alzheimer universel, car cette maladie ne manifeste rien d'autre que l'inadéquation de notre parler, la trahison du dire. Survivront peut-être quelques vieux dialectes.

1905

Comment justifier les Droits de l'Homme si l'homme n'existe qu'approximativement ? Si aucune certitude universelle ne vient en enrober les clauses ? Les êtres baignent tous dans la certitude de leur singularité. C'est une universalité aussi noble que toutes les autres.

1906

J'avoue que l'histoire des « cases » de ma mémoire me hante. A l'origine je voulais signifier l'emplacement de ma mémoire où s'imprimait le mot, que ce mot occupait d'un coup une place qui lui serait éternellement dévolue. De là à imaginer qu'en cas d'accident comme cette disparition du mot, il resterait quelque chose comme une trace, il n'y avait qu'un pas. On parle tellement de traces aujourd'hui.

1907

Dans l'histoire de la philosophie, Spinoza est le seul penseur de la joie. Pas étonnant qu'il se retrouve au fond de la classe. Le plus remarquable à son sujet est qu'il est l'un des rares penseurs qui a dû affronter une alliance entre religieux et philosopheux.

1908

Dans ma tête, les mots s'éteignent les uns après les autres comme à la fin d'une grande fête. Les uns y verront le début de la maladie, les autres le début du sombre couloir qui conduit vers moi.

1909

La mémoire est le seul indice de la présence du Temps. Je soupèse très exactement l'ironie de l'expression, mais comment dire autrement ?

1910

Ne faudrait-il pas préférer dire - « du passage du temps » ? Mais je ne suis pas de ceux qui se laissent impressionner par les définitions aristotéliennes du mouvement. Rien donc ne prouve l'existence de quelque chose qu'on pourrait appeler mouvement. Tout au plus par esprit de simplification.

1911

Et encore ! Si on mesure avec précision l'imprécision des témoignages, il ne reste pas grand-chose de cette impression de passage.

1912

Lorsqu'un « mouvement » mesuré s'achève, il n'existe plus, il ne subsiste donc aucune preuve de son existence. Tout mouvement, quel qu'il soit, restera toujours une simple hypothèse. Quant à relier deux stades d'une croissance par l'hypothèse d'un mouvement c'est de la science-fiction.

1913

Energieia / dynamis, énergie / mouvement, l'idée est prodigieusement tentante, mais elle reste une vue de l'esprit.

1914

L'espace et le temps sont-ils des corollaires de l'idée de mouvement ou est-ce le contraire ? Mais comment serait-ce possible si on s'accorde sur l'inexistence du mouvement ?

1915

Pourrait-on, après en avoir constaté la nécessité, recréer tous les cadres du savoir sur la base de la négation du mouvement ?

1916

A quoi ressemblerions-nous si Dieu nous créait aujourd'hui même ? A un siège-baquet ou à un percolateur soufflant son café ? Ou peut-être encore à un spaghetti ?

1917

L'appétit de culture n'est rien d'autre que l'appétit de pouvoir. Les Français n'en ont jamais manqué.

1918

Lévinas a été un fin renard. En s'emparant de l'Autre il a fermé l'horizon de l'ontologie métaphysique. Mais, derrière la porte, il y a toujours la même énigme. Quant au Talmud, pas de quoi amener les foules, ça n'a jamais été autre chose que l'équivalent de ce qu'on appelait l'Almanach au fond de nos campagnes.

1919

Important l'Almanach, c'est la transposition par écrit public de ce qui se dit dans le Ring, des débats de la république. Emportés vers les fonds de l'imprimerie dans les replis du velours des Doges. Ils en choisiront les polices et n'oublieront pas d'y adjoindre les prévisions météorologiques.

1920

C'est la légèreté du débat public actuel qui discrédite radicalement nos politiciens, les mots changent plus vite de sens que les événements ne leur en donnent l'occasion et/ou l'obligation.

1921

Cette « novlangue » a pour but principal de permettre aux dirigeants de changer l'apparence du monde afin d'entretenir dans l'opinion leur apparence démiurgique.

1922

Plus on verra s'installer des ressemblances entre le style du langage fictionnel et celui des faits réels, plus nous nous rapprocherons de l'état totalitaire effectif. Les fascistes parlent et terrorisent par l'image.

1923

Chaque fois que naît une science et qu'elle se développe, elle refait tout le chemin du savoir en général. En détectant les concepts opératoires on peut distinguer ce qu'on définit pompeusement comme la « structure ».

1924

Alors allez donc imaginer ce que vaut ce savoir si on le compare à la mise en chantier et à l'élaboration d'un bricolage comme la sociologie, par exemple.

1925

D'où on peut inférer que savoir c'est d'abord nommer et non pas lire, comme on pourrait logiquement le penser. Autrement dit, il faut donner aux choses leur contenu épistémologique avant d'en faire le système. Et avant de produire du savoir en général. Kant n'a donc pas tort de dire que le savoir est entièrement fabriqué.

1926

Ainsi, l'homme aurait déduit de sa faculté à choisir des substances qui le sustentent celle de savoir comment « ça marche ». Peut-être, mais il est loin de pouvoir en dire autant sur le pourquoi.

1927

La question du pourquoi peut laisser parfaitement indifférent, mais ce mépris ferme tout accès aux seules émotions profondes que réserve parfois l'existence.

1928

De toute façon je pense totalement impensables les processus par lesquels l'être s'acculture d'une manière ou d'une autre. Acculturation reste au demeurant un simple mot doté d'une vague idée.

1929

Je ne vois pas comment cette acculturation, qui est forcément une action réflexive, pourrait sortir du champ épistémique du sujet. C'est mal dit : comment le sujet propre pourrait-il former et formuler des échanges ou des mélanges substantiels avec un monde qui se présente comme extérieur.

1930

Il faut un phénomène aussi puissant qu'un éclair pour donner à l'un la force d'unir les deux. Ce phénomène, aussi mystérieux que le plus grand des secrets, est la conscience.

1931

Je suis entièrement d'accord avec Marx : l'homme ne peut pas faire plus que de se proposer lui-même à lui-même comme son propre but, en tant que totalité, parties et substance. L'acculturation serait alors plutôt le mode d'emploi, ce qui laisserait un statut honnête à la culture en général. L'univers n'est ni un lieu où l'homme pourrait pêcher la vérité sur lui-même et sur sa position dans le dispositif, ni le lieu du repos du réel.

1932

Pour avoir l'ambition de comprendre l'histoire humaine, il faut d'abord admettre que cette histoire fait partie d'un projet concernant l'homme et non pas d'un épisode de l'histoire de l'univers, vieux fantasme religieux.

1933

« Toute tentative de pensée philosophique ne peut plus aboutir aujourd'hui qu'à un jeu varié de renaissances épigonales » (note) dit Heidegger, mais selon ce qu'il avoue lui-même quelques lignes plus haut, ce serait le cas depuis Platon. Où est passé l'Histoire de la métaphysique ?

(note : Martin Heidegger, La Fin de la philosophie et le tournant. Questions IV, Gallimard, 1976)

1934

Il ne sert à rien de chercher autre chose qu'une histoire de l'homme et aucune forme de République ne s'y est trompé.

1935

Il me semble que par rapport à l'achèvement de la philosophie, Heidegger ait largement sous-estimé l'importance de son affranchissement de la religion qui est loin d'être, lui, achevé. Les sciences elles-mêmes n'auraient jamais pu atteindre la puissance qu'elles possèdent sans cette libération.

1936

Si pas de mouvement, quoi ? Pourrait-on s'en tenir à « changement » ? Or changement est déjà classé comme mouvement, et si on cherche dans les changements ce qui ne serait pas mouvement ou l'inverse, on échouerait à tous les coups, donc..

1937

La parole est un minuscule rouage qui participe à la formation du réel et à sa transmission par les mystérieux canaux qui mènent de la volonté individuelle à la réalité.

1938

Ce que je voulais dire c'est qu'il ne faudrait pas croire que les paroles c'est du vent : chaque mot pousse devant lui sa petite boulette de réel, comme un bousier.

1939

Les valeurs, ce n'est que des hommes. Pas de source transcendante.

1940

Tant que l'humain ne restera que la péréquation des faits humains, il n'y aura pas d'hommes. L'action d'une volonté originaire, c'est ce mensonge qui fait le succès des religions, des sectes et des espaces de temps appelés civilisation.

1941

Les Droits de l'Homme reposent entièrement sur un pari en faveur de la vertu humaine. On connaîtra très bientôt les gagnants.

1942

La pensée aussi apporte sa contribution à la réalité, même si elle ne s'exprime nulle part. Dangereuse, la pensée.

1943

Je me sens terriblement ringard avec mes manières républicaines de me terrer dans mon rez-de-chaussée. La « jeunesse » ne se prive pas de m'accabler de pieds de nez de son évidence de force. Le réel est fort, le fort est réel, aurait ajouté Hegel. Et la Raison dans tout ça ? Ringarde.

1944

Une grande majorité de républicains ignore que le mot république n'a rien à voir avec Liberté, Egalité, Fraternité. Il désigne seulement, stricto sensu, l'exercice du pouvoir. Un pouvoir quelconque : on peut dire la République de Louis XIV.

1945

Autrement dit : la Révolution Française n'a jamais réussi à se tailler le mot qui synthétise les valeurs qu'elle revendique. Evidente de son échec.

1946

Mais, ne dit-on pas que la Révolution Française n'est pas encore finie ? Mieux, que sa perspective et ses nécessités sont sans fin ?

1947

La péréquation des actions humaines pourrait correspondre à l'idée aristotélicienne de médiété.

1948

L'idée d'une péréquation sociale implique une sommation de jugements que l'on pourrait diviser arithmétiquement. L'aspect délicat de cette division est qu'il s'agit de jugements moraux. Quel problème ? Chacun sait où il en est.

1949

Pas si sûr : exemple : je suis une femme et je dois trouver du travail. Comment juger ma décision de coucher avec mon futur patron ?

1950

Dans le domaine moral, il n'y a pas que la vieillesse qui flirte avec le fatal.

1951

Cela dit, j'affirme qu'il n'en faudrait pas beaucoup pour modifier d'un seul coup la donne morale d'une société aussi « communicante » que la nôtre.

1952

Le patron qui contraint la candidate à coucher suffit à discréditer radicalement le capitalisme. C'est un véritable droit de cuissage, pure violence sexuelle, viol. Qu'on se le dise.

1953

En même temps qu'elles s'accélérent impétueusement, les modalités, les formes et les contenus de la présence s'éparpillent. Affaiblissement ou retour au chaos initial ?

1954

Un peu comme mon texte.

1955

La faculté de jouir de la musique et des œuvres d'art en général est aussi un luxe réservé aux privilégiés. C'est à Harvard et Cambridge qu'on apprend ça. Les options esthétiques sont des fardeaux parfois lourds à porter, et en plus ça reste des options. L'art aussi c'est l'homme.

1956

Lorsqu'on prétend parler d'autres temps, il faut apprendre à raisonner de manière unaire. Il ne faut pas tenter de se placer dans le passé et en parler avec les modèles du présent, mais chercher à remonter dans la tranche d'Ereignis en tâchant de percevoir pour ainsi dire à l'envers les variations les plus légères. A partir de quoi ? ça c'est une question métaphysique, sans intérêt.

1957

Ainsi, si je parle de la volonté du père je dois avant tout me refuser à m'installer dans une école maternelle du 16^{ème} arrondissement pour le faire. Le meilleur endroit serait peut-être une des cryptes de la vierge noire.

1958

L'infidélité est le prix du mensonge.

1959

Remonter dans la tranche d'Ereignis c'est avant tout respecter la cohésion de l'Être aux prises avec le Temps. Et ne pas confondre ce temps avec l'éclosion de l'Être. On pourrait représenter le passé comme un faisceau qui s'ouvre sur le présent. Bergson se servait de telles images pour parler du temps.

1960

La douleur est grande lorsqu'on a l'impression d'avoir dépassé le temps à soi imparti par le destin. On patauge déjà dans le royaume de la mort et le cœur bat toujours.

1961

Les hommes s'inquiètent pour leurs nappes pétrolifères et la pénurie prévisible. Ils feraient mieux de s'inquiéter de leurs stocks de divertissements. Les malins n'achètent pas des pommes de terre mais des séries-télé. Bof, ils s'amuseront avec la misère noire.

1962

Je ne connais pas un seul philosophe qui ait résisté au désir de systématiser sa pensée. Le moins coupable est le plus systématique de tous, Spinoza. Mais celui-là partait de principes tellement élevés que son soufflé ne pouvait pas retomber dans la platitude de l'illusion.

1963

Quel est le devoir du père ? Insuffler à ses enfants le désir d'être ? Pourquoi ? Le monde mérite-t-il tant de perdurer dans le sempiternel ? Et puis, est-il, ce monde, si précieux dans son origine pour qu'on lui accorde un si grand talent de traditions et un tel amour des dynasties ? Des dynasties d'hommes et de valeurs. Mais dites-moi, comment peut-on insuffler du désir et à quel prix pour l'Autre ?

1964

Je pense à Caïn et Abel. Lequel a reçu de Dieu plus de désir de monde que l'autre ? L'hypocrisie biblique condamne Caïn, mais ne répond pas à cette question. Les prêtres et les talmudistes ont autant de contre-feux que de besoin à cette délicate situation herméneutique.

1965

Le privilège du père c'est qu'il peut aimer exclusivement ce qu'il aime. Finissons-en avec le père.

1966

Il y a des choses qui sont meilleures crues. La vérité par exemple.

1967

Il n'est pas si facile que ça d'échapper à l'encartage, que ce soit sur le trottoir ou à la Faculté.

1968

Apoptéïa, la mort qui ensemence la vie. La pensée qui éclot devant les formes. Le Soi qui reçoit son assise dans le Dasein. Le Es gibt ou le Il y a qui reçoivent substance. L'espoir, enfin.

1969

L'étant s'en fout.

1970

Les émotions et les affects en font plus pour l'acculturation que les plans gouvernementaux.

1971

La publicité est la diarrhée par laquelle s'évacuent les restes non digérés – c'est-à-dire à vendre – de la praxis socio-économique.

1972

Quel barbe d'être obligé de parler comme tout le monde.

1973

Les hommes, les montagnes et les arbres. Lorsqu'on veut désigner un homme, on dit par ex : Lucien X. Pour les montagnes, on dit l'Everest. Les pauvres arbres, eux, doivent se contenter d'un : - c'est un Séquoia -.

1974

La planète Pluton a perdu ses trois A et elle n'est plus qu'un rocher ballotté par les flux cosmiques. Quelle gifle pour l'Eglise Catholique, ça n'en finira donc jamais ?

1975

L'émotion est toujours relative à un clin d'œil qui révèle une parcelle du pourquoi de l'Être. La passion, elle, est le mime de l'absoluité de la volonté qu'exige la question de l'Être.

1976

Je pense que je suis lisible par beaucoup plus de personnes que ça n'aurait été le cas il y a cinquante ans, et je m'en réjouis tout en gardant un petit doute sur tout ça.

1977

Oui oui, en 653 vous aviez bien lu : la contingence des œuvres de l'homme. Dieu n'en a rien à péter de ce qu'a fait son petit chéri, ces six derniers millénaires. Y-a-t-il manière plus cynique de rendre l'espoir à l'être humain ?

1978

Je voudrais réussir un jour à vivre quelques instants au moins sans penser à la mort, rien que pour voir comment ça fait.

1979

Ornett Coleman, le Kandinsky du saxo. Albert Ayler son Van Gogh.

1980

L'une des plus importantes parmi les révolutions coperniciennes, celle qui fait le pont entre Duke Ellington et Ornett Coleman, n'a jamais été étudiée pour elle-même, à ma connaissance. La mutation du Jazz en Free Jazz est pourtant la mutation esthétique la plus essentielle du 20^{ème} Siècle. Le piano de Taylor pourrait, je pense, illustrer le mieux ce qu'on sait actuellement de l' Ereignis.

1981

L'Art dans les catacombes : j'ai vu Sun Ra à Oakland. Dans une chapelle.

1982

Le free jazz repose entièrement sur l'idée avancée dans ce recueil d'une singularité absolue du grain de l'image artistique, ici du son. Ornett Coleman vous arrache au présent assez violemment, son instrument en fait une sorte de hachis. Il n'y a plus de référence structurelle ou systémique. Quelle barbe de parler comme tout le monde !

1983

Il existe deux types de savoir : le savoir quant à une région de l'étant, comme le dit si joliment Aristote, il s'agit du savoir de l'objet ou science de l'étant, et le savoir en tant que tel, c'est-à-dire qui concerne l'Un. Seul le second jouit d'une certaine légitimité.

1984

L'Art dans les catacombes. Ils exposent dans les églises, même Asger Jorn.

1985

L'Un est la chose la plus difficile à atteindre et à stocker dans le tiroir du savoir. Il est cependant en même temps le seul objet immédiat, le fondement évident de notre rapport au monde. Il nous enveloppe universellement. Voici une autre source de malentendus à propos de la querelle des universaux.

1986

Le Free Jazz c'est la seconde révolte des esclaves, celle qui va tout de suite à l'essentiel.

1987

Tout système secrète la nécessité de compétence. Qu'est-ce que la compétence ?

1988

Les choses primordiales n'intéressent personne tant qu'elles ne sont pas transformées en religion. Décidément, l'homme a besoin de fictions, si possible décorées.

1989

Mondrian avait aperçu très tôt comment le monde se cristalliserait en technologie métallique.

1990

Naissance et mort. Il *faut* penser qu'il existe une possibilité de choisir les conditions catégorielles de ces deux événements.

1991

La pensée est parfois trahie par le mouvement des mots. Le contraire est plus rare.

1992

Le sort de notre Histoire dépend de la traduction de l'expression grec Kata + accusatif (le rapport de plusieurs sujets à un prédicat commun, de l'universel au particulier). (D'après Martin Heidegger qui dit la même chose à propos du mot On, Être.)

1993

L'homme greffe des cœurs et des reins, il renvoie le bébé à la nature.

1994

Le plus dur sera de se libérer du corps.

1995

A partir d'un certain âge les traits s'effacent et l'homme rejoint un certain anonymat. Mais le singulier ne s'efface pas pour des génies comme Lucas Cranach ou Albrecht Altdorfer. Ceux-là ne se payent pas de ressemblances techniques, ils montrent aussi l'esprit. Ils montrent même l'esprit des paysages.

1996

Je ne crois pas au hors-danger.

1997

Il y a quelque chose qui me chiffonne dans les propositions d'Aristote. D'un côté il parle comme si tout était à faire, y compris de créer toute la structure du langage, comme si on était à l'orée de la création. De l'autre côté il nous présente le langage lui-même comme un objet fini et tellement fini qu'il est d'une opacité absolue qui ne se laisserait pas percer de si tôt. C'est tout le côté tautologique de la philosophie.

1998

Les pragmatiques auraient-ils raison ? La tautologie à laquelle risque d'aboutir la question de l'Être vaut-elle qu'on s'y attarde ? Heidegger répond que l'homme s'y attarde de toute façon sans le savoir et de toutes les manières possibles.

1999

Quelle différence entre : cet arbre est noir, et : cet arbre est là, devant moi ? C'est le même verbe être, mais on dirait qu'il s'agit de deux homonymes qui ont des significations radicalement différentes alors qu'ils ont toujours, pour nous, la même importance à la place qu'ils occupent.

« Cet arbre » indique qu'il y a un arbre montré par le locuteur. Si ce locuteur ajoute qu'il est noir, il ne fait que renforcer la précision de la présence de l'arbre. Donc il atteste de son existence exactement comme le fait l'autre emploi du verbe être qui dit que l'arbre est là. Il n'y a donc pas homonymie mais synonymie, non ? C'est tout le problème du Kata + accusatif. La position et la couleur sont des universaux qui ont une relation avec le sujet particulier qu'est cet arbre-là et pas un autre.

2000

Par quel mécanisme un mot peut-il perdre son signifiant dans notre mémoire en laissant le signifié comme seule trace ?

2001

La construction d'un pont de vingt kilomètres ne laisse pas d'être impressionnante. M'impressionne encore bien plus cependant, le travail que représente le savoir d'un érudit. Pour ma part je ne revendique pas ce statut, peut-être tout au plus un érudit de l'existence, et encore.

2002

Les nomades sont infiniment plus proches d'une praxis compatible avec l'Ereignis que les autres humains. Ils restent fidèles au principe originel selon lequel le véritable travail humain est l'aventure.

2003

La justice des temps présents est un beignet formé d'une fine pellicule de lois farcies de jurisprudence.

2004

L'homme est champion pour défendre d'un même argument des opinions tout à fait contraires.

2005

La bonté spontanée vaut-elle plus que la même bonté ourdie de longue main ?

2006

Inutile de chercher à percer le mystère du jugement d'autrui à votre égard, de toute façon vous vous tromperiez lourdement.

2007

Comment des hommes, et pas des moindres, peuvent-ils penser qu'un personnage entièrement fait de croyances et de fantasmes a le pouvoir de leur pardonner les saletés de leurs existences ?

2008

Il y a des crimes qui restent à jamais impardonnables. Le tout est de savoir par qui.

2009

Entre les hommes, l'avantage tourne à peu près comme au tennis.

2010

Dans les sommets il y a des complicités tellement puissantes qu'il y paraît normal que le père tue le fils et le frère le frère. Là-haut, il faut faire bonne garde.

2011

Pour la Compagnie de Jésus il n'y a pas de mauvais pouvoir, il n'y a que des bonnes relations avec n'importe lequel.

2012

Un progrès technique doit impérativement conserver son environnement d'origine, sous peine de perdre sa raison d'être et son efficacité.

2013

Justice immanente ? En temps réel ? Ce n'est rien d'autre qu'une forme de l'Hégélianisme. Je ne peux pas penser ça de Heidegger. Pas encore.

2014

Un enfant est toujours déjà l'adulte qu'il sera plus tard.

2015

Découvrir un beau jour que l'on pense comme Montaigne n'est pas une mince affaire. Ou bien une telle découverte montre qu'on a bien appris sa leçon, ou bien, mais c'est fou, qu'il se passe quelque chose dans l'Âtre de l'Être et que l'on tient à ce que ça se sache.

2016

L'homme aime la fange pour elle-même, pas pour le plaisir qu'elle procure. C'est pour ça que Nietzsche conseille de toujours vérifier si votre interlocuteur a ou non un groin de porc.

2017

Lorsque tout le réel sera fictif, la praxis sociale se résumera dans la récitation sempiternelle du rosaire. C'est le secret des religions orientales.

2018

Et si l'aventure humaine n'était rien de plus que la naissance de l'humanité ? La conformation de son modèle ? Après quoi, la fourmilière.

2019

La promiscuité va avec le crime, c'est pourquoi je la hais tant.

2020

J'aurais dû préciser que le véritable crime pour le Vatican était l'invention de la lunette astronomique qui permettait d'attester la vérité de l'héliocentrisme. Mais Galilée faisait peur, ce qui n'était pas le cas de Bruno.

2021

En réalité, la fiction n'est pas une nouveauté dans le destin de l'humanité. Les grands mythes n'ont rien fait d'autre que de dessiner de grands drames fictifs conçus pour marquer en rythme les pseudo-événements de l'existence. Les religions n'ont pas ajouté grand-chose, au fond, sinon la méchanceté.

2022

Le problème de la civilisation n'est donc pas celui de ses contenus, mais toujours et seulement celui de son déclin. Au point que le concept de civilisation reste toujours associé à l'idée de déclin.

2023

Les plantes se ruent certes tout droit vers le haut, mais il suffit d'un rai de lumière pour leur faire changer leur cap.

2024

De même que l'affaire Giordano Bruno n'est rien d'autre qu'un vulgaire contrat mafieux, l'excommunication et l'ostracisme qu'a subi Spinoza à Amsterdam n'ont rien de Kasher.

2025

Pourquoi le bien se manifeste-t-il toujours comme une victoire sur le mal ? Avons-nous effacé en nous la vision d'un monde en paix ?

2026

Le désir n'est que la métaphore de notre difficulté à être. Il est le plus petit des mystères qui produit le plus grand intérêt parmi les hommes.

2027

La gravité d'un crime n'a jamais d'âge. Pour mettre les points sur les i : ce n'est pas parce que Bruno a été assassiné au début du Dix-septième siècle que le crime papal est moins coupable. Pour moi, c'est comme si c'était hier.

2028

Quelle paix ? Celle de l'Angélus de Millet ou celle des Chaussures de Van Gogh ?

2029

L'art peut nous faire aimer une chose avant qu'on ne la découvre dans la réalité.

2030

L'autre de la quiddité est l'être. L'autre de l'écceité, l'art.

2031

Je n'ai jamais cessé de réfléchir. Ca va me manquer.

2032

Vivre est en soi le prix qu'il en coûte. La mort est pour soi le coût de la vie.

2033

Que peut-on faire d'autre dans un monde de menteurs que de désobéir systématiquement ?

2034

Sommes-nous, nous les derniers des humains, les forceps de l'Être ?

2035

Notre mission : être le là. Le là de quoi pour qui ? De l'Être pour l'Être. Plus de là, plus d'Être.

2036

Même les cons finissent un jour par avoir raison.

2037

Picasso a fait une lecture du réel que plus personne ne refera jamais.

2038

Il y a peu de sentiments qui soient plus égoïstes que l'amour.

2039

L'aphorisme précédant illustre l'un des plus répandus et des plus douloureux de tous les malentendus du dasein, provenant directement de l'autre malentendu sémantique qui oppose la parole au langage métaphysique.

2040

L'oblation est le plus perfide de tous les mensonges religieux.

2041

Aristote, Descartes, Kant et Hegel n'ont pas fait autre chose que de légitimer ontologiquement l'arrivée et l'emprise grandissante du Technique. En temps ordinaire je les traiterais de collabos.

2042

Si donc le technique prend sa substance dans l'Ereignis, alors l'Ereignis est également complice. Il y aurait en l'homme quelque chose qui échappe à l'Ereignis ? J'ose le penser et c'est en ce quelque chose que l'homme trouve la ressource du vouloir de la vérité. Et aussi le recul pour parler de l'Ereignis.

2043

Seule l'hypothèse d'une transcendance de l'Ereignis justifie l'affirmation de deux sortes de dasein, l'authentique et l'inauthentique. Alors, pourquoi la transcendance de l'Ereignis ne serait-elle pas une transcendance comme une autre ?

2044

Heidegger a abandonné Sein und Zeit à cause de la menace anthropologique, pas à cause de son défaut d'orientation. Il courait le risque de l'ontothéologie.

2045

Une agence de publicité c'est comme au Lycée, il y a plein de profs qui vous jugent et d'élèves qui écoutent vos arguments. On vous regarde et on vous écoute, quoi.

2046

Dans la fiction tout est faux. Dans l'historiographie ou le documentaire, la volonté de vérité peut, à la rigueur, se prévaloir de quelque véricité, mais le reste demeure également tout faux.

2047

Je sens que je devrais me spécialiser dans le thème de la fiction, je le sens bien, bien trop, il me hérissé jour et nuit. Hier encore on a voulu me faire regarder un film/documentaire sur Edith Piaf : dès les premières images j'ai eu la nausée.

2048

Je croyais naïvement que malgré sa nature répulsive la télévision pouvait encore m'offrir, de temps en temps, quelques œuvres cinématographiques. Erreur totale, même les chefs d'œuvres m'horripilent.

2049

Enfin je dois constater que la fiction progresse dans l'histoire humaine à la même vitesse que le développement du capitalisme, que la réification, dirait Georges Lukàcs. Au même rythme que le flux ontique, dirait Heidegger. Moi je dirais simplement qu'elle m'a bouffé ma vie.

2050

Même quand un philosophe comme Hegel met en scène une fiction, il tombe dans le même mensonge et dans la même fausseté. Relisez attentivement le mythe de la dialectique du Maître et de l'Esclave, vous ne pouvez pas rater le bug. Idem pour Platon et sa caverne.

2051

La nature (la physis) n'accepte rien de mécanique. On pourrait décrire l'Histoire comme une guerre entre le biologique et le mécanique.

2052

Ceux qui organisent le spectacle n'ont pas le pouvoir de soumettre le naturel aux artifices de la mécanique. Ce qui condamne la fiction à un perpétuel échec. L'Histoire est donc le récit du naufrage de l'humanité.

2053

Quel est le chemin qui a conduit à l'idée qu'on pouvait remplacer honnêtement et honorablement l'existence qui nous est impartie par l'ersatz de la fiction ?

2054

Dans le passé, je n'aurais jamais pu faire autre chose que ce que j'ai fait. C'est aussi comme ça que je comprends le dasein et l'Ereignis.

2055

La règle des trois unités du théâtre tragique est destinée à reprendre les déchirures du temps et donc à éviter l'usage, voire l'abus, de l'ellipse.

2056

Car l'ellipse ne se contente pas d'accélérer le temps, elle le détruit, et ce faisant, elle détruit le réalisme attendu.

2057

Notre jeunesse est toute entière pénétrée par une contradiction. Nous avons conscience de notre aliénation et pourtant nous recherchions le salut dans la fiction qui est l'essence même de l'aliénation. Nous avons encore l'illusion qu'il existait de bons mensonges.

2058

Ce n'est pas un génie du cinéma qui est né avec J-L Godard, ce cinéaste courageux a simplement décidé un jour de parler.

2059

Mythe et fiction : on voit bien, dans le réalisme légèrement faisandé des mythes, que les Anciens se servaient de la fiction avec un dégoût certain.

2060

Mythe et fiction : le roman voudrait être un mythe sans fiction, mais cet article ne figure pas dans nos rayons. Ou alors allez lire Joyce.

2061

Ce que disait un philosophe suisse du XVIII^e Siècle nommé Charles Bonnet, nous paraît très juste : la fiction a considérablement gâté le fameux Traité des Sensations de l'abbé Condillac.

2062

J'en ai marre de tout savoir.

2063

Sache et tais-toi, savoir est le taf des vieux.

2064

Le hic c'est que nous ne sommes pas de simples étants.

2065

Que pourrais-je dire de charitable pour une fois sur la fiction ? Que les acteurs ont parfois quelque chose d'héroïque dans leur volonté de tenir coûte que coûte et de porter leur rôle au-dessus de toutes les contingences ? Ma foi, pourquoi pas ?

2066

En 1762 j'affirme que nous ignorons tout du procès de l'endormissement : nous ne savons pas comment opère la volonté de dormir, nous n'ignorons certes pas comment s'opèrent les réactions physiologiques et chimiques de l'endormissement. Mais ces aspects n'ont aucun intérêt.

2067

Nous observons et nous interprétons. Avec notre pauvre langage tout crotté et nos appétits en embuscade.

2068

Il y a seulement que l'Un n'est pas concevable (saisissable par concepts) et qu'il ne peut être qu'une expérience. Le miracle grec est la formule qui permet une représentation de cette expérience. Anaximandre, Parménide, Héraclite, Démocrite. Tout est là.

2069

On peut certes avoir l'impression que la vengeance est un devoir, mais une impression ne justifie rien et le devoir est un argument pauvre en vérité.

2070

Si nous ne sommes pas de simples étants, que sommes-nous donc ? A priori je ne peux dire qu'une chose, c'est que l'homme est celui qui a inventé les idées d'étant et d'Être. Mais vu la fraîcheur de l'invention, on est loin d'être d'accord sur son contenu. C'est pas comme la vérité.

2071

Le dasein ce n'est pas de la tarte aux pommes. Exister c'est d'abord remplir du vide, celui du temps. Oui, le temps est en soi et pour soi vide. Pas confondre temps et Ereignis. Si on ne le remplit pas ? C'est l'ennui et ses suites funestes. Pour y arriver, il faut d'abord faire un panoramique aussi talentueux que possible de l'Être, et relancer la machine avec de nouvelles données morales et ludiques. Avec quoi remplit-on le programme de la machine ? C'est là qu'intervient la culture et la politique, mais l'aventure reste l'impératif catégorique de tout projet.

2072

Le rapprochement de l'étant qui s'opère dans la connaissance n'a rien d'une objectivation. Tout au plus d'un symptôme de la réconciliation. Encore très ambigu.

2073

L'Ereignis : Bergson en a pressenti la notion, peut-être avant Heidegger lui-même. Par malheur il l'a exploité dans le piège de l'homme-sujet affligé d'un dieu unique de très mauvais goût. Ontologie existentielle + anthropologie chrétienne = échec et mat.

2074

Les plus fortes angoisses que nous éprouvons proviennent sans doute de la croyance ferme et résolue qu'il y a du mouvement, croyance d'autant plus ferme et résolue qu'elle ne demande aucune initiation ou certification. L'angoisse sera alors d'autant plus forte que le moi immobile.

2075

Jeux Olympiques : L'existence du mouvement est tellement douteuse qu'il a fallu inventer toutes sortes de « sports » pour en attester l'évidence.

2076

Ernst Jünger pensait que le sport servait à déterminer le niveau absolu de la puissance du Travailleur et ses progrès, les records servant de mesure. In fine, les deux explications se valent.

2077

Certains amateurs n'hésitent pas à collectionner des fausses pièces de collection en toute connaissance de cause. Jusqu'où le prestige de l'apparence peut aller se nicher. On met le temps en vitrine !

2078

Le plus important c'est le non-dit. Nietzsche dit excellemment quelque part que dès qu'une chose est dite, elle ne vaut plus rien.

2079

Evidemment, je pense à tout ça...

2080

Les metteurs en scène de la comédie humaine ont été particulièrement nuls pour saluer l'entrée dans le troisième millénaire. Le cœur n'y était pas.

2081

La perte du sens de la fête est l'un des symptômes les plus inquiétants de ces sociétés du spectacle. Aller en boîte c'est comme utiliser de l'aspartam à la place du sucre.

2082

Comment un enfant brise-t-il le temps pour passer du désespoir au bonheur ?

2083

La méchanceté est mécanique, la vertu est biologique, c'est pourquoi on la considère comme une maladie.

2084

Heureusement que mon épouse ne lit pas ces aphorismes, elle finirait par en savoir tellement sur les hommes que ma vie deviendrait un enfer.

2085

Peindre c'est donner son temps et ses yeux.

2086

Ce qui fonde, en des temps reculés, l'opposition droite-gauche en France, c'est l'opposition irréductible entre l'éducation que dispensaient les Jésuites et la mission républicaine des grandes Ecoles.

2087

L'état est-il seulement la synthèse de ces défauts individuels ou en est-il la source ?

2088

Les clercs ne sont pas seulement les auxiliaires des pouvoirs, il en sont aussi, en tout, les complices.

2089

Fort des montées d'enchères métaphysiques du Dix-neuvième Siècle, Hitler a-t-il fait autre chose que de jouer au Surhomme avec l'existence de millions d'êtres humains ? Le terminus de l'âge métaphysique ce sera peut-être ça, des dictateurs brandissant leurs peuples comme des glaives sur ce qui restera de la planète.

2090

Use les choses, sers t'en, mais ne les possède jamais car c'est elles qui finiront par te posséder.

2091

C'est à son Dieu que Hitler voulait peut-être prouver qu'il était le plus fort. Comme quoi la croyance est toujours et encore source de malheur.

2092

Nous ne sommes pas des pommes, nous, nous pourrissons par les voies centrales.

2093

Le football est-il autre chose qu'une surhommade ?

2094

Entendu dans un film anglo-saxon qui retrace la vie d'un héros de l'indépendance écossaise :
- chez l'homme, la trahison est un art - . Dans leur monde sans vérité, cette assertion est vraie.

2095

Être dans la vie comme un libéral : - l'être, l'existence, le temps, rien à péter –, puis, un ton plus bas à son voisin : - J'ai mon fric -. La dernière réplique est tirée de Plein Soleil, avec l'accent américain.

2096

Il est vrai que certains peuples mâchent la fiction comme du chewing gum sans se préoccuper de savoir si leur pièce en est à son dénouement ou à l'entre-acte publicitaire.

2097

Le respect de la liberté devrait autoriser tout cela. Mais la liberté n'est pas une dépendance ou un privilège de l'individu, elle est seulement l'espace à lui garanti pour la recherche de la vérité.

FIN

PAUL KOBISCH

Le 18 Avril 2012

